
Ш 51/12
Вып. 1

СНИМКИ

ДРЕВНИХЪ РУССКИХЪ ПЕЧАТЕЙ

ГОСУДАРСТВЕННЫХЪ, ЦАРСКИХЪ, ОБЛАСТНЫХЪ, ГОРОДСКИХЪ,
ПРИСУТСТВЕННЫХЪ МѢСТЪ И ЧАСТНЫХЪ ЛИЦЪ.

ИЗДАНІЕ КОММИССІИ ПЕЧАТАНІЯ ГОСУДАРСТВЕННЫХЪ ГРАМОТЪ И ДОГОВОРОВЪ,
состоящей при Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Выпускъ первый.



МОСКВА 1882.

Типографія А. Гатцука, Никитскій бульваръ, собств. домъ.

СНИМКИ

ДРЕВНИХЪ РУССКИХЪ ПЕЧАТЕЙ.

REPRODUCTION

D'ANCIENS CACHETS RUSSES:

SCEAUX D'ETAT, DES TSARS, DE PROVINCES, VILLES, INSTITUTIONS GOUVERNEMENTALES, PERSONNAGES ECCLÉSIASTIQUES ET SÉCULIERS.



EDITION DE LA COMMISSION D'IMPRESSION DES LETTRES PATENTES ET TRAITÉS,

ATTACHÉE AUX ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE IMPÉRIAL DES AFFAIRES ETRANGÈRES.

1re livraison.



MOSCOU. 1880.

Imprimerie A. Gatzouk, Pont des Maréchaux, maison Torletzky.

СНИМКИ
ДРЕВНИХЪ РУССКИХЪ ПЕЧАТЕЙ

государственныхъ, царскихъ, областныхъ, городскихъ, присутственныхъ мѣстъ и частныхъ лицъ.



Изданіе Коммиссіи печатанія государственныхъ грамотъ и договоровъ, состоящей при Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Выпускъ 1-й.

МОСКВА. 1880.

Типографія А. Гатцука, Кузнецкій мостъ, д. Торлецкаго.

A

SON ALTESSE

LE PRINCE ALEXANDRE GORTCHACOW,

Chancelier de l'Empire de Russie pour les Affaires Etrangères, Membre du Conseil de l'Empire, du Comité des Ministres et du Comité Caucasien, Chevalier Grand croix de tous les Ordres de Russie, Grand d'Espagne héréditaire, Chevalier des Ordres de la Toison d'or, de l'Aigle noir et de l'Aigle rouge de Prusse, de S-t Etienne de Hongrie, de l'Eléphant de Danemark, des Séraphins de Suède, de l'Annonciade de Sardaigne, de la Légion d'honneur de France, du Sauveur de Grèce, du Lion Néerlandais, de Léopold de Belgique, de S-t Hubert de Bavière, de la Couronne de Wurtemberg, de Louis I de Hesse, du Mérite d'Oldenbourg, etc., Membre honoraire de l'Académie Impériale des Sciences, des Universités de Moscou, de Kiew, d'Odessa, etc. etc. etc.

hommage respectueux

de la Commission d'impression
des Lettres patentes et Traités.

Moscou.
le $\frac{19}{31}$ Mars 1880.

ЕГО СВѢТЛОСТИ

Князю Александру Михайловичу

ГОРЧАКОВУ,

Господину Государственному Канцлеру, Члену Государственнаго Совѣта, Комитета Министровъ и Кавказскаго Комитета, Кавалеру всѣхъ Россійскихъ Орденовъ, наслѣдственному Гранду Испанскаго Королевства, Кавалеру Орденовъ: Золотаго Руна, Прусскихъ — Чернаго и Краснаго Орла, Венгерскаго — Св. Стефана, Датскаго — Слона, Шведскаго — Серафимовъ, Сардинскаго — Благовѣщенія, Французскаго — Почетнаго Легіона, Греческаго — Спасителя, Нидерландскаго — Льва, Бельгійскаго — Леопольда, Баварскаго — Св. Губерта, Виртембергскаго — Короны, Гессенскаго — Лудвига I-го, Ольденбургскаго — Достоинствъ и пр., Почетному Члену Императорской Академіи Наукъ и Императорскихъ Университетовъ: Московскаго, Кіевскаго Св. Владиміра и Новороссійскаго, и пр. и пр.

всепочтительнѣйше посвящаетъ

Коммиссія печатанія Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ.

Москва,
19/31 Марта 1880 г.

Mon Prince,

Depuis le jour, où la confiance Suprême de Sa Majesté l'Empereur, notre Auguste Maître, Vous a appelé à diriger le Ministère des Affaires Etrangères, auquel est déféré la garde du sceau de l'Etat, Votre Altesse l'a fait apposer à plus de cinquante traités et conventions, dictés, à l'avantage de notre patrie, par la connaissance approfondie de ses intérêts.

Votre politique loyale et digne, interprétant fidèlement la pensée Souveraine, a conservé pendant 20 ans à la Russie une paix qui n'a pû être troublée que par les souffrances inouïes de nos coreligionaires d'Orient.

Les victoires de nos valeureuses armées ont ajouté une nouvelle page à nos glorieuses annales et fait faire un nouveau pas à l'œuvre d'émancipation Chrétienne, accomplie par la Russie en Orient. Outre les acquisitions territoriales, qui lui étaient nécessaires, la Russie y a gagné la gloire d'avoir définitivement affranchi quatre Principautés, obtenu le démantélement du quadrilatère Ottoman, dont l'existence n'était compa-

tible avec aucune espèce de culture, ni de sécurité, et posé, sous la garantie de l'Europe, les bases d'une existence autonome pour les autres provinces de l'Empire Turc.

Daignez, mon Prince, en Votre qualité de Garde des Sceaux de l'Empire, me permettre d'orner de Votre nom illustre cet ouvrage, commencé par mon prédécesseur et terminé sous Vos bienfaisants auspices, dans le beau et spacieux local, dont les Archives de Moscou sont redevables à la sollicitude patriotique et éclairée de Votre Altesse.

Je suis, avec respect,

Mon Prince,

de Votre Altesse,

le très humble et très
obéissant serviteur

BARON THÉODORE BÜHLER.

Moscou,
le $\frac{19}{13}$ Mars 1880.

ВАША СВѢТЛОСТЬ,

Милостивый Государь,

Князь Александръ Михайловичъ,

Съ того дня, какъ Высочайшимъ довѣріемъ Государя Императора возложено на Вашу Свѣтлость управленіе Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ, которому предоставлено храненіе Государственной печати, она приложена была болѣе чѣмъ къ пятидесяти трактатамъ и конвенціямъ, заключеннымъ на пользу нашего дорогаго Отечества, при глубокомъ знаніи его интересовъ.

Ваша политика, исполненная достоинства и прямодушія и, притомъ, всегда вѣрно выражающая мысли нашего великаго Монарха, въ продолженіе двадцати лѣтъ сохранила Россіи миръ, который могли прервать только ужасныя страданія нашихъ единовѣрцевъ на Востокѣ.

Побѣды, одержанныя нашими доблестными войсками, прибавили новыя страницы къ лѣтописи ихъ громкихъ подвиговъ и значительно подвинули предпринятое Россіей дѣло освобожденія Восточныхъ Христіанъ.

Кромѣ необходимыхъ для Россіи территоріальныхъ приращеній, она пріобрѣла славу окончательнаго освобожденія четырехъ Княжествъ

и достигла срытія Турецкихъ крѣпостей, съ существованіемъ которыхъ не были совмѣстимы никакая культура, ни безопасность; для другихъ же областей Оттоманской Имперіи Россія положила основаніе автономнаго существованія, за ручательствомъ Европы.

Благоволите, Свѣтлѣйшій Князь, въ качествѣ Хранителя Государственной печати, дозволить мнѣ украсить Вашимъ достославнымъ именемъ настоящее изданіе, начатое моимъ предмѣстникомъ и завершенное, подъ Вашимъ благосклоннымъ покровительствомъ, въ томъ прекрасномъ и обширномъ зданіи, которымъ Московскій Главный Архивъ обязанъ просвѣщеннымъ и патріотическимъ попеченіямъ Вашей Свѣтлости.

Съ истиннымъ высокопочитаніемъ и совершеннѣйшею преданностью, имѣю честь быть,

Милостивый Государь,

Вашей Свѣтлости

всепокорнѣйшимъ слугою

Баронъ Ѳ. Бюлеръ.

Москва,
19/31 Марта 1880 г.

PRÉFACE.

Pendant toute l'étendue de la longue période où Moscou a servi de résidence permanente aux Souverains de Russie, l'apposition du sceau de l'Etat aux actes qu'ils promulguaient présentait une importance infiniment plus grande que dans d'autres pays: le sceau remplaçait la signature du Tsar, et le Diac (Secrétaire) contresignait.

D'accord en cela avec l'étiquette Orientale, le Tsar de Russie, Grand Prince de Moscovie, ne pouvait prendre en main que le sceptre, soit le glaive,—jamais la plume. C'est pourquoi aucun autographe n'est resté du plus éclairé des Tsars, d'Iwan IV (dit le Terrible),—celui auquel le titre de Tsar fut offert par le Clergé d'Orient. Il faut supposer que pareil autographe n'a même jamais existé et que dans sa polémique raffinée et subtile avec le Jésuite Possévine et avec le Prince Kourbski, Iwan IV, afin de ne pas déroger à l'usage établi, avait recours à la dictée.

Parmi les nombreuses causes qui ont amené la déchéance du premier Faux-Démetrius, il est permis de ranger l'indignation, que devaient éprouver les Boyars illettrés à voir sur le Trône un „écrivassier".

Ce n'est qu'au retour de son premier voyage à l'étranger, que Pierre le Grand a commencé à signer les actes émanants de l'autorité Souveraine.

L'administration, concentrée jusque-là à Moscou, fonctionnait, sous Iwan III et Basile Iwanovitch, au moyen d'I s b a s et, à dater d'Iwan IV, par voie de P r i k a z e s. Les unes et les autres étaient des chancelleries, composées de Diacs (Secrétaires) et de Podiatchi (sous-Secrétaires ou Clercs).

L'Isba (изба), terme qui désigne encore de nos jours la cabane du paysan russe, était évidemment une modeste bâtisse en bois, qui servait de point de réunion au personnel administratif. C'est ainsi qu'il y avait, pour les relations internationales, l'Isba des Ambassades (Possolskaja Isba).

Le mot „Prikaze" est synonyme d'ordonnance Gouvernementale et peut s'expliquer, dans le cas présent, par le fait que de ce genre de réunions partait le mot d'ordre. Aussi, parmi le grand nombre de Prikazes, créés par Iwan IV, voyons-nous le Possolski-Prikaze (Bureau des Ambassades) occuper le premier rang. Tous les Prikazes étaient installés dans l'enceinte du Kremlin, dans un grand édifice en pierre; mais le local où se réunissait le Bureau des Ambassades était le plus rapproché du palais. Ce Prikaze cumulait la gestion des affaires étrangères et de la Maison du Tsar, principalement pour tout ce qui tenait à l'étiquette et aux cérémonies. Le Président, donné à ce Prikaze au commencement du XVII-e siècle, était choisi parmi les Boyars qui inspiraient le plus

de confiance au Tsar et il avait le titre de Garde des Sceaux (Оберегатель Царственныя большія печати *) и Государственныхъ Посольскихъ дѣлъ).

Le cachet en or qu'il portait en sautoir sur une chaîne est représenté sur le titre du présent ouvrage et il se retrouve sur nos planches №№ 39 et 43. Ce cachet s'appelait vulgairement орловская, tantôt воротная печать, parceque sur une face il portait l'aigle (орелъ), tandis que S^t^ George figurait sur le revers, et que la chaîne du cachet longeait le col (висѣла по вòроту).

A côté des traités, datant du XIII^e^ siècle, se sont accumulés, sous les voûtes du Possolski Prikaze, les actes organiques et publics auxquels avait été apposé le sceau de l'Etat; deplus, les documents secrets, que le Président de ce Prikaze était chargé de sceller avec ce même sceau. Il devint aussi, par la suite du tems, le dépositaire et le gardien des correspondances intimes et autres papiers de famille du Tsar. Cela a été une des manifestations du principe, d'après lequel en Russie les interêts du Souverain et ceux de la nation sont indivisibles,—principe qui a servi de base solide à la grandeur, à la gloire et à la prospérité de notre patrie.

La résidence une fois transportée à St Pétersbourg, nous voyons les Présidents du Collège d'Etat des Affaires Etrangères et les dignitaires gérant le Ministère qui, à dater de 1832, a remplacé ce Collège, hériter, sous le titre de Chancelier, Vice-Chancelier ou Ministre, toutes les attributions ldes anciens chefs du Possolski Prikaze. Le Ministre des Affaires Etrangères est donc en Russie Garde des Sceaux de l'Etat, grand Archiviste de l'Empire et de l'EMPEREUR et Notaire de la Famille IMPÉRIALE depuis que les Grands Ducs de Russie épousent des Princesses des autres Maisons Régnantes; car dans ces occasions, il fait rédiger et il contresigne les contrats de mariage.

Dans cet ordre d'idées, il nous importe de noter, parmi les différentes conséquences du transfert de la capitale à St Pétersbourg, l'apparition pour la première fois, dans la législation russe, du mot grec A r c h i v e s. (v. le № 3534 du VI-e volume de la Collection complète des lois de l'Empire de Russie, St Pétersbourg, p. 156, 1830). Par suite d'un Oukaze de Pierre le Grand, le dépôt de traités, de chartes et dossiers, qui depuis longtemps existait d e f a i t à l'état d'Archives, dans les souterrains du Possolski Prikaze, sans en porter le nom, a été transporté du Kremlin dans une autre partie de la ville (le Couvent de Rostow) et est resté depuis lors à M o s c o u, d'abord sous le nom de C o m p t o i r et A r c h i v e s du C o l l è g e d'E t a t d e s A f f a i r e s E t r a n g è r e s, plus tard sous celui d'A r c h i v e s p r i n c i p a l e s de Moscou du M i n i s t è r e des Affaires Etrangères. C'est ici qu'ont été envoyés, par la suite du temps, de St Pétersbourg, les traités et la correspondance politique du XVIII^e^ siècle et qu'à une collection d'anciens sceaux, ont été joints successivement ceux, dont le Ministère cessait de faire usage, à chaque changement de Règne **).

En 1853, cette collection a été détachée des Archives et transportée au Kremlin, avec les plus anciens actes organiques et internationaux a n t é r i e u r s à P i e r r e l e G r a n d et avec tous les documents de famille des Tsars et Grands Princes de Russie, pour former, au palais du Térem, l'A n t i q u e D é p ô t d e s C h a r t e s, M a n u s c r i t s e t S c e a u x a p p a r t e n a n t à l'E t a t. Le choix des parchemins a été fait d'après le programme, qui avait présidé à la création en 1834 des A r c h i v e s d e l'E m p i r e à St Pétersbourg, qui se composent: 1-e, d'actes organiques et législatifs, édictés d e p u i s l a f o n d a t i o n d e l'E m p i r e p a r P i e r r e l e G r a n d, et 2-e, de documents et papiers de la Famille IMPÉRIALE (à comp. avec les art. 166—168 des lois organiques de l'Empire dans le 1-r v. du Code de lois russes, édit. de 1857, où il est dit que l'acte de prestation du ser-

*) On l'appelait également печатникъ (imprimant ou portant le sceau). Comp. t. XLII de la Collection complète des lois Russes, 1-re partie, p. 379; l'*Ancienne Bibliothèque Russe*, 1-r v. p. 152, St.-Pbg. 1773, et le *Dictionnaire de l'Académie de Russie*, IV-e p. v. 1061, St.-Pbg. 1822.

**) №№ 1—3 et 5—8 de l'inventaire de l'Antique Depôt des Chartes, Manuscrits et Sceaux appartenant à l'Etat.

ment que signe un Grand Duc de Russie lorsqu'il atteint la majorité, se conserve aux Archives de l'Empire, avec les autres papiers qui concernent la Famille IMPÉRIALE *).

Le Directeur des Archives principales de St Pétersbourg du Ministère des Affaires Etrangères cumule cet emploi avec celui de gérant des Archives de l'Empire, qui sont installées à l'hôtel de ce Ministère. De même à Moscou, l'union personnelle et le lien organique entre les Archives principales du Ministère des Affaires Etrangères et l'Antique Dépôt ont été maintenus, malgré son installation au Kremlin. Ce Dépôt, qui représente les Archives d'Etat de l'ancienne Moscovie, relève de l'autorité immédiate du Directeur des Archives principales de Moscou, qui, dans la gestion du Dépôt, est secondé par les fonctionnaires des mêmes Archives principales. (Art. 30 et 37—39 du Règlement du Ministère des Affaires Etrangères, qui est réimprimé chaque année dans l'Annuaire diplomatique, édit. de ce Ministère). Quant au local, affecté au Dépôt, le soin en est confié au Comptoir des palais de Moscou (Ordre Suprême du 22 Sept. 1856).

D'après la loi organique de l'Empire (voir le volume précité du Code, art. 39-e et 1-re annexe, §§ 11 — 21), il existe en Russie 3 subdivisions du sceau de l'Etat: le grand, le moyen et le petit, qui se renouvellent à chaque avènement au Trône.

Le Règlement énumère les différents actes internationaux, soit de portée exclusivement intérieure, auxquels doit être apposé, au Ministère des Affaires Etrangères, tel ou tel autre sceau, dont l'application lui imprime définitivement la sanction Suprême. C'est ainsi que le grand sceau de l'Etat est apposé aux Manifestes, dans lesquels l'EMPEREUR s'adresse à ses peuples, aux nouvelles lois, règlements, etc; le sceau moyen s'emploie pour la ratification des traités et dans différentes autres occasions, et le petit sceau s'applique aux lettres de Cabinet et de créance. Le grand sceau est surtout usité dans les rapports avec les Etats Orientaux. Les art. 19 et 21 stipulent que le sceau d'Etat de l'EMPEREUR RÉGNANT doit être conservé dans le local-même du Ministère des Affaires Etrangères et que son application ne s'effectue que dans les cas spécifiés par la loi ou par suite d'un ordre SUPRÈME spécial, chaque fois avec inscription au protocole. En vertu de l'art. 20, les sceaux d'Etat des Règnes précédents sont renvoyés et conservés à Moscou, dans l'Antique Dépôt des Chartes, Manuscrits et Sceaux de l'Etat.

Nos plus illustres Souverains et les hommes éminents qui, sous leurs glorieux Règnes, ont dirigé avec tant de succès notre politique, n'ont jamais perdu de vue que, comparativement avec l'Occident, la science est encore assez jeune en Russie, pour avoir besoin d'être protégée et assistée. Aussi, à l'exception d'un grand érudit, l'Historiographe de l'Empire, Conseiller d'Etat et Académicien,—Gérard-Friedrich Müller, **) les autres Directeurs, qui ont, dans l'espace de 150 ans, géré les Archives principales de Moscou, chacun de 20 à 30 ans, nommément: le Sénateur Sabakine, le Conseiller d'Etat actuel Bantych-Kaménski, le Sénateur Malinowski et le Maître de la Cour Prince Michel Andréewitch Obolenski étaient-ils des hommes d'une instruction encyclopédique, sympathisant aux progrès de la science, influents par leur position hiérarchique et sociale, d'ailleurs interprètes zélés des idées larges, patriotiques et civilisatrices de Mécènes tels que les Chanceliers Comte Roumianzow et Prince Gortchacow et en même tems, collectionneurs passionnés et infatigables, et cela moins pour eux-mêmes, qu'au profit de l'institution, qui était l'objet de leur affectueuse sollicitude. Chacun d'eux a légué sa belle bibliothèque aux Archives. Celle du Prince Obolenski se compose d'environ 2000 volumes et 275 précieux manuscrits. Tous ces hommes marquants ont

---

*) V. aussi, pour ce qui concerne la conservation des papiers de la famille IMPÉRIALE aux Archives de l'Empire, sous la garde du Chancelier, le remarquable travail de l'Académicien Polénow: „Anciene et nouvelle organisation du Ministère des Affaires Etrangères," p. 185 du XXX v. du Recueil de la Société Historique Russe et dans la 1-re livraison du journal Rousskaja Mysl de 1882 p. 2 ,citation des sources, dont s'est servi le profes. Kostomarow pour son étude sur Mazeppa.

**) V. Bouillet, Diction. univ. d'Hist. et Géogr., Paris, 1851, p. 1237.

plus ou moins favorisé, selon les idées de leur époque, l'exploitation des Archives non seulement par des coryphées comme Karamzine et Soloview, mais, en général, par de savants spécialistes, sans éprouver à leur égard ni défiance déplacée, ni mesquine jalousie.

Le Prince Obolenski, qui a publié à ses propres frais 14 études sur différents documents appartenant à cette vaste institution, avait fait graver 126 planches d'anciens sceaux et cachets russes, dont un certain nombre fait partie de l'Antique Dépôt, qu'il a géré, depuis sa fondation, en sa qualité de Directeur des Archives principales de Moscou.

Considérant ces reproductions de sceaux et cachets comme des matériaux utiles pour la Sphragistique, nous nous sommes décidés à les publier, car à part des articles dispersés dans nos journaux et Revues, nous ne connaissons guère, en fait de publications spéciales entreprises dans ce genre en Russie, que le Recueil des Lettres patentes et Traités, Moscou et S-t. P—bourg, 1813—1841, qui contient 263 reproductions gravées d'anciens sceaux; la description faite par M-r Philimonow du Musée Korobanow, (Moscou, 1849) où, à moins que l'on ne compte les armoiries representées sur de l'ancienne vaisselle, il n'y a que 9 gravures de cachets à emblèmes, monogrammes et inscriptions; la Héraldique Russe de M-r Laquier, S-t Pbg, 1855, avec une 100-ne de gravures de cachets et le Recueil Moukhanow, S-t Pbg, 1866, 2-e édit. avec un seul du XIV-e siècle; enfin, le catalogue raisonné de la Collection des cachets Polonais, appartenant à l'Académie IMPERIALE des Beaux-Arts, que M-r Prozorowski vient de publier (S-t. Pbg, 1881), sans l'accompagner toutefois de dessins. Nous apprenons par l'avant-propos qu'il y a à l'Academie une classe spéciale de Sigillographie et que la collection d'empreintes des cachets Polonais sert aux démonstrations des Professeurs.

L'occasion nous a paru propice pour établir, dans notre préface, le genre de législation, qui régit dans d'autres pays la conservation et l'application du Sceau de l'Etat. A la suite de notre présentation, le Ministère Impérial des Affaires Etrangères a bien voulu adresser une circulaire à ses agents, accrédités à l'étranger, pour obtenir des Gouvernements respectifs les renseignements désirés sur les questions suivantes:

1) Quel est le Ministère, de la compétence duquel est la garde et l'application du sceau de l'Etat?

2) Ce sceau est-il unique ou subdivisé en deux ou trois catégories?

et 3) Quel sceau nommément est apposé aux traités?

Grâce au bienveillant intérêt qu'ont accordé à notre démarehe Son Exc. M-r le Secrétaire d'Etat de Giers, Gérant du Ministère Impérial des Affaires Etrangères et M-r le Conseiller privé Baron d'Osten-Sacken, Directeur du Département des relations intérieures de ce Ministère, nous sommes actuellement à même de faire connaître les réponses reçues. Mais comme elles ont mis du tems à nous arriver, notre Préface n'a pû être définitivement rédigée et signée qu'au commencement de l'année 1882, tandis que le titre, la dédicace de notre ouvrage et sa table des matières avaient été déjà imprimés en 1880.

Nous rangeons les réponses en question d'après l'ordre alphabétique des Puissances,

En Autriche-Hongrie les fonctions de Garde des Sceaux de l'Etat n'existent pas. Chaque autorité autrichienne, soit hongroise, a le droit de légaliser tous les actes émanant d'elle, par l'application de son sceau particulier. S. M. Apostolique se sert de trois sceaux différents: le grand, le moyen et le petit. C'est le sceau moyen, qui est apposé aux actes et traités internationaux.

Dans le Royaume-Uni de la Grande Bretagne, c'est le Lord-Chancelier, qui est chargé de la garde et de l'application du sceau de l'Etat. Ce sceau est unique et porte le nom de Grand-Sceau de l'Etat, qui est apposé aux traités. Un sceau privé est destiné à l'usage particulier de la Reine.

En Bavière, c'est le Ministère d'Etat, de la Maison Royale et des Affaires Etrangères, qui

est dépositaire du Grand Sceau du Royaume, outre lequel il y a encore un second sceau, le grand sceau privé de Chancellerie, dont un modèle se trouve dans chaque Ministère, portant au bas des initiales différentes pour désigner le Ministère respectif. C'est ainsi qu'aux traités internationaux est apposé le Grand sceau de Chancellerie avec les initiales A. M. (Auswärtiges Ministerium).

En Belgique le Ministre de la Justice est Garde des Sceaux. Il y en a de deux espèces: le grand sceau de l'Etat, qui est apposé aux traités et conventions diplomatiques; et le petit sceau de l'Etat.

Dans le Royaume de Danemark la garde et l'application du sceau de l'Etat ne relèvent d'aucun Ministère en particulier, chacun d'eux étant compétent pour garder le Grand-Sceau et pour l'apposer aux actes émanant d'eux. Ce même sceau sert à valider les traités. On emploie encore un sceau de moindre module,—le petit sceau de l'Etat pour les actes moins solennels.

En Espagne il y a deux sceaux: le grand sceau Royal de Castille, dont on revêt les traités, et le petit sceau. Le premier se trouve au Ministère des Grâces et de Justice de S. M. Catholique; le second au Tribunal Suprême de la Justice.

En France le Ministre de la Justice est depuis 1815 *) Garde des Sceaux et c'est lui qui appose le sceau de l'Etat sur les actes internationaux, lorsque les Affaires Etrangères lui en font la demande. Ce sceau est unique.

En Grèce la garde et l'application du sceau de l'Etat est confiée au Ministère de la Justice; il est unique et on l'appose aux traités.

En Italie il y a trois catégories de sceaux de l'Etat: le Grand, qui est apposé aux lois et aux traités; le moyen, et le moindre. C'est le Ministère de Grâce, de Justice et du Culte, qui est chargé de leur garde et de leur application.

Au Japon il y a trois genres de Sceaux de l'Etat: 1) le grand sceau de l'Empereur (Tek-o-ghio-dzi), 2) le sceau d'Etat du Grand Japon (Daj - Nipon - koky - dzi), et 3) le sceau du Conseil Suprême (Daj-dzio-Kwan-ine). Les deux premiers sont toujours gardés par l'Empereur et apposés par le Ministre de la Cour. Le dernier est confié à la garde du Chancelier de l'Etat. C'est le sceau du deuxième genre, qui est apposé sur les lettres de créance et traités diplomatiques.

Dans le Royaume des Pays-Bas il n'y a pas de Garde des Sceaux particulier, mais l'apposition du Grand Sceau de l'Etat est, dans les occasions solennelles, confiée par le Roi, chaque fois par ordre spécial, à un des Ministres. Le Grand Sceau est unique, mais il existe en outre un Sceau Royal particulier qui se trouve au Ministère des Affaires Etrangères et qui est employé pour sanctionner les traités, signés par le Roi.

En Prusse le Ministère d'Etat (Staatsministerium) est le dépositaire des sceaux de l'Etat, qui sont: le grand, le moyen et le petit. C'est le premier que l'on appose aux traités.

Dans le Royaume de Portugal la garde du sceau de l'Etat n'est confiée à aucun fonctionnaire spécial. Il y en a de trois catégories: le Grand Sceau des armes de S. M. Très-Fidèle, qui revêt aussi les traités, et les sceaux: moyen et moindre.

Le Saint-Siége n'a pas de Garde des Sceaux spécial. Sa Sainteté conserve chez elle le sceau, portant ses armes de famille, qui sert à revêtir les lettres Pontificales et à ratifier les traités. **) Il y a, en outre, un sceau du Secrétaire d'Etat de S. S.

En Suède les sceaux de l'Etat ne sont pas confiés à la garde exclusive d'un fonctionnaire

---

*) Originairement, la garde du sceau était confiée en France aux Référendaires, ensuite au Chancelier, v. Chéruel, Dictionnaire des institutions de la France, Paris, 1874, t. 1-r, p. 466.

**) Pourtant, dans le carton qui, aux Archives de Moscou, contient les plus anciens documents Italiens, il y a une bulle en or du Pape Grégoire XIII suspendue par un cordon or et amarante à un bref sur parchemin, adressé en date du 1 Octobre 1552 au Tsar

spécial. Pour la Norvége il y a un exemplaire du sceau de l'Etat au Ministère d'Etat à Stockholm et un autre au Ministère d'Etat à Christiania. Les sceaux destinés aux actes internationaux se trouvent au Ministère des Affaires Etrangères. Il y en a trois: le grand, le moyen et le petit. Les sceaux usités pour les traités portent les armes des Royaumes Unis, tandis que ceux appliqués aux actes de portée intérieure n'ont que les armes du pays respectif.

En Suisse, c'est la Chancellerie fédérale qui est chargée de la garde et de l'application du sceau de l'Etat. Il existe deux sceaux de ce genre: un petit, qui s'appose aux expeditions ordinaires du Conseil fédéral et un grand, dont on ne se sert que dans des occasions tout à fait spéciales, entre autres pour ratifier les traités internationaux.

Dans le Royaume de Würtemberg, le sceau Royal se divise en deux catégories: le grand sceau Royal et le petit. Le Ministère des Affaires Etrangères garde et applique le grand sceau, qui est employé pour les ratifications Royales des traités, et un petit sceau pour les documents moins solennels.

La plupart des Gouvernements précités ènt accompagné leurs réponses d'envois d'empreintes, soit de dessins de leurs sceaux, qui formeront dorénavant une collection instructive aux Archives de Moscou.

Les réponses des Gouvernements: Brésilien, Chinois, des Etats Unis de l'Amérique du Nord, Ottoman, Persan et Saxon ne nous sont pas encore parvenues, et il nous reste à espérer de pouvoir les faire connaître dans la préface à la 2-de livraison de ce Recueil.

Ainsi qu' il a été constaté plus haut, comme idée et, en grande partie comme exécution, tout le mérite de cette édition, pour ainsi dire posthume, revient à feu le Prince Obolenski. Lui ayant immédiatement succédé en 1873, à la suite de la présentation faite par S. A. le Chancelier de l'Empire Prince Gortchacow à l'Empereur Alexandre II, de grande et de glorieuse mémoire,— j'ai trouvé aux Archives de Moscou un nombre suffisant d'exemplaires de repoductions d'anciens sceaux, pour en faire une édition, qui pût trouver des appréciateurs dans différents pays, et me suis borné à ranger ces reproductions par catégories, ainsi que par ordre chronologique, et à les accompagner d'une traduction des inscriptions en langue française, qui rendront celles-ci intelligibles ailleurs qu' en Russie.

Il ne sera peut-être pas superflu de fournir encore les explications suivantes.

L'aigle, qui figure en tête de notre publication, y a été placée, parcequ'un des sphragistes les plus distingués de notre temps, le Prince de Hohenlohe-Waldenburg (v. „Der Heraldiche Doppel-Adler", Stuttgart, 1871) la considère comme le prototype de l'aigle byzantine, que le Grand Prince Iwan III a adoptée après avoir épousé Sophie Paléologue. En effet, on retrouvera cette aigle sur nos planches №№ 2, 4 et 5, qui repésentent le sceau de ce Souverain. On peut la voir aussi sub № 148 dans le 1-r v. du Recueil des Lettres patentes et Traités, Moscou, 1813, sur un cachet de son fils, le Grand Prince Basile Iwanowitch.

Quant au cavalier, qui se trouve sur plusieurs écussons, à commencer par notre planche № 2, quoique par respect pour l'autorité de M-r Snéguiréw et d'autres savants, qui soutiennent la doctrine du „Tsar à cheval", préconisée par lui en 1853, nous l'ayons adoptée dans notre nomen-

---

Iwan IV, lequel bref accompagnait l'envoi par ce Pape au Tsar d'une image du Sauveur et l'engageait à s'unir aux autres Souverains Chrétiens contre les Turcs. La bulle représente sur face: les têtes en haut-relief des Saints Apôtres Pierre et Paul, entre lesquelles figurent, superposées par deux sur chaque ligne, les initiales: S. S. P. P. A. E. (Sancti Patres Apostoli Ecclesiae; soit Sancti Petrus et Paulus, etc. ou bien, ces lettres lues de haut en bas, signifieraient S-t Petrus Apostolus, S-t Paulus Episcopus) et une croix latine au dessous; sur le revers l'inscription en relief partagée en 4 lignes: Gregorius Papa XIII. En fait de sceaux plaqués d'or, il y en a aux Archives principales de Moscou, 23 appendus aux documents Vénitiens de 1655 à 1793 et une bulle en or de grande dimension, attachée à une lettre de Cabinet, adressée en 1514 par l'Empereur d'Allemagne Maximilien I au Grand Prince Wassili IV Ioannowitch.

clature, nous nous permetterons d'exprimer quelque doute à ce sujet *), pour la très simple raison qu' à cette époque tous les Russes portaient la barbe et que, parmi les traces que la domination des Tatares avait laissées en Russie, il ne faudrait pas oublier l'adoption par les hautes classes de la robe longue (caftane) et leur profonde répugnance pour tout costume é c o u r t é, considéré comme inconvenant, indécent. Si cette répugnance n'était pas poussée, comme chez les Turcs et les Persans, jusqu' à exiger que pour les audiences chez le Tsar les Ambassadeurs Européens se laissassent affubler de grosses pelisses ou de robes de chambre, néanmoins aucun Tsar n'eût jamais permis de le représenter moitié-habillé. Il devait y avoir aussi une superstition à propos de portraits, telle que nous la rencontrons parfois parmi les Orientaux. Presque tous les portraits d'Iwan IV sont apocryphes. Il n'y a de portraits vraisemblables que depuis Basile Chouïsski. Encore, les siens ont-ils pu être peints lors de sa captivité à Varsovie. Selon nous, le cavalier i m b e r b e, e n t u n i q u e e t à j a m b e s n u e s, qui figure jusqu' à présent dans les armes de Moscou, est S-t Georges le Victorieux qui, dans sa jeunesse, avait servi parmi les légionnaires d'un Empereur p a ï e n. C'est à cheval et dans ce costume qu'on le peignait en Grèce. En Russie, l'on n'a fait que reproduire cette image et elle ne saurait choquer personne dans des Eglises, où d'autres Saints sont peints moitié-nus. Les réponses faites au XVII-e siècle par des Envoyés russes au Grand Duc de Toscane et au Patriarche d'Alexandrie comme quoi la figure sur l'écusson de Moscou représente le Tsar à cheval (seuls preuves d o c u m e n t a l e s, sur lesquelles s'appuie M-r Snéguiréw) ne peuvent tout au plus que témoigner du désir de ces Envoyés de ne pas contrarier leurs interlocuteurs. Quant à la question, elle avait sa raison d'être, puisque dans les pays Catholiques, le Souverain était représenté séparémont, sur une face de la bulle, mais j a m a i s d a n s l'é c u s s o n, auquel appartenait exclusivement l'envers. Tel était le cas en France, et dans l'Antique Dépôt se conserve, sub № 14, le sceau du dernier Roi de Pologne Stanislas-Auguste, où il est représenté debout sous un dais, près de son trône. Quant à l'écusson du Chevalier, il n'était originairement autre chose que son bouclier, sur lequel étaient peintes les armoiries de sa famille et jamais son portrait! Plus tard, ce bouclier pouvait être placé sur la poitrine d'une aigle ou obtenir pour supports des lions, des licornes ou d'autres animaux héraldiques. En tous cas, la doctrine du T s a r à c h e v a l, en costume de cavalier romain, n'est possible sur les cachets qu'à l'état de fiction, de métaphore, d'allégorie du Monarque Orthodoxe terrassant l'Infidèle, et nous ne pouvons l'admettre, á l'état de portrait, même comme concession aux coutumes polonaises, sur les drapeaux envoyés aux Cosaques, car dans son ouvrage sur les Anciens Drapeaux Russes, Moscou, 1865, Lucien Yakovlew ne cite le texte d'aucun document à l'appui de ses assertions personnelles.

On remarquera toutefois que les sceaux de Démétrius l'imposteur (№№ 32—35) se distinguent par leur confection artistique. C'est qu'ils avaient été gravés en Pologne, où la Héraldique était alors très cultivée, tandis qu'en Russie la Chevalerie n'a jamais existé. Aussi, en fait d'armoiries de provinces et de villes n'en voyons-nous, pour la plupart de temps, que sur la frontière Occidentale de l'ancienne Moscovie (№№ 65—70 et 74—77); même les personnages officiels et particuliers, qui se trouvent avoir eu des cachets dès le XIII siècle, sont du nombre de ceux qui avaient été envoyés à l'étranger ou qui, pour telle ou telle autre raison, habitaient les confins de l'ancienne Pologne (№№ 78 — 80, 87, 89—98, 100, 101, 107, 109 et 112). Depuis que les armoiries sont devenues obligatoires pour toutes les villes de l'Empire de Russie, la ville et la province de Kiew (comp. pl. № 69) ont l'Archange Michel dans leur écusson, tandis que les villes et

*) Notre prédécesseur aux Archives, M-r Malinowski établit dans la préface signée par lui au 2-d v. des Lettres patentes et Traités, Moscou, 1819, que jusqu' au XV-e siècle les cachets des Princes russes portaient leurs noms, soit d e s i m a g e s d e S a i n t s et que le Grand Prince Basile Dmitriewitch a fait figurer u n c a v a l i e r dans l'écusson de Moscou, qui a été placé ensuite par Iwan III sur la poitrine de l'aigle byzantine.

provinces de Cazan, Pskow et Smolensk ont conservé les blasons, représentés sur nos №№ 64—66. Nous comptons nous informer officiellement s'il en est de même des №№ 68 et 70—77. Les armoiries de Smolensk se retrouvent dans l'écusson de toutes les familles issues des anciens Princes de cette contrée, tels que les Wiasemski, les Tatistchew, les Aladyne, les Yéropkine et les Rjewski (Livre généalogique russe, S-t Pbg, 1854—1857, t. 1-r p. 158, t. 2-d p. 230 et t. 4-e, p. 6, 11 et 35.) En fait d'autres familles Princières, les Soltykow, les Havanski et les Galitzine ont conservé les unes l'aigle, les autres le cavalier Lithuanien (à comp. pl. №№ 93—97 et 101) dans une partie de leur écusson; les Obolenski ont aussi, au bas du leur, deux oiseaux fantastiques (pl. №№ 109 et 112 et Livre généal: t. 1-r, p. 86 et 284, et t. 2-d, p. 84 et 85) et toutes les familles issues des anciens Princes apanagés de Rostow, telles que les Princes Lobanow, Kassatkine et Priymkow, ont dans leur blason un cerf courant (ibid. t 1-r, p. 212 et 217, et notre pl. 98).

En suivant l'ordre chronologique, nous croyons devoir observer que le Couvent „du Miracle" dont il est question à propos des sceaux №№ 14 et 60, se trouve au Kremlin de Moscou *) et s'appelle ainsi à cause du miracle accompli par le S-t Archange Michel.

Quant aux adjectifs кормчая et мѣсская (terme que nous n'avons réussi à trouver dans aucun dictionnaire), employés dans les inscriptions sur les planches №№ 2, 4, 7—9, 15—17, 22, 25, 27, 30, 34, 38, 44 et 75, nous les comprenons: le premier comme allégorique et dérivant des mots корма (poupe) et кормчій (pilote) et signifiant sceau appartenant au pilote de l'Etat (Comp. „Dictionnaire de l'Académie de Russie, v. III-e p. p. 307—312, St. Pbg, 1814.) et le second, comme provenant, si nous ne nous trompons pas, du terme Allemand Messe (foire), importé en Russie par les commerçants Anséatiques et servant à désigner, dans le cas présent, un cachet forain.

Nous ne saurions assez recommander l'étude de la symbolique du № 53, surtout en ce qui concerne les groupes d'hommes armés, qui figurent sous l'aigle et représentent les ancêtres du Tsar,—allégorie qui periphrase les paroles finales de son titre, lesquelles servent à constater qu'il possède différentes contrées de par ses pères et aieux. Autour d'un grand sceau de l'Etat, qui figure sub № 7 dans l'inventaire de l'Antique Dépôt et sur notre planche № 62, l'on s'était borné à changer, sous différents Règnes, la ceinture contenant le titre. Ce sceau porte sur l'envers l'inscription: „G. C. Hoedlinger, F. 1737" et au dessous: „C. Leberecht Refecit & Correxit, 1799". Le dernier titre qui y ait été gravé est celui de l'Empereur Nicolas I. Ce sceau a donc servi pendant 120 ans.

Avec les sceaux des Règnes précédents, y compris ceux de Feu l'Empereur Alexandre II, se conserve dans l'Antique Dépôt le Sceau du Couronnement. Sur l'inventaire des collections, qui nous ont été remises après le décès du Prince Obolenski, il est inscrit sub № 4-e. Il est en argent; il reproduit la symbolique du № 53 et porte sur la ceinture le titre entier de l'Empereur Pierre le Grand. Ce sceau fait partie des Régaux IMPERIAUX. Pendant la cérémonie du Sacre, le Ministre des Affaires Etrangères le tient, comme attribution de son poste, sur un coussin en drap d'or.

Les différents sceaux, cachets et bagues, au nombre de 487, sont à l'Antique Dépôt distribués dans 18 vitrines.

Le Prince Obolenski est mort à S-t Pétersbourg le 12 Janvier 1873 et ma nomination a eu lieu le 18. Arrivé de S-t Pétersbourg à Moscou le 22, j'ai trouvé l'Antique Dépôt des Chartes, Manuscrits et Sceaux appartenant à l'Etat, scellé par le Comptoir des palais de Moscou, qui en a ensuite dressé l'inventaire. Les collections ne m'ont été remises que dans le courant de l'été.

---

*) Il y a des Kremlins (villes-hautes) à Nijni-Novgorod, Kolomna, etc.

J'ignore le sort des pièces qui n'ont pas paru sur l'inventaire et que le Prince Obolenski désignait dans ses planches comme faisant partie de l'Antique Dépôt. Peut-être, en destinait-il plusieurs à cette institution, qu'il avait considérablement augmentée par ses offrandes personnelles et enrichie, dès 1856, de son cabinet numismatique exclusivement Russe.

Nous terminons, en offrant l'expression de notre vive et sincère gratitude à M. m. le Président de la Société Archéologique de Moscou Comte Ouvarow, le Conseiller privé Baron de Köhne, l'Académicien Kunik et les Conseillers d'Etat Philimonow et Roumianzow, qui nous ont souvent assisté de leurs bons conseils, en ce qui concerne la présente publication.

Nous nous flattons de l'espoir que l'indulgence de nos lecteurs en excusera les défauts, en faveur de l'intention qui nous a guidés.

Le Directeur des Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères, de l'Antique Dépôt des Chartes, Manuscrits et Sceaux appartenant à l'Etat et de la Commission d'impression des Lettres patentes et Traités, Membre honoraire de l'Académie des Sciences de S-t Pétersbourg, de la Bibliothèque IMPÉRIALE publique, des Sociétés Historiques de Berlin, Odessa, Riga et Dorpat, Membre effectif de la Commission Archéographique, des Sociétés Historiques de S-t Pétersbourg et de Moscou, des Sociétés Archéologique et Juridique de Moscou etc. Maître de la Cour ***Baron Théodore de Bühler***.

Le Conseiller honoraire, Membre de la Commission d'impression des Lettres patentes et Traités ***A. Vyvodzew.***

Le Secrétaire en second de la Commission ***Comte A. Sollohub.***

Moscou,
Janvier 1882.

ПРЕДИСЛОВІЕ.

Въ теченіе всего продолжительнаго періода, когда Москва была постоянно Царскою резиденціей, приложеніе Государственной печати къ актамъ, исходившимъ отъ Верховной власти, имѣло несравненно большее значеніе, чѣмъ въ иныхъ странахъ: печать замѣняла подпись Царя, а Дьякъ скрѣплялъ.

Согласно требованіямъ Восточнаго этикета, Русскій Царь, Великій Князь Московскій, могъ брать въ руки лишь скипетръ или мечъ, но никогда перо. Потому-то не сохранилось ни одного автографа даже Царя-грамотѣя Іоанна IV Грознаго, которому Царскій титулъ былъ поднесенъ Восточнымъ Духовенствомъ. Остается возможнымъ предположить, что подобнаго автографа никогда и не существовало и что въ своей остроумной и тонкой полемикѣ съ Іезуитомъ Поссевинымъ и Княземъ Курбскимъ, Іоаннъ IV, дабы не отступать отъ установленнаго обычая, прибѣгалъ къ диктовкѣ.

Къ многимъ другимъ причинамъ, повлекшимъ за собой паденіе перваго Лжедимитрія, позволительно отнести и то негодованіе, которое должно было испытывать неграмотное боярство, видя на престолѣ „писаку“.

Петръ Великій, лишь по возвращеніи изъ перваго своего заграничнаго путешествія, началъ подписывать акты, исходящіе отъ Верховной Власти.

Управленіе Государствомъ, централизированное до него въ Москвѣ, дѣйствовало при Іоаннѣ III-мъ и Василіи Іоанновичѣ чрезъ посредство „Избъ“, а начиная съ Іоанна IV-го, чрезъ посредство „Приказовъ“. И тѣ, и другіе были канцеляріями, состоявшими изъ Дьяковъ (Секретарей) и подъячихъ (Помощниковъ Секретарей).

Изба, какъ самое названіе это показываетъ, было деревянное строеніе, служившее сборнымъ мѣстомъ для административнаго персонала. Такъ, для международныхъ сношеній существовала Посольская Изба.

Выраженіе Приказъ (синонимъ повелѣнія) въ данномъ случаѣ объясняется тѣмъ, что отсюда исходили повелѣнія. Такимъ образомъ мы видимъ, что среди многочисленныхъ Приказовъ, учрежденныхъ Іоанномъ IV-мъ, Посольскій Приказъ занимаетъ первенствующее мѣсто. Всѣ Приказы находились въ оградѣ Кремля, въ большомъ каменномъ зданіи; но помѣщеніе, гдѣ собирались члены Посольскаго Приказа, было ближе остальныхъ ко Дворцу.

Въ этомъ Приказѣ веденіе сношеній съ иностранными Государствами соединялось съ завѣдываніемъ Царскимъ Дворомъ, особливо во всемъ, что касалось этикета и церемоній. Данный ему въ началѣ XVII-го столѣтія Начальникъ избирался изъ тѣхъ Бояръ, которые вну-

шали Царю наибольшее довѣріе, и имѣлъ титулъ Оберегателя Царственныя большія печати *) и Государственныхъ Посольскихъ дѣлъ.

Золотая печать, которую онъ носилъ на цѣпочкѣ на шеѣ, изображена на заглавномъ листѣ сего изданія и на рисункахъ 39 и 43-мъ. Эта печать называлась въ просторѣчіи орловскою или воротною, потому что на одной сторонѣ находился орелъ, на оборотѣ же Св. Великомученикъ Георгій, и оттого, что она висѣла по вороту.

Къ трактатамъ, заключеннымъ съ XIII вѣка и сохранившимся въ кладовыхъ Посольскаго Приказа присоединились, съ теченіемъ времени, Государственные и органическіе акты за Государственною печатью и сверхъ того, секретные документы, къ которымъ Предсѣдатель этого Приказа обязанъ былъ прикладывать туже печать. Впослѣдствіи, онъ же сдѣлался хранителемъ личной переписки и другихъ семейныхъ бумагъ Царской фамиліи. Это было однимъ изъ выраженій того принципа, въ силу котораго въ Россіи интересы Государя и Государства неразрывны,—принципа, легшаго въ основу могущества, славы и преуспѣянія нашего отечества.

По перенесеніи Императорской резиденціи въ С.-Петербургъ, Президентъ Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ и сановники, управлявшіе Министерствомъ, замѣнившимъ въ 1832 году вышеупомянутую Коллегію, унаслѣдовали, въ званіяхъ Канцлера, Вице-Канцлера и Министра, всѣ атрибуты и обязанности Начальниковъ Посольскаго Приказа.

Въ Россіи, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ есть, вмѣстѣ съ тѣмъ, и Хранитель Государственной печати, Государственный и Государевъ Архиваріусъ и, съ того времени какъ Русскіе Великіе Князья вступаютъ въ бракъ съ иностранными Принцессами,—Нотаріусъ Императорской фамиліи, такъ какъ въ этихъ случаяхъ брачные договоры составляются подъ его руководствомъ и скрѣпляются имъ.

Для послѣдовательности нашего изложенія, мы должны здѣсь отнести къ числу фактовъ, сопровождавшихъ перенесеніе резиденціи въ С.-Петербургъ, появленіе въ первый разъ въ нашемъ законодательствѣ Греческаго слова Архивъ (Т. VI-й П. С. З. Р. И. № 3534, стр. 156-я Спб. 1830).—По указу Петра Великаго, хранилище договоровъ, хартій и столбцевъ, уже давно фактически составлявшее архивъ въ подвалахъ Посольскаго Приказа, хотя и не нося оффиціально этого наименованія, было перевезено изъ Кремля въ другую часть города (Ростовское подворье) и осталось съ тѣхъ поръ въ Москвѣ, сначала подъ именемъ Конторы и Архива Государственной Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ, а позднѣе, Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Туда, съ теченіемъ времени, совершено нѣсколько такъ называемыхъ „присылокъ“ изъ С.-Петербурга, заключавшихъ трактаты и политическую переписку XVIII вѣка и, къ образовавшемуся въ Московскомъ Архивѣ, собранію Государственныхъ печатей, послѣдовательно присоединялись тѣ, которыя выходили изъ употребленія въ Министерствѣ, при наступленіи каждаго новаго Царствованія **).

Въ 1853 году это собраніе было отдѣлено отъ Архива и перенесено въ Кремль, вмѣстѣ съ древнѣйшими Государственными и международными актами временъ до-Петровскихъ и со всѣми документами, относящимися до семействъ Велико-Княжескихъ и Царскихъ. Такимъ образомъ составилось, въ комнатахъ Теремнаго Дворца, Государственное Древлехранилище хартій, рукописей и печатей. Выборъ бумагъ былъ сдѣланъ соотвѣтственно программѣ, согласно которой учрежденъ былъ въ 1834 году, въ С.-Петербургѣ, Государ-

---

*) Его также называли *Печатникомъ* оттого, что онъ её носилъ и прикладывалъ. Ср. т. XLII П. С. З. Р. И., ч. 1-я, стр. 379; *Древняя Русская Вивліоѳика*, СПБ. 1773 г., т. I, стр. 152 и *Словарь Россійской Академіи*, СПБ. 1822 г. т. IV, стр. 1061.

**) №№ 1—3 и 5—8 описи Государственнаго Древлехранилища хартій, рукописи и печатей.

ственный Архивъ, состоящій во 1-хъ изъ органическихъ и обще-законодательныхъ постановленій, изданныхъ со времени основанія Имперіи Петромъ Великимъ, и во 2-хъ, изъ документовъ и бумагъ Императорской Фамиліи (Ср. съ ст. 166—168 Основн. Зак. въ 1-мъ т. Св. Зак., изд. 1857 г., гдѣ значится, что присяга, подписанная каждымъ Великимъ Княземъ, при достиженіи имъ совершеннолѣтія, сохраняется въ Государственномъ Архивѣ, вмѣстѣ съ другими бумагами, относящимися до Императорской Фамиліи.) *) С.-Петербургскій Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ и Государственный Архивъ находятся подъ соединеннымъ управленіемъ одного Директора. Государственный Архивъ находится въ самомъ зданіи сего Министерства. И въ Москвѣ, историческая, органическая и личная связь между тамошнимъ Главнымъ Архивомъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ и Древлехранилищемъ удержана, не смотря на помѣщеніе послѣдняго въ Кремлѣ. Государственное Древлехранилище, которое есть въ сущности Государственный Архивъ Царства Московскаго, находится въ непосредственномъ завѣдываніи Директора Московскаго Главнаго Архива, съ правомъ распредѣлять занятія въ Древлехранилищѣ между служащими въ томъ же Архивѣ (ст. 30, 37—39 ВЫСОЧАЙШЕ утвержденнаго 22 Мая 1868 г. Устава Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, см. Приложеніе къ ст. 2319 т. 1-го части 2-й Св. Зак. по Продолженію 1869 года). Что же касается до помѣщенія, отведеннаго для Древлехранилища, то оно оставлено въ вѣдѣніи Московской Дворцовой Конторы (ВЫСОЧАЙШЕЕ повелѣніе отъ 22 Сентября 1856 г.)

По Основн. Законамъ Имперіи (ср. вышеуказанный томъ Свода Зак., ст. 39 и 1-ое Прилож. §§ 11—21) въ Россіи существуютъ 3 вида Государственной печати: большая, средняя и малая, возобновляемыя при каждомъ вступленіи на Престолъ.

Въ Основн. Законахъ перечислены различные акты, какъ международные, такъ и имѣющіе исключительно внутреннее значеніе, къ которымъ должна быть прилагаема та или другая печать, въ ознаменованіе окончательнаго ихъ утвержденія ВЕРХОВНОЮ властью.

Такимъ образомъ, большая Государственная печать употребляется для Манифестовъ, въ которыхъ ИМПЕРАТОРЪ обращается къ своимъ вѣрноподданнымъ, для новыхъ узаконеній, Уставовъ и т. п. Средняя печать прилагается къ рафитикаціямъ трактатовъ и въ различныхъ другихъ случаяхъ; наконецъ, малая печать прикладывается къ письмамъ, адресуемымъ ИМПЕРАТОРОМЪ иностраннымъ Государямъ и къ вѣрительнымъ грамотамъ. Большая печать предпочтительно употребляется при сношеніяхъ съ Восточными Державами. Ст. 19 и 21 постановляютъ, что Государственная печать ЦАРСТВУЮЩАГО ИМПЕРАТОРА должна храниться въ самомъ помѣщеніи Министерства Иностранныхъ Дѣлъ и что приложеніе ея должно совершаться только на основаніи существующихъ узаконеній и ВЫСОЧАЙШИХЪ повелѣній, съ составленіемъ каждый разъ о семъ протокола. По ст. 20-ой, Государственныя печати предшествующихъ Царствованій отсылаются въ Москву, въ Государственное Древлехранилище хартій, рукописей и печатей.

Какъ величайшіе наши Государи, такъ и тѣ выдающіяся личности, которыя въ достославныя ихъ Царствованія, столь успѣшно руководили нашей политикой, никогда не теряли изъ виду того обстоятельства, что Русская наука молода сравнительно съ Западной и потому нуждается въ покровительствѣ и поддержкѣ. Такимъ образомъ, за исключеніемъ знаменитаго ученаго дѣятеля, Россійскаго Исторіографа, Статскаго Совѣтника и Академика Герарда—

*) См. также относительно храненія бумагъ ИМПЕРАТОРСКОЙ фамиліи въ Государственномъ Архивѣ, подъ главнымъ вѣдѣніемъ Канцлера, замѣчательный трудъ Академика В. А. Полѣнова: „Обозрѣніе прежняго и нынѣшняго состоянія Министерства Иностранныхъ Дѣлъ,“ стр. 185 XXXI т. Сборника Русск. Историч. Общества и въ январ. книжкѣ Русской Мысли 1882 г. стр. 2, въ ссылкахъ Н. И. Костомарова на источники, которыми онъ пользовался при составленіи своей монографіи о Мазепѣ.

Фридриха Миллера *), всѣ остальные Управлявшіе, въ теченіе 150 лѣтъ, Московскимъ Главнымъ Архивомъ (каждый отъ 20 до 30-ти лѣтъ) именно: Сенаторъ Собакинъ, Дѣйствительный Статскій Совѣтникъ Бантышъ - Каменскій, Сенаторъ Малиновскій и Гофмейстеръ Князь Михаилъ Андреевичъ Оболенскій, были людьми, энциклопедически образованными и сочувствовавшими успѣхамъ науки, вліятельные по своему служебному и общественному положенію, ревностные послѣдователи широкихъ, патріотическихъ и просвѣщенныхъ воззрѣній такихъ Меценатовъ, какъ Графъ Николай Петровичъ Румянцевъ и Князь Александръ Михайловичъ Горчаковъ, и, въ тоже время, страстные и неутомимые собиратели коллекцій нестолько для себя, сколько на пользу истинно любимаго ими учрежденія. Каждый изъ нихъ завѣщалъ Архиву свою отборную библіотеку. Библіотека Князя Оболенскаго состоитъ изъ почти 2000 томовъ и 275 драгоцѣнныхъ рукописей. Всѣ эти замѣчательные люди, въ большей или меньшей мѣрѣ, сообразно съ направленіемъ свой эпохи, способствовали разработкѣ матеріаловъ Архива не только такими гигантами, какъ Карамзинъ и Соловьевъ, но вообще учеными спеціалистами, не оказывая въ отношеніи къ нимъ ни неумѣстнаго недовѣрія, ни мелкой зависти.

Князь Оболенскій, издавшій на свой счетъ 14 монографій о различныхъ документахъ, находящихся въ этомъ обширномъ учрежденіи, заказалъ гравированныя изображенія 126-ти старинныхъ Русскихъ печатей, значительное число которыхъ принадлежитъ къ коллекціи Древлехранилища, коимъ онъ управлялъ со времени его учрежденія, по званію Директора Московскаго Главнаго Архива.

Считая эти снимки съ печатей полезнымъ для Сфрагистики матеріаломъ, мы рѣшились ихъ издать, такъ какъ, кромѣ статей, разбросанныхъ въ нашихъ повременныхъ изданіяхъ, намъ извѣстны только слѣдующія, спеціальныя въ этомъ родѣ предпріятія: Собраніе Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ, Москва и СПб. 1813—1841, съ 163 гравированными снимками печатей; Г. Д. Филимонова, Памятники Русскаго Музея Коробанова, Москва, 1849 года, кромѣ гербовъ на древнихъ сосудахъ, представлено всего 9 печатей съ эмблемами, монограммами и надписями; А. Б. Лакіера, Русская Геральдика, СПб. 1855 г. кн. I, гдѣ изображено до 100 Русскихъ печатей; Сборникъ П. А. Муханова, СПб. 1866 г. изд. 2-ое, гдѣ всего только одна печать XIV вѣка; наконецъ, Д. Прозоровскаго подробный каталогъ, но безъ рисунковъ, озаглавленный Собраніе Польскихъ печатей, принадлежащее ИМПЕРАТОРСКОЙ Академіи Художествъ, СПб. 1881 г. Изъ введенія узнаемъ, что въ Академіи спеціально преподается Сфрагистика и что при этомъ служитъ пособіемъ альбомъ оттисковъ.

Мы признали умѣстнымъ перечислить въ нашемъ предисловіи тѣ узаконенія, которыми въ другихъ странахъ обусловлено храненіе и приложеніе Государственной печати.

Вслѣдствіе нашего ходатайства, Министерство Иностранныхъ Дѣлъ разослало циркуляръ своимъ представителямъ въ чужихъ краяхъ, относительно полученія отъ иностранныхъ Правительствъ справокъ по нижеслѣдующимъ вопросамъ:

1) Въ вѣдѣніи какого Министерства находится храненіе и приложеніе Государственной печати?

2) Единственная ли существуетъ печать или подраздѣляется она на 2 или 3 вида?

и 3) Какая именно печать прикладывается къ трактатамъ?

Благодаря благосклонному вниманію, съ которымъ отнеслись къ нашему Сборнику Его Высокопревосходительство Г. Управляющій Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ, Статсъ-

---

*) См. Митроп. Евгенія, Словарь Рус. свѣтск. писателей, М. 1845, т. II, стр. 54—55 и Bouillet, Diction. univ. d'Hist. et Géogr. Paris, 1851, p. 1237

Секретарь Николай Карловичъ Гирсъ и Г. Директоръ Департамента Внутреннихъ Сношенiй того же Министерства, Тайный Совѣтникъ Баронъ Ѳедоръ Романовичъ Остенъ-Сакенъ,—мы въ настоящее время, можемъ сообщить полученные отвѣты. Но, доставленiе ихъ намъ потребовало времени и вслѣдствiе этого, Предисловiе наше могло быть окончательно составлено и подписано лишь въ началѣ сего 1882 г., тогда какъ заглавiе, посвященiе и указатель на французскомъ языкѣ были уже отпечатаны въ теченiе 1881 года. Излагаемъ здѣсь сущность полученныхъ отвѣтовъ.

Въ Австро-Венгрiи должности Хранителя Государственной печати не существуетъ. Каждая изъ Австрiйскихъ и Венгерскихъ властей имѣетъ право удостовѣрять исходящiя отъ нея распоряженiя приложенiемъ присвоенной ей особой печати. Его Апостольское Величество имѣетъ 3 печати: большую, среднюю и малую. Средняя прилагается къ дипломатическимъ актамъ и трактатамъ.

Въ Соединенномъ Королевствѣ Великобританiи храненiе и приложенiе Государственной печати возложено на Лорда-Канцлера. Этотъ единственный видъ печати носитъ наименованiе большой Государственной печати и прилагается къ трактатамъ. Существуетъ и частная печать, служащая для личнаго употребленiя Королевы.

Въ Баварiи Королевская большая печать хранится въ соединенномъ Министерствѣ: Королевскаго Двора, Государственныхъ и Иностранныхъ Дѣлъ и, кромѣ ея есть еще другая „большая частная печать Канцелярiи“, образецъ коей находится во всѣхъ Министерствахъ съ изображенiемъ на оной начальныхъ буквъ каждаго. Такъ, напр. къ международнымъ трактатамъ прилагается большая печать Канцелярiи съ начальными буквами А. М., означающими Auswärtiges Ministerium, т. е. Министерство Иностранныхъ Дѣлъ.

Въ Бельгiи Министръ Юстицiи есть въ тоже время Хранитель Государственной печати. Она имѣетъ 2 вида: большая Государственная печать, прилагаемая къ трактатамъ и конвенцiямъ и малая Государственная печать.

Въ Королевствѣ Датскомъ храненiе и приложенiе Государственной печати не возложено исключительно на какое либо одно изъ Министерствъ, но всѣмъ имъ присвоено право хранить сiю печать и прилагать её къ исходящимъ отъ нихъ актамъ. Приложенiемъ той же печати скрѣпляются трактаты. Къ менѣе важнымъ документамъ прилагается печать меньшаго образца—малая Государственная.

Въ Испанiи существуютъ 2 вида печатей: большая Королевская печать Кастилiи, прилагаемая къ трактатамъ и малая печать. Первая хранится въ Министерствѣ Юстицiи Его Католическаго Величества; вторая же въ Верховномъ Судилищѣ.

Во Францiи съ 1815 года *) обязанности Хранителя печатей возложены на Министра Юстицiи который на актахъ международныхъ сношенiй прилагаетъ Государственную печать, по требованiю о томъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ. Печать эта существуетъ въ одномъ лишь видѣ.

Въ Грецiи храненiе и приложенiе Государственной печати ввѣрены Министру Юстицiи. Она единственная и её прилагаютъ къ трактатамъ.

Въ Италiи Государственная печать раздѣлена на три вида: большая, прилагаемая къ законамъ и трактатамъ, средняя и малая. Храненiе и приложенiе ихъ поручены Министерству Юстицiи.

Въ Японiи три категорiи Государственныхъ печатей: 1) Большая Императорская печать (Текъ-огiо-дзи) 2) Государственная печать Великой Японiи (Дай-Нипонъ-коку-дзи) и 3) Печать Верховнаго Совѣта (Дай-дзiо-квелъ-инъ). Первыя двѣ всегда находятся у Императора,

---

*) Первоначально храненiе Государственной печати ввѣрено было во Францiи Референдарiю, впослѣдствiи Канцлеру.

а прилагаются Министромъ Двора. Послѣдняя ввѣрена Государственному Канцлеру. Къ вѣрительнымъ Грамотамъ и трактатамъ прилагается печать второй категоріи.

Въ королевствѣ Нидерландскомъ нѣтъ особаго званія Хранителя печатей, но, въ торжественныхъ случаяхъ, приложеніе Государственныхъ печатей поручается одному изъ Министровъ, каждый разъ по особому повелѣнію Короля. Большая печать — одна, но есть еще Частная Королевская печать, которая хранится въ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ и которая даетъ санкцію трактатамъ, подписаннымъ Королемъ.

Въ Пруссіи Государственное Министерство (Staatsministerium) хранитъ Государственныя печати, которыя суть трехъ родовъ: Большая, средняя и малая. Первая изъ нихъ прилагается къ трактатамъ.

Въ Королевствѣ Португальскомъ храненіе Государственной печати не ввѣрено особому сановнику. Она состоитъ изъ трехъ видовъ: Большая печать Королевскаго герба Его Благовѣрнаго Величества, которая прилагается къ трактатамъ и сверхъ того еще печати: средняя и малая.

Папскій Престолъ не имѣетъ особаго Хранителя печатей. Св. Отецъ хранитъ у себя печать, носящую его фамильный гербъ и она прилагается къ Папскимъ грамотамъ и къ трактатамъ *). Сверхъ того существуетъ особая печать для Статсъ-Секретаря Его Святѣйшества.

Въ Швеціи Государственныя печати не ввѣрены исключительному храненію особаго сановника. Одинъ экземпляръ Государственной печати для Норвегіи хранится въ Государственномъ Министерствѣ въ Стокгольмѣ; другой въ томъ же Министерствѣ въ Христіаніи. Печати, предназначаемыя для международныхъ актовъ находятся въ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ. Ихъ три вида: большая, средняя и малая. Въ печатяхъ, прилагаемыхъ къ трактатамъ, изображены гербы Соединенныхъ Королевствъ; на актахъ же, касающихся внутренняго строя Государства, прилагается печать съ изображеніемъ герба соотвѣтствующаго Королевства.

Въ Швейцаріи Канцелярія Союзнаго Совѣта уполномочена хранить и прилагать Государственную печать, которая раздѣлена на два вида: малую, прилагаемую къ текущей перепискѣ Союзнаго Совѣта и большую, которая употребляется лишь въ особыхъ случаяхъ, между прочимъ для ратификацій трактатовъ.

Въ Королевствѣ Виртембергскомъ Королевская печать подраздѣляется на два вида: большая и малая. Министерство Иностранныхъ Дѣлъ хранитъ и прилагаетъ большую печать къ ратификаціямъ трактатовъ, а малую къ актамъ меньшей важности.

Большинство вышеисчисленныхъ Правительствъ, вмѣстѣ съ своими отвѣтами, прислало снимки или рисунки печатей, составившіе отнынѣ поучительную коллекцію въ Московскомъ Главномъ Архивѣ.

Отвѣты Правительствъ: Бразильскаго, Китайскаго, Соединенныхъ Штатовъ Сѣверной Америки, Турецкаго, Персидскаго и Саксонскаго еще не получены; но остается надѣяться, что намъ возможно будетъ сообщить ихъ въ Предисловіи ко 2-му выпуску сего Сборника.

---

*) Однакожъ, въ томъ картонѣ Московскаго Архива, который заключаетъ древнѣйшіе Италіянскіе документы, есть золотая булла (двойная печать) Папы Григорія XIII, привѣшенная на снуркѣ, на половину золотомъ, на половину шелковомъ пурпуровомъ, къ Грамотѣ, писанной на пергаментѣ и адресованной 1 Октября 1582 г. Царю Іоанну IV, съ препровожденіемъ ему иконы Спасителя и съ просьбою присоединиться къ союзу другихъ Христіанскихъ Государей противъ турокъ. На лицевой сторонѣ буллы рельефно изображены: главы Апостоловъ Петра и Павла, между ними въ 3 строки, по двѣ одна надъ другою, заглавныя буквы S. S. P. P. A. E. (Sancti Patres Apostoli Ecclesiae, Святые Отцы, Апостолы Церкви, либо Св. Петръ и Павелъ и пр. или же, читая эти буквы сверху внизъ, Св. Петръ Апостолъ, Св. Павелъ Епископъ), а подъ ними Латинскій крестъ; на оборотной сторонѣ рельефная же надпись, распредѣленная на 4 строки: Gre—gorius Papa XIII. Въ Московскомъ Главномъ Архивѣ имѣются 23 печати, обложенныя червоннымъ золотомъ и привѣшанныя къ Венеціанскимъ документамъ 1655—1793 г., и сверхъ того одна большая золотая булла, привѣшанная къ грамотѣ 1514 года германскаго Императора Максимиліана I къ Великому Князю Василію IV Іоанновичу.

Какъ это было сказано выше, въ смыслѣ почина и исполненія, вся заслуга этого, такъ сказать, посмертнаго изданія принадлежитъ покойному Князю Оболенскому. Бывъ назначенъ непосредственнымъ его преемникомъ, по всеподданнѣйшему докладу Его Свѣтлости Г. Государственнаго Канцлера Князя Горчакова въ Бозѣ почившему Императору Александру Николаевичу,—я нашелъ въ Архивѣ достаточное количество экземпляровъ изображеній древнихъ печатей, чтобы выпустить сборникъ, который можетъ найти цѣнителей въ разныхъ странахъ и ограничился лишь расположеніемъ этихъ снимковъ по категоріямъ, притомъ въ хронологическомъ порядкѣ, съ присовокупленіемъ перевода Русскихъ надписей, помѣщенныхъ подъ изображеніемъ каждой печати, дабы сдѣлать эти надписи понятными и за предѣлами Россіи.

Считаемъ не лишнимъ прибавить еще слѣдующія поясненія.

Орелъ, изображенный въ началѣ нашего изданія, помѣщенъ тамъ на томъ основаніи, что одинъ изъ самыхъ выдающихся сфрагистовъ нашего времени Князь Гогенлоэ-Вальденбургъ (см. Der Heraldische Doppel Adler, Stuttgart, 1871) принимаетъ его за прототипъ Византійскаго орла, котораго Великій Князь Іоаннъ Васильевичъ III помѣстилъ въ свой гербъ, по вступленіи въ бракъ съ Софіей Палеологъ.

Этого орла можно видѣть на нашихъ снимкахъ №№ 2, 4 и 5, изображающихъ печать сего Государя; а также подъ № 148 въ 1-й части Собранія Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ, Москва, 1813, на печати его сына, Великаго Князя Василія Іоанновича.

Что же касается до всадника, находящагося на многихъ печатяхъ, начиная съ печати № 2 сего изданія, то, хотя изъ уваженія къ авторитету Г. Снегирева и другихъ ученыхъ, поддерживающихъ заявленное имъ въ 1853 г. ученіе о „Царѣ на конѣ", мы сослались на оное въ нашей номенклатурѣ, но позволимъ себѣ высказать нѣкоторое сомнѣніе по той простой причинѣ, что въ эту эпоху Русскіе всѣхъ сословій носили бороду и что въ числѣ слѣдовъ, оставленныхъ Татарщиной, не слѣдовало бы забывать принятіе высшими классами въ Россіи длиннополаго кафтана и ихъ глубокое отвращеніе къ короткому платью, считавшемуся неприличнымъ, неблагопристойнымъ. Если это отвращеніе не доходило, какъ у Турокъ и Персіянъ, до того чтобы допускать Европейскихъ Пословъ на аудіенцію къ Царю лишь закутанными въ шубы или халаты,—все-таки Царь никогда бы не позволилъ изобразить себя полуодѣтымъ! Тогда долженъ былъ даже существовать предразсудокъ противъ портретовъ, до сихъ поръ иногда встрѣчаемый на Востокѣ. Почти всѣ портреты Іоанна IV-го подложны. Правдоподобные Царскіе портреты начинаются лишь съ Василія Шуйскаго. Да и то, дошедшій до насъ, портретъ его, быть можетъ, былъ писанъ во время его бытности въ плѣну, въ Варшавѣ. По нашему мнѣнію, безбородый всадникъ, облеченный въ тунику и съ голыми колѣнами, который и теперь изображается въ Московскомъ гербѣ, есть Св. Великомученикъ Георгій Побѣдоносецъ, въ молодости своей служившій въ легіонахъ Императора—язычника. Греческая живопись представляла его на конѣ и въ той же одеждѣ. Въ Россіи ограничились копированіемъ этого образа и религіозно-нравственное чувство народа не можетъ оскорбляться помѣщеніемъ его въ Церквахъ, гдѣ нѣкоторые Святые, даже на иконостасахъ, изображены полунагими. Отвѣты же Русскихъ Пословъ XVII вѣка Великому Герцогу Тосканскому и Патріарху Александрійскому, утверждавшіе, что всадникъ на Московскомъ гербѣ „самъ Царь на конѣ" (единственное документальное свидѣтельство, на которомъ Г. Снегиревъ основываетъ свою теорію), доказываютъ лишь уклончивость этихъ Пословъ отъ словопреній. Самый же вопросъ былъ не безоснователенъ, такъ какъ на буллахъ (двойныхъ печатяхъ) Католическихъ Государствъ съ одной стороны и совершенно отдѣльно, а отнюдь не въ гербѣ, изображался Король, а на оборотной сторонѣ, Государственный гербъ. Такъ дѣлалось во Франціи, и въ Древлехранилищѣ находится, подъ № 14, печать послѣдняго Короля Польскаго Станислава-

Августа, на которой онъ изображенъ стоящимъ подъ балдахиномъ, у трона. Если обратиться къ происхожденію герба рыцаря, то это былъ первоначально его щитъ, на коемъ изображались его родовыя эмблемы, а отнюдь не его портретъ! Этотъ щитъ могъ быть впослѣдствіи положенъ на грудь орла или имѣть щитодержателями львовъ, единороговъ или иныхъ геральдическихъ животныхъ. Во всякомъ случаѣ, теорія о самомъ Царѣ на конѣ въ видѣ Римскаго воина, возможна только какъ фикція, метафора, аллегорія Православнаго Монарха, поражающаго невѣрныхъ, и мы не допускаемъ приложеніе этой теоріи, въ смыслѣ портрета, къ знаменамъ, пожалованнымъ Запорожскому и инымъ казачьимъ войскамъ, даже какъ удержаніе Польскаго обычая; ибо въ изданіи своемъ „Русскія Старинныя Знамена", Москва, 1865, Л. П. Яковлевъ не приводитъ текста грамотъ, сопровождавшихъ присылку знаменъ, ни описанія представленныхъ на нихъ изображеній.

Во всякомъ случаѣ, печати перваго Лже-Димитрія (№№ 32—35) заслуживаютъ особеннаго вниманія по изяществу работы. Онѣ вырѣзаны были въ Польшѣ, гдѣ процвѣтала Геральдика, тогда какъ въ Россіи рыцарство никогда не существовало. Такъ и областные и городскіе гербы встрѣчаются преимущественно лишь на Западной границѣ Московскаго Государства (№№ 65—70 и 74—77); даже оказывается, что тѣ изъ должностныхъ и частныхъ лицъ, которыя употребляли гербы, начиная съ XIII столѣтія, принадлежали къ числу посланныхъ въ чужіе края или проживавшихъ, по той, либо другой причинѣ, на Литовско-Польской окраинѣ (№№ 78—80, 87, 89—98, 100, 101, 107, 109 и 112). Съ тѣхъ поръ что гербы сдѣлались обязательными для всѣхъ городовъ Имперіи, Кіевъ (ср. № 69) и Кіевская Губернія имѣютъ въ своемъ гербѣ Архангела Михаила, между тѣмъ какъ Губерніи Казанская, Псковская и Смоленская сохранили свои гербы, изображенные на нашихъ №№ 64—66. Мы намѣрены официально справиться удержались ли и №№ 68 и 70—77?—Смоленскій гербъ встрѣчается у всѣхъ родовъ, произшедшихъ отъ прежнихъ Князей этой области, а именнно: у Вяземскихъ, Татищевыхъ, Аладьиныхъ, Еропкиныхъ, и Ржевскихъ (Рос. Родосл. Книги, СПб. 1854—1857, т. I, стр. 158, т. II, стр. 230 и т. IV, стр. 6, 11 и 35.) Изъ числа другихъ Княжескихъ фамилій, Салтыковы, Хованскіе и Голицыны сохранили: иныя орла, другія погоня Литовскаго (ср. №№ 93—97 и 101) въ одной части своего герба; въ низу герба Оболенскихъ остались двѣ фантастическія птицы (№№ 109 и 112 и Р. Род. Книги, т. I, стр. 86 и 284, и т. II, стр. 84 и 85). Всѣ же роды, произшедшіе отъ удѣльныхъ Князей Ростовскихъ, какъ напр. Князья Лобановы, Касаткины и Пріимковы, имѣютъ въ своемъ гербѣ бѣгущаго оленя (тамъ же, т. I, стр. 212 и 217 и нашъ № 98.)

Слѣдуя хронологическому порядку, мы признаемъ необходимымъ замѣтить, что Чудовъ Монастырь, упоминаемый по поводу №№ 14 и 60-го, находится въ Московскомъ Кремлѣ *) и именуется такъ отъ чуда, совершеннаго Св. Архистратигомъ Михаиломъ.

Что же касается до прилагательныхъ кормчая и мѣсская (выраженіе, которое намъ не удалось отыскать ни въ какомъ Словарѣ), встрѣчающихся въ надписяхъ на №№ 2, 4, 7—9, 15, 17, 22, 25, 27, 30, 34, 38, 44 и 75, то мы понимаемъ ихъ: первое, употребленнымъ въ переносномъ смыслѣ, какъ производное отъ словъ „корма" и „кормчій" и означающее печать Государственнаго кормчаго **) (Ср. Словарь Россійск. Академіи, т. III, стр. 307—312, СПб., 1814); а второе, какъ происходящее отъ Нѣмецкаго слова Messe (ярмарка), занесенное въ Россію Ганзейскими торговцами и обозначающее, въ данномъ случаѣ, ярмарочную печать.

Символика № 53-го вполнѣ заслуживаетъ внимательнаго изученія. Тамъ витязи подъ орломъ представляютъ собою отцевъ и дѣдовъ пріобрѣтшихъ тѣ области, которыя Россійскій

*) Кремли, т. е. вышгороды находятся въ Нижнемъ-Новгородѣ, Коломнѣ и другихъ городахъ.

**) Въ такомъ смыслѣ, названіе Кормчей Книги нельзя понимать иначе, какъ „руководящей, направляющей".

Государь наслѣдовалъ, какъ ихъ отчичъ и дѣдичъ. Вокругъ большой Государственной печати, значащейся подъ № 7 въ описи Государственнаго Древлехранилища, а въ нашемъ Сборникѣ за № 62, перемѣнены были, въ продолженіе нѣсколькихъ Царствованій, только пояса съ титуломъ. На оборотѣ этой печати выгравировано: „G. C. Hoedlinger F. (сдѣлалъ) 1737"; а подъ этою надписью: „C. Leberecht Refecit & Correxit (передѣлалъ и исправилъ) 1779". Титулъ Императора Николая I-го есть послѣдній, врѣзанный въ эту печать. Слѣдовательно, она была въ употребленіи 120 лѣтъ.

Вмѣстѣ съ печатями предшествовавшихъ Царствованій (въ томъ числѣ и Императора Александра II,) находится въ Государственномъ Древлехранилищѣ и печать Коронаціонная. Въ каталогѣ коллекцій, переданныхъ мнѣ послѣ кончины Князя Оболенскаго, эта печать значится подъ № 4. Она сдѣлана изъ серебра, въ ней воспроизведена символика № 53-го и на ея поясѣ вырѣзанъ полный титулъ Императора Петра Великаго. Эта печать принадлежитъ къ числу ИМПЕРАТОРСКИХЪ регалій и, при совершеніи Священнаго Коронованія, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ держитъ её на подушкѣ изъ золотой парчи, какъ атрибутъ своего сана.

Различныя печати и перстни, числомъ 487, размѣщены въ Древлехранилищѣ въ 18-ти витринахъ.

Князь Оболенскій скончался въ С.-Петербургѣ 12-го Января 1873 года и мое назначеніе послѣдовало 18-го. Когда я 22-го числа прибылъ изъ С.-Петербурга въ Москву, то уже нашелъ Древлехранилище опечатаннымъ по распоряженію Московской Дворцовой Конторы и за тѣмъ были составлены описи. Самыя коллекціи были переданы мнѣ лишь въ теченіи лѣта. Мнѣ неизвѣстна судьба тѣхъ экземпляровъ, которые не были внесены въ опись, тогда какъ Князь Оболенскій надписями, сдѣланными имъ на ихъ изображеніяхъ, завѣрялъ, что они находятся въ Древлехранилищѣ. Быть можетъ, многіе изъ нихъ онъ собирался помѣстить въ это учрежденіе, коллекціи котораго онъ значительно увеличилъ своими личными пожертвованіями и особенно обогатилъ въ 1856 г. своимъ собраніемъ Русскихъ монетъ и медалей.

Въ заключеніе, приносимъ искреннюю и живѣйшую благодарность Гг. Предсѣдателю Московскаго Археологическаго Общества Графу А. С. Уварову, Тайному Совѣтнику Барону Б. В. фонъ-Кёне, Академику А. А. Кунику и Статскимъ Совѣтникамъ Г. Д. Филимонову и В. Е. Румянцову, которые не отказывали намъ въ добрыхъ совѣтахъ со времени предпріятія нами сего изданія. Смѣемъ надѣяться, что читатели отнесутся къ оному снисходительно, во вниманіе къ добрымъ намѣреніямъ, которыя нами руководили.

Директоръ Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, Государственнаго Древлехранилища и Коммиссіи печатанія Грамотъ и Договоровъ, Почетный Членъ ИМПЕРАТОРСКИХЪ Академіи Наукъ и Публичной Библіотеки, Историческихъ Обществъ: Берлинскаго, Рижскаго, Дерптскаго и Одесскаго—Исторіи и Древностей, Дѣйствительный Членъ Археографической Коммиссіи, С.-Петербургскаго и Московскаго Историческихъ Обществъ, Московскихъ: Археологическаго и Юридическаго, и проч. Двора Е. И. В. Гофмейстеръ *Баронъ Өедоръ Бюлеръ.*

Членъ Коммиссіи печатанія Грамотъ и Договоровъ *А. Выводцевъ.*

Помощникъ Правителя дѣлъ Коммиссіи *Графъ А. Соллогубъ.*

Москва,
Январь 1882 г.

SCEAUX DE L'ETAT,

DES TSARS ET PATRIARCHES.

ПЕЧАТИ ГОСУДАРСТВЕННЫЯ,

ЦАРСКІЯ И ПАТРІАРШІЯ.

ПЕЧАТЬ
Великаго Князя
ІОАННА III ВАСИЛЬЕВИЧА.
XV вѣка.



Эта печать, въ снимкѣ, находится при факсимиле съ Грамоты Великаго Князя Іоанна III Васильевича въ Колывань [Ревель] къ Бургомистру и Ратманамъ.

Снимокъ и факсимиле хранятся въ Москвѣ, въ Румянцовскомъ Музеумѣ.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ ВАСИЛІЯ ІОАННОВИЧА.
1504го ГОДА.



Эта печать привѣшена къ Договорной Грамотѣ 1504 года Іюня 16-го, заключенной по приказанію Великаго Князя Іоанна Васильевича между дѣтьми его Великимъ Княземъ Василіемъ Ивановичемъ и Княземъ Юріемъ Ивановичемъ, о бытіи имъ въ дружбѣ и согласіи.

Грамота напечатана въ Собраніи Госуд. Грамотъ и Договоровъ, томъ I, № 133 и № 134, стран. 344.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ ВАСИЛІЯ ІОАННОВИЧА.

1504$^{\text{го}}$ ГОДА

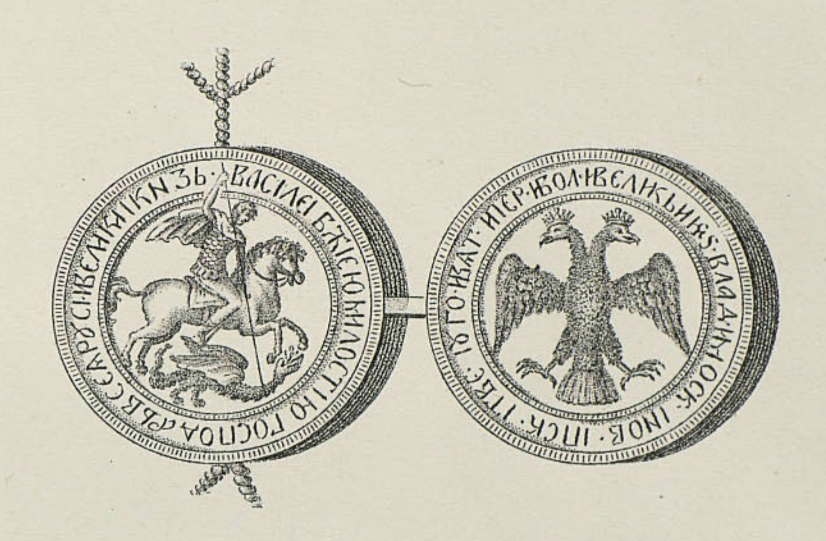


Эта печать привѣшена къ Договорной Грамотѣ 1504 года Іюня 16-го, заключенной по приказанію Великаго Князя Іоанна Васильевича между дѣтьми его Великимъ Княземъ Василіемъ Ивановичемъ и Княземъ Юріемъ Ивановичемъ, о бытіи имъ въ дружбѣ и согласіи.

Грамота напечатана въ Собраніи Госуд. Грамотъ и Договоровъ, томъ I, № 133 и № 134-й, стран. 344.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
[Двойная Кормчая]
ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ ВАСИЛІЯ ІОАННОВИЧА.
1514^го^ ГОДА.



Эта печать привѣшена къ Жалованной Грамотѣ Государя Великаго Князя Василія Іоанновича 1514 года Іюля 10-го, данной жителямъ Смоленскимъ о владѣніи духовнымъ, боярамъ и всякаго званія людямъ своими землями по прежнимъ грамотамъ Литовскаго Великаго Князя Витовта и Королей Александра и Сигизмунда.

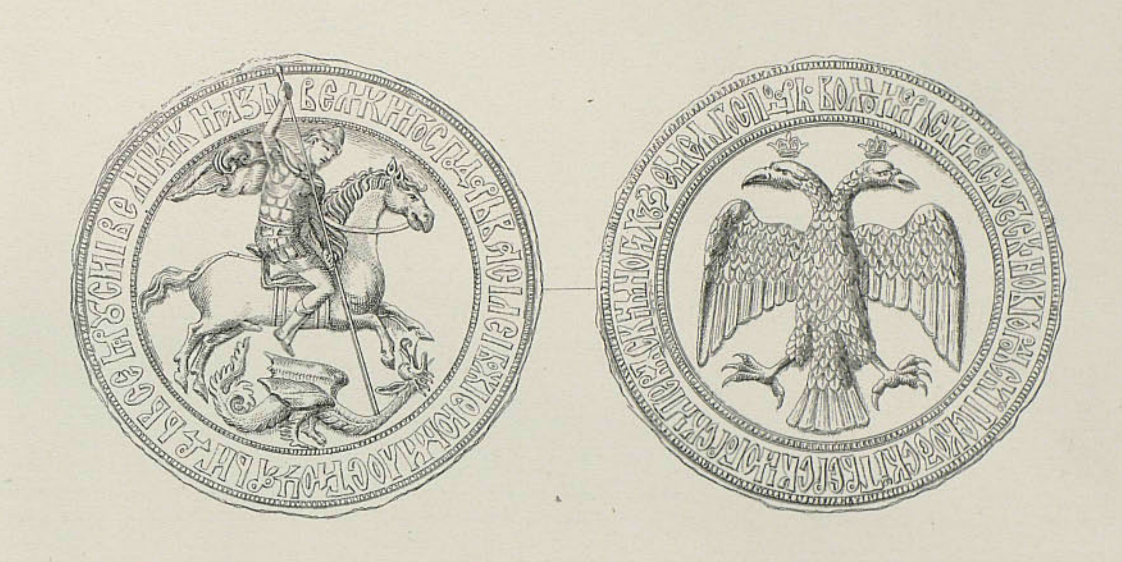
Грамота напечатана въ Собраніи Госуд. Грамотъ и Договоровъ, томъ I, № 148, стр. 411.

ЗОЛОТАЯ БУЛЛА

ЦАРЯ И ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ

ВАСИЛІЯ ІОАННОВИЧА.

1514^го^ года.



Эта золотая булла приложена къ трактату 1514 года, заключенному между Царемъ и Великимъ Княземъ Василіемъ Іоанновичемъ и Императоромъ Максиміліаномъ I.

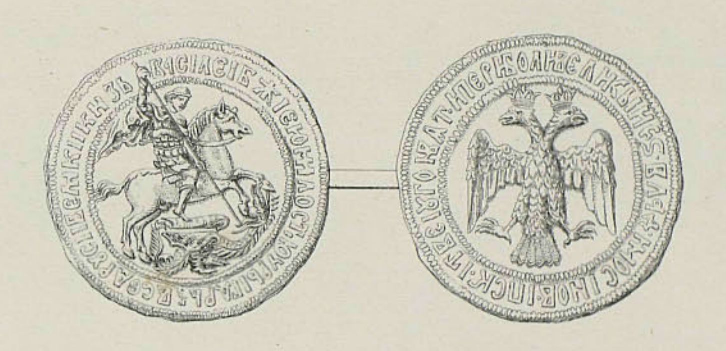
Подлинный трактатъ хранится въ Императорско-Королевскомъ Архивѣ въ Вѣнѣ.

ЗОЛОТАЯ БУЛЛА

ЦАРЯ И ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ

ВАСИЛІЯ ІОАННОВИЧА.

1517го года.



Эта золотая булла приложена къ трактату о союзѣ, заключенномъ въ 1517 году между Царемъ и Великимъ Княземъ Василіемъ Іоанновичемъ и Великимъ Магистромъ Тевтонскаго Ордена Альбертомъ, Маркграфомъ Бранденбургскимъ.

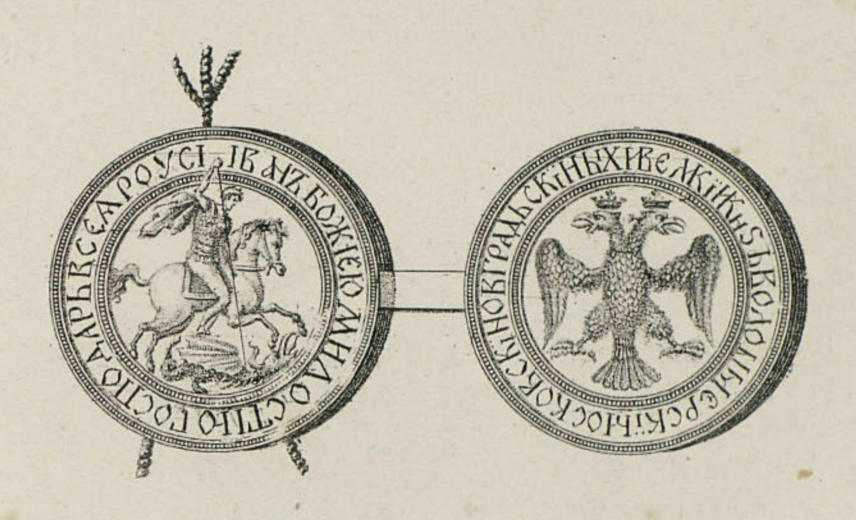
Подлинный трактатъ хранится въ Королевскомъ Архивѣ въ Берлинѣ.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
[Двойная Кормчая]

ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.

1539го ГОДА.



Эта печать привѣшена къ жалованной Грамотѣ Государя Великаго Князя Іоанна IV Васильевича 1539 года Января 28-го, данной Василію Ѳедорову сыну Лелѣчину на полученную имъ въ приданое за женою его Богданою въ Рязанскомъ уѣздѣ вотчину, село Дубовичи и деревню Маньясово.

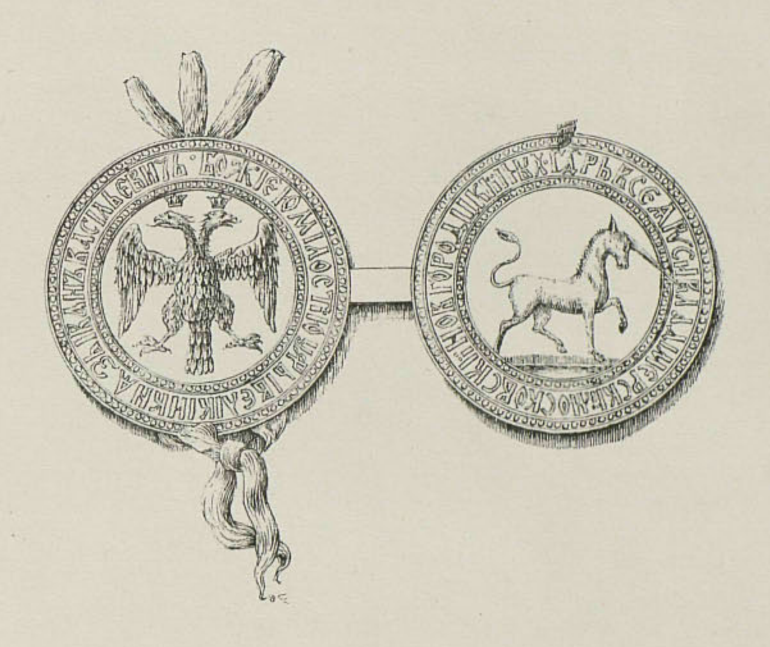
Грамота напечатана въ Собраніи Государств. Грамотъ и Договоровъ, томъ I, № 164, стр. 452.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Двойная Кормчая]

ЦАРЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.



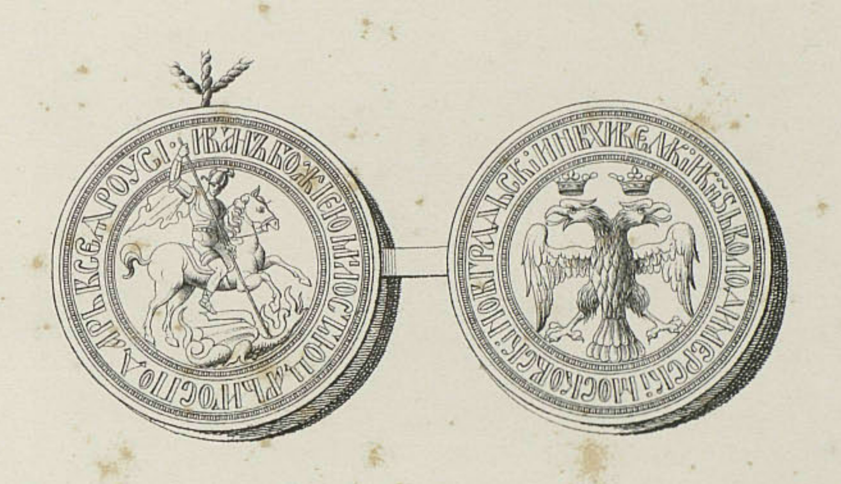
Эта печать хранится между оттисками древнихъ русскихъ печатей въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

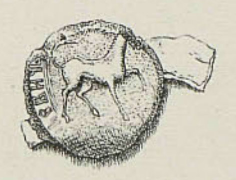
[Двойная Кормчая]

ЦАРЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.



Эта печать хранится между оттисками древнихъ русскихъ печатей въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
ЦАРЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.
1557го ГОДА.



Эта печать, вытиснутая на черномъ воску, съ изображеніемъ единорога и съ надписью, изъ которой уцѣлѣли только буквы ьевичь приложена къ грамотѣ отъ 24 Декабря $\frac{7077}{1557}$ года Клинскимъ губнымъ старостамъ Ѳедору Ендогурову и Ивану Краснову о ненарушеніи тарханной грамоты, данной Успенія Пречистыя Богородицы и Зосимовой Пустыни игумену Аѳанасію съ братіею.

Подлинная грамота находится въ фамильномъ собраніи актовъ, принадлежащемъ Князю М. А. Оболенскому.

ПЕЧАТЬ
Царя и Великаго Князя
ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.
[Перстенная]

1557^го^ года.



Эта печать приложена къ правой грамотѣ 1557 года на принадлежность Троице-Сергіева монастыря къ селу Присѣкамъ земли съ лугами и язами, которую присвояли во владѣніе себѣ братья Чулковы къ помѣстному селу ихъ Скорынову съ деревнями.

Подлинная грамота хранится въ Московскомъ Архивѣ Министерства Юстиціи, по Бѣжецкому уѣзду за № 136.

ЗОЛОТАЯ БУЛЛА

ЦАРЯ И ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ

ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.

1562го года.





Эта золотая булла приложена къ договору отъ 7го Августа $\frac{7070}{1562}$ года.

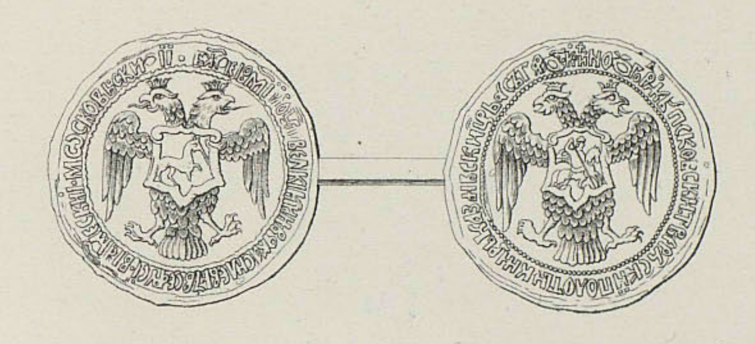
Подлинный договоръ хранится въ Королевскомъ Архивѣ въ Копенгагенѣ.

ЗОЛОТАЯ БУЛЛА

ЦАРЯ И ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ

ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.

1563–1579 года.



Эта дрогоцѣнная булла находилась въ собраніи монетъ князя С. В. Долгорукаго и описана въ III томѣ Записокъ Императорскаго Археологическаго Общества на стр. 46; потомъ поступила въ собраніе Кн. М. А. Оболенскаго; нынѣ хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
ЦАРЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.
1566^го^ ГОДА.



Эта печать приложена къ послушной грамотѣ 1566 года, данной архимандриту Чудова монастыря Левкію съ братіею, на принадлежавшія тому монастырю села и деревни въ Вышегородскомъ уѣздѣ.

Подлинная грамота хранится въ Московскомъ Архивѣ Министерства Юстиціи по Верейскому уѣзду за № 16.

ПЕЧАТЬ

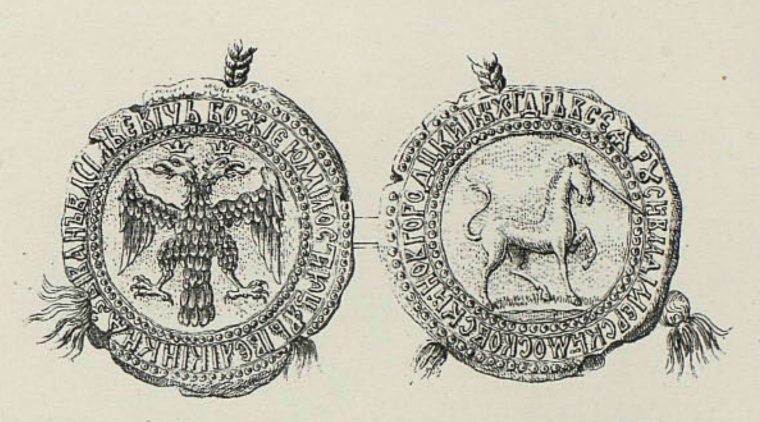
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Двойная Кормчая]

Царя и Великаго Князя

ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.

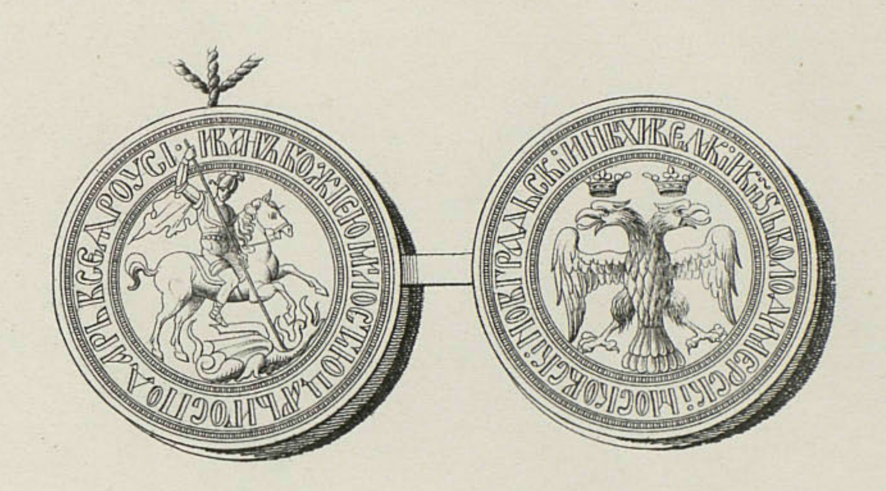
1569го года.



Эта печать привѣшена къ жалованной грамотѣ 1569 года, данной игумену Бѣлозерскаго Кириллова монастыря Кириллу съ братіею, на принадлежность тому монастырю покупныхъ и вкладныхъ земель, варничныхъ мѣстъ, рыбныхъ ловель и дворовъ Каргопольскаго уѣзда въ Турчасовскомъ стану, съ освобожденіемъ монастырскихъ дворовъ отъ всякихъ пошлинъ, а равно отъ суда Каргопольскихъ Намѣстниковъ во всѣхъ дѣлахъ, кромѣ душегубства.

Подлинная грамота хранится въ Московскомъ Архивѣ Министерства Юстиціи, по Каргопольскому уѣзду за № 4.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
[Двойная Кормчая]
ЦАРЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.
1577^го^ ГОДА.



Эта печать привѣшена къ жалованной Грамотѣ Государя Царя Іоанна Васильевича 1577 года, Князю Ивану Юрьевичу Мордкину на предоставленный ему въ кормленіе городъ Карачевъ.

Грамота напечатана въ Собраніи Государст. Грамотъ и Договоровъ, томъ II, № 46, стр. 65.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
[Двойная Кормчая]
ЦАРЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА.
1577^го года.



Эта печать привѣшена къ жалованной Грамотѣ Государя Царя Іоанна Васильевича 1577 года, Князю Ивану Юрьевичу Мордкину на предоставленный ему въ кормленіе городъ Карачевъ.

Грамота напечатана въ Собраніи Государств. Грамотъ и Договоровъ, томъ II, № 46, стр. 65.

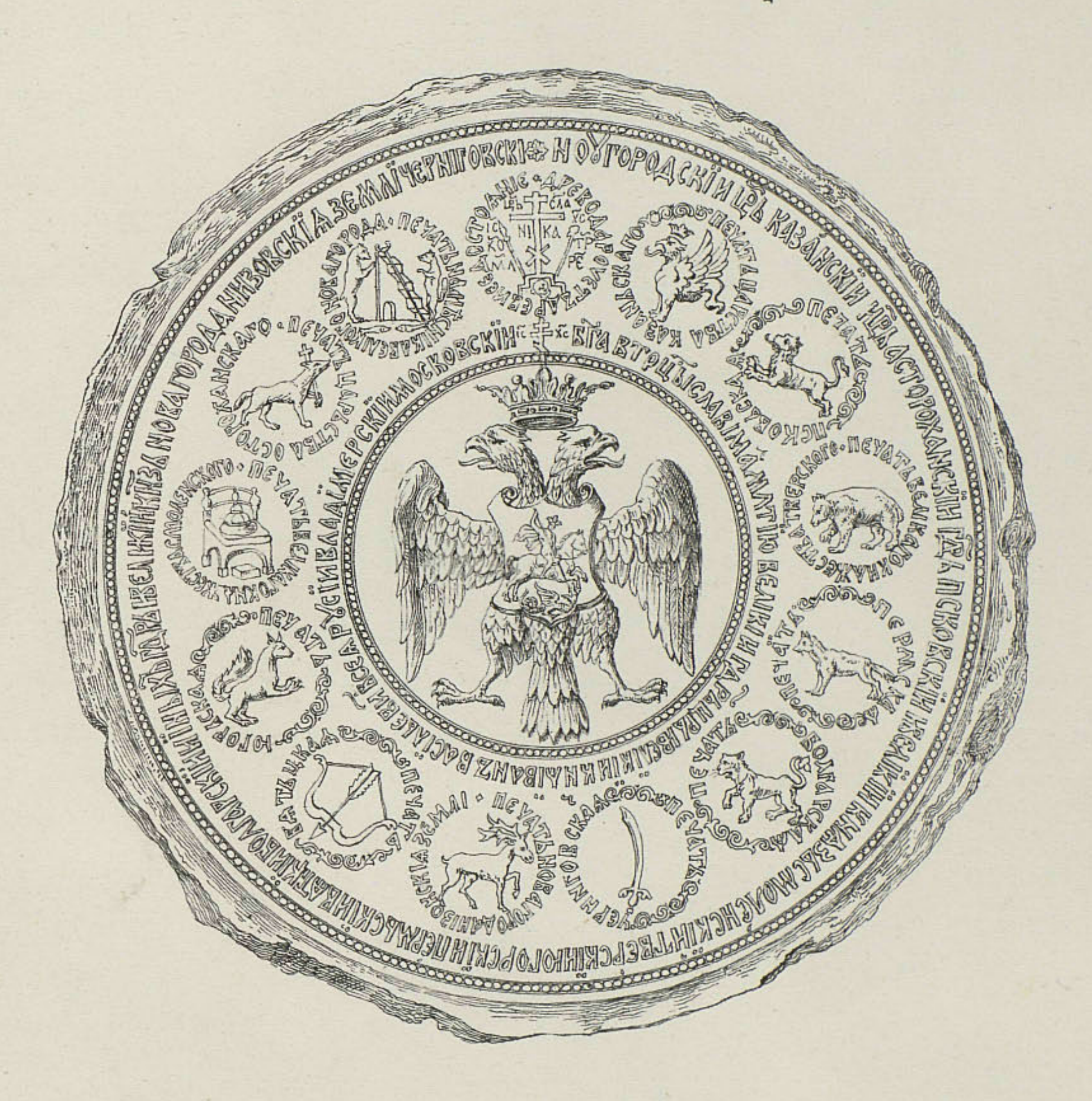
ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА

1583го года.

[Лицевая сторона.]



Эта печать приложена къ двумъ трактатамъ 1583 и 1584 гг., заключеннымъ между Россіею и Швеціею.

Подлинные трактаты хранятся въ Королевскомъ Архивѣ въ Стокгольмѣ.

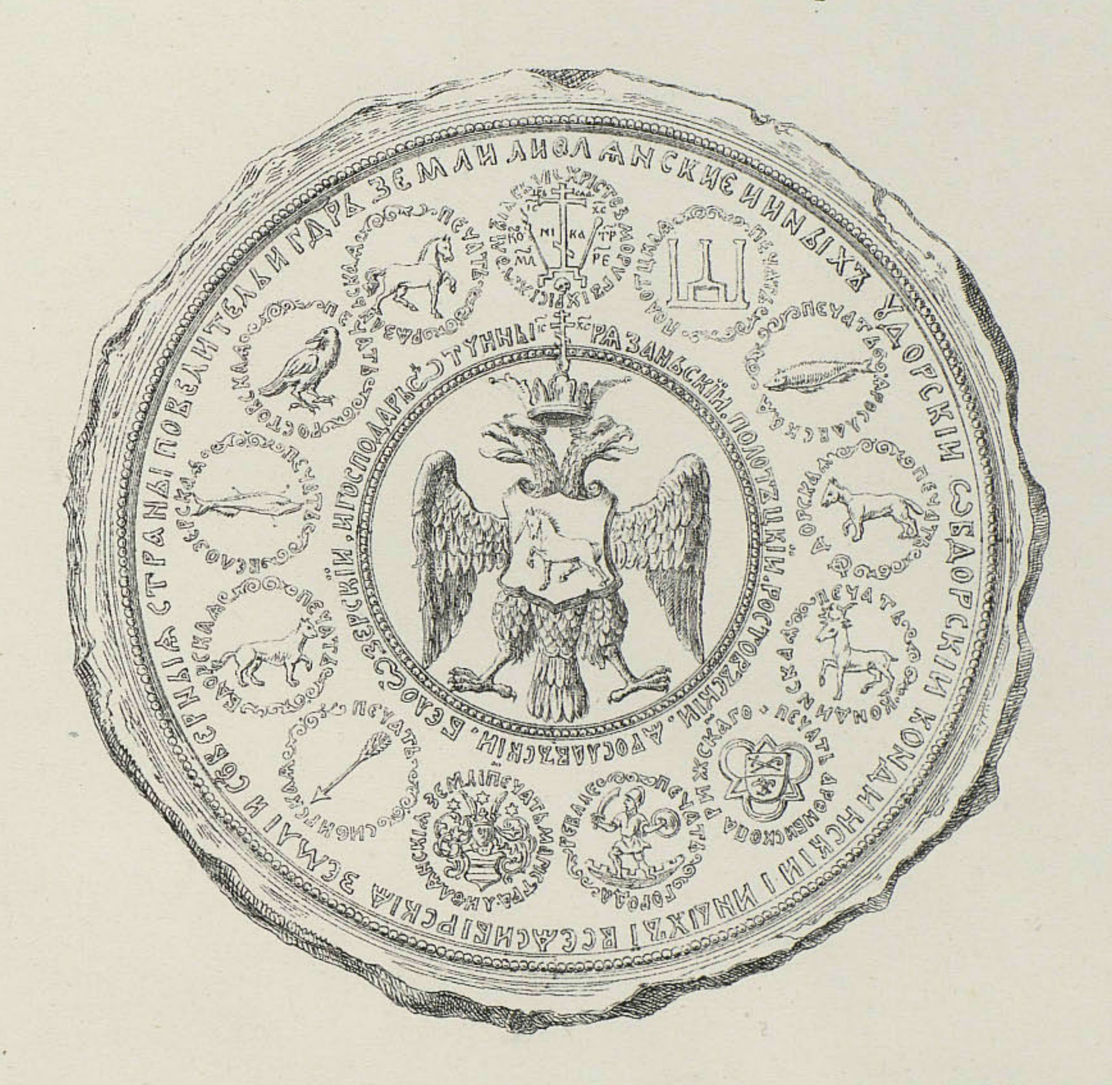
ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ ІОАННА IV ВАСИЛЬЕВИЧА

1583го ГОДА.

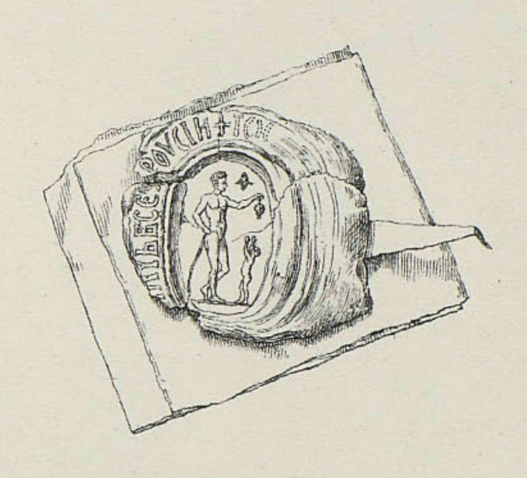
[Оборотная сторона]



Эта печать приложена къ двумъ трактатамъ 1583 и 1584 гг., заключеннымъ между Россіею и Швеціею.

Подлинные трактаты хранятся въ Королевскомъ Архивѣ въ Стокгольмѣ.

ПЕЧАТЬ
ЦАРЯ ІОАННА ВАСИЛЬЕВИЧА,
[ПЕРСТЕННАЯ]



Эта печать односторонняя, оттиснутая на черномъ воскѣ, была приложена къ грамотѣ 1545 года; нынѣ хранится между оттисками древнихъ русскихъ печатей въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

ЦАРИЦЫ И ВЕЛИКОЙ КНЯГИНИ МАРІИ,

Второй Супруги Царя Іоанна IV-го Васильевича,

рожденной Княжны Черкасской.





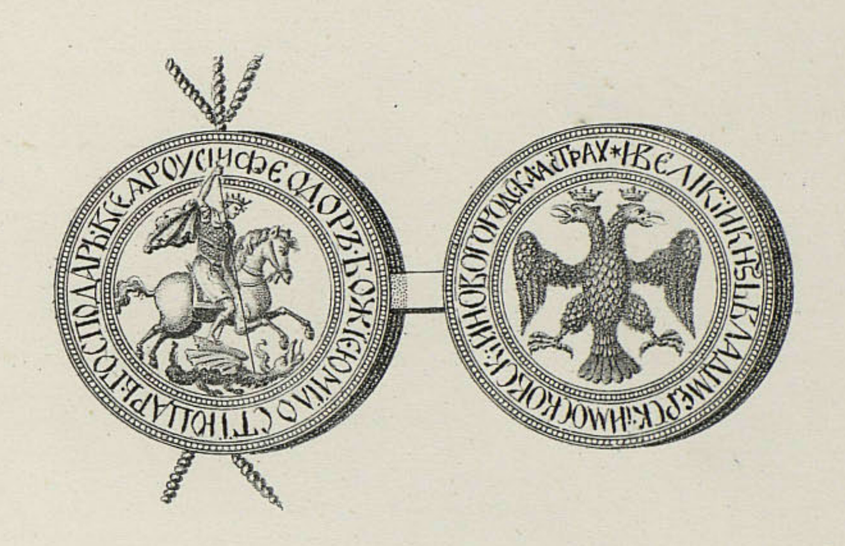
Этотъ перстень (золотой) находится въ Москвѣ въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
[Двойная Кормчая]

ЦАРЯ ѲЕОДОРА ІОАННОВИЧА.

1584^го ГОДА



Эта печать привѣшена къ приговорной грамотѣ (1584 года Іюля 20-го) всего духовнаго чина о неотбираніи и невыкупѣ, въ силу состоявшагося 15 Января 7088 (1580 года) уложенія, имѣющихся при Архіерейскихъ домахъ и Монастыряхъ вотчинъ.

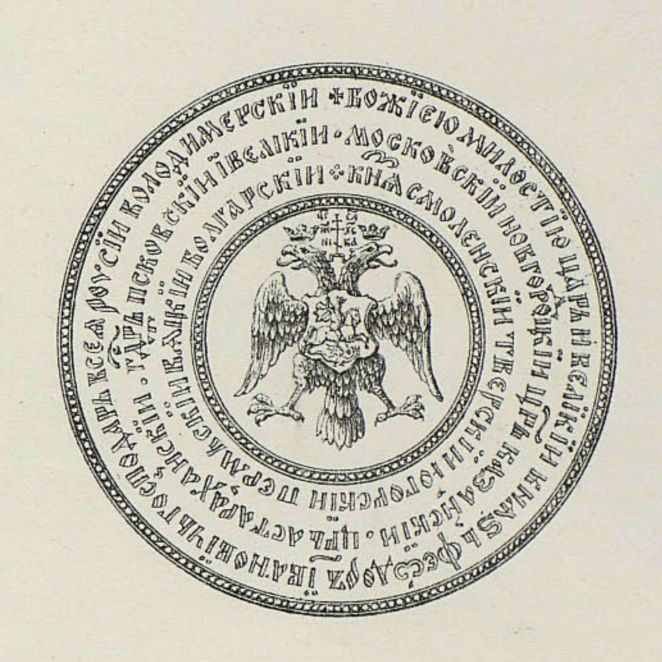
Грамота напечатана въ Собраніи Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ, томъ I, № 202, стр. 592.

ПЕЧАТЪ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

ЦАРЯ ѲЕОДОРА ІОАННОВИЧА.

1585$^{\text{го}}$ ГОДА.



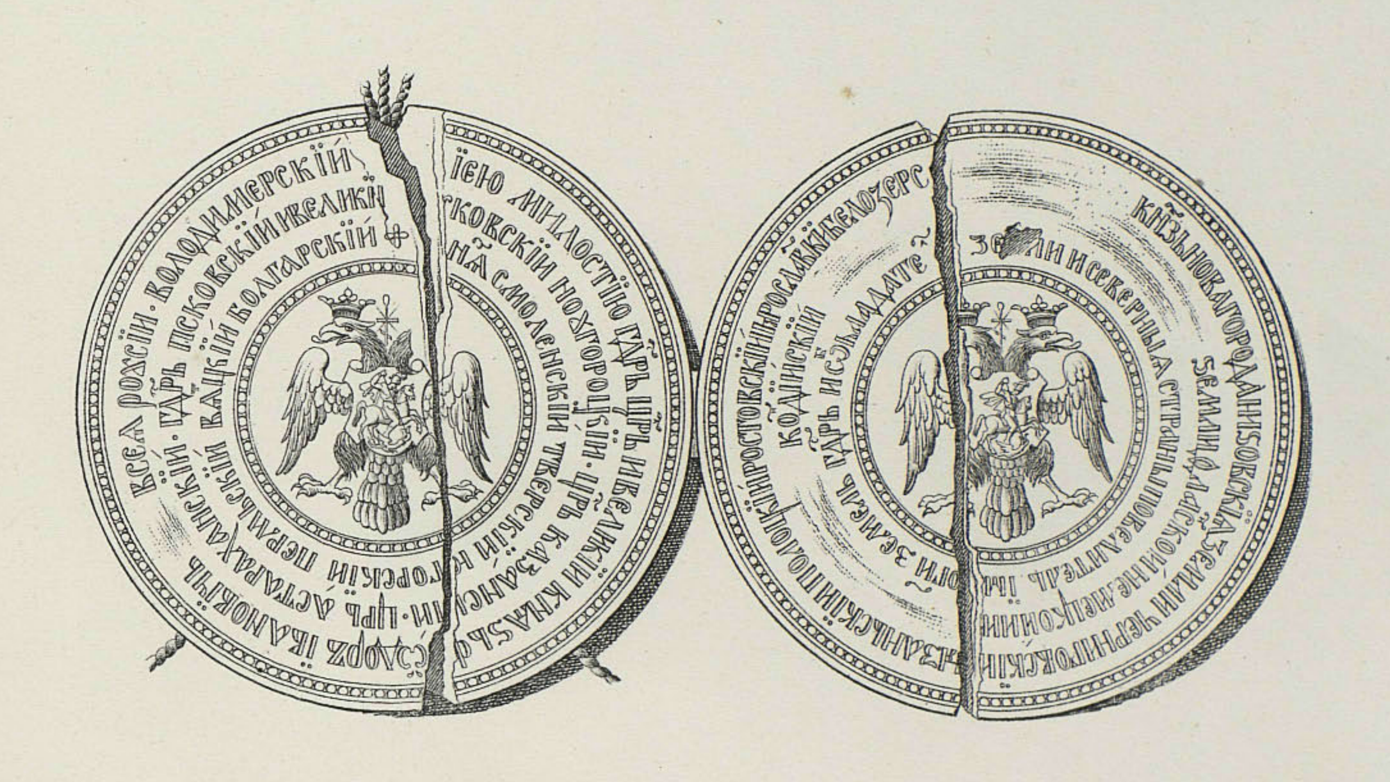
Эта печать приложена къ тремъ документамъ $\frac{7094}{1585}$, $\frac{7095}{1586}$ и $\frac{7103}{1596}$ годовъ, хранящимся въ Королевскомъ Архивѣ въ Копенгагенѣ.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ СРЕДНЯЯ

ЦАРЯ ѲЕОДОРА ІОАННОВИЧА.

1589го ГОДА



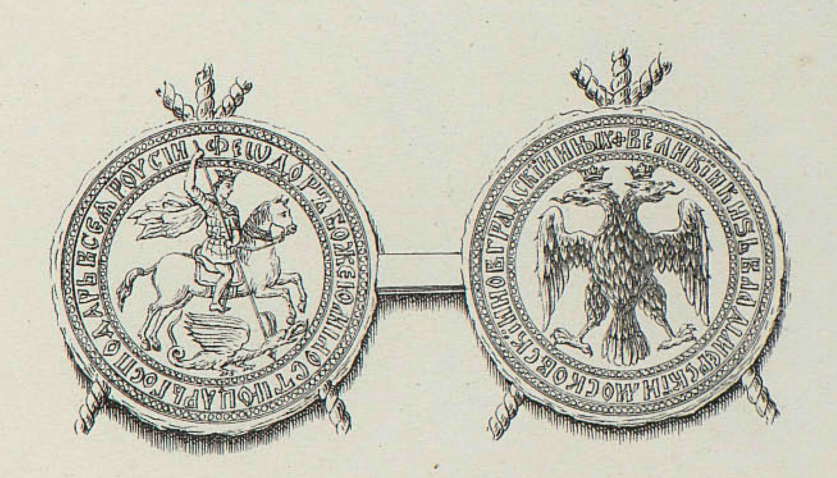
Эта печать приложена къ Уложенной Грамотѣ 1589 года объ учрежденіи въ Россіи Патріаршескаго Престола, четырехъ Митрополитовъ, шести Архіепископовъ и осьми Епископовъ, напечатанной въ Собраніи Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ, томъ II, № 59, стр. 95.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Двойная Кормчая]

ЦАРЯ ѲЕОДОРА ІОАННОВИЧА.



Эта печать хранится между оттисками древнихъ русскихъ печатей въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ СРЕДНЯЯ

ЦАРЯ И ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ

БОРИСА ѲЕДОРОВИЧА ГОДУНОВА.

1598–1601 г.



Эта печать приложена къ Грамотамъ по сношеніямъ Россіи съ Англіею и Даніею $\frac{7107}{1598}$ по $\frac{7110}{1601}$ г., хранящимся въ Королевскихъ Архивахъ въ Лондонѣ и Копенгагенѣ.

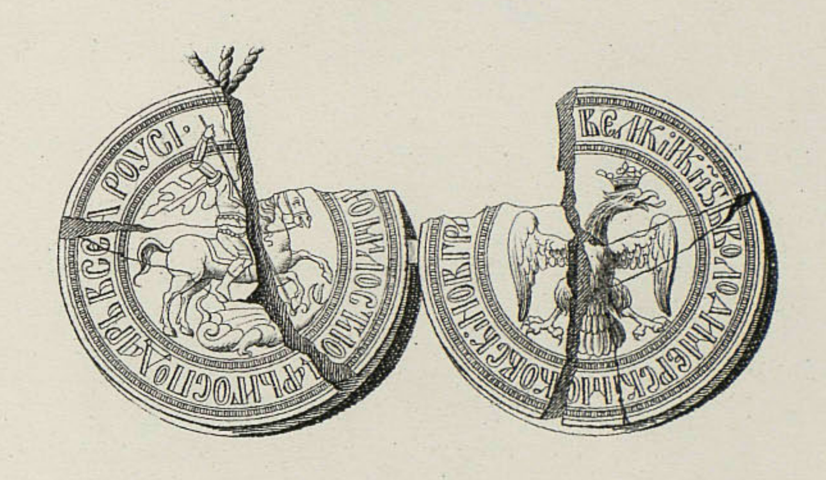
ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Двойная Кормчая]

ЦАРЯ БОРИСА ѲЕДОРОВИЧА ГОДУНОВА.

1599^го ГОДА.



Эта печать привѣшена къ Жалованной Грамотѣ Царя Бориса Ѳеодоровича Патріарху Іову, данной 27 Февраля 1599 года въ подтвержденіе прежнихъ Царскихъ Грамотъ о неподсудимости церковныхъ недвижимыхъ имуществъ Государевымъ Намѣстникамъ и Волостнымъ Начальникамъ.

Грамота напечатана въ Собраніи Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ, т. II, № 73, стр. 153—155.

ЗОЛОТАЯ БУЛЛА

ЦАРЯ И ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ

БОРИСА ѲЕДОРОВИЧА ГОДУНОВА.

1602го ГОДА.

[Лицевая сторона.]



Эта булла привѣшена къ Договору между Россіею и Даніею отъ 10-го Апрѣля $\frac{7110}{1602}$ года, хранящемуся въ Королевскомъ Архивѣ въ Копенгагенѣ.

ЗОЛОТАЯ БУЛЛА

ЦАРЯ И ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ

БОРИСА ѲЕДОРОВИЧА ГОДУНОВА.

$1602^{\text{го}}$ года.

[Оборотная сторона]



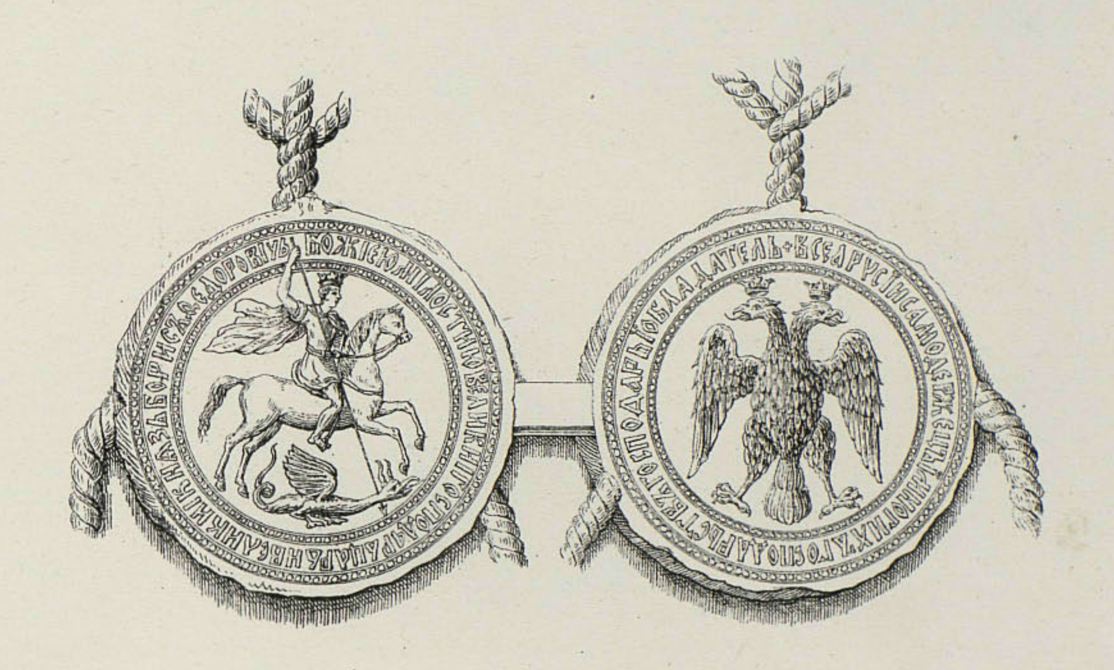
Эта булла привѣшена къ Договору между Россіею и Даніею отъ 10-го Апрѣля $\frac{7110}{1602}$ года, хранящемуся въ Королевскомъ Архивѣ въ Копенгагенѣ.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Двойная Кормчая]

ЦАРЯ БОРИСА ѲЕДОРОВИЧА ГОДУНОВА.



Эта печать хранится въ Москвѣ между оттисками древнихъ русскихъ печатей въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

ЦАРЕВИЧА ѲЕОДОРА БОРИСОВИЧА.

1604^го^ ГОДА.



Эта печать приложена къ грамотѣ 1604 года, хранящейся въ Императорско-Королевскомъ Архивѣ въ Вѣнѣ.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
ЛЖЕ-ДИМИТРІЯ.
1604^{го} ГОДА.



Эта печать приложена къ Записи, данной Лже-Димитріемъ Отрепьевымъ 25 Мая 1604 года, за собственноручною его на русскомъ и польскомъ языкахъ подписью, Сендомирскому воеводѣ Юрью Мнишку о выдачѣ ему, по вступленіи самозванца на Россійскій престолъ, милліона злотыхъ польскихъ, о бракосочетаніи съ дочерью его Мариною и о предоставленіи ей въ вѣчное владѣніе государствъ Новгородскаго и Псковскаго, съ дозволеніемъ свободнаго тамъ богослуженія по котолическому исповѣданію.

Запись напечатана въ Собраніи Госуд. Грамотъ и Договоровъ, Т. II, № 76, стр. 159—162.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

ЛЖЕ-ДИМИТРІЯ.

1605^го^ ГОДА.



Эта печать приложена къ наказу, данному отъ Лже-Димитрія Отрепьева въ Ноябрѣ 1605 года Секретарю Яну Бучинскому, отправленному къ воеводѣ Сендомирскому Юрью Мнишку, съ предложеніемъ о дѣлахъ, касающихся до невѣсты его Марины Мнишекъ.

Наказъ напечатанъ въ Собраніи Госуд. Грамотъ и Договоровъ, Т. II, № 105, стр. 228—229.

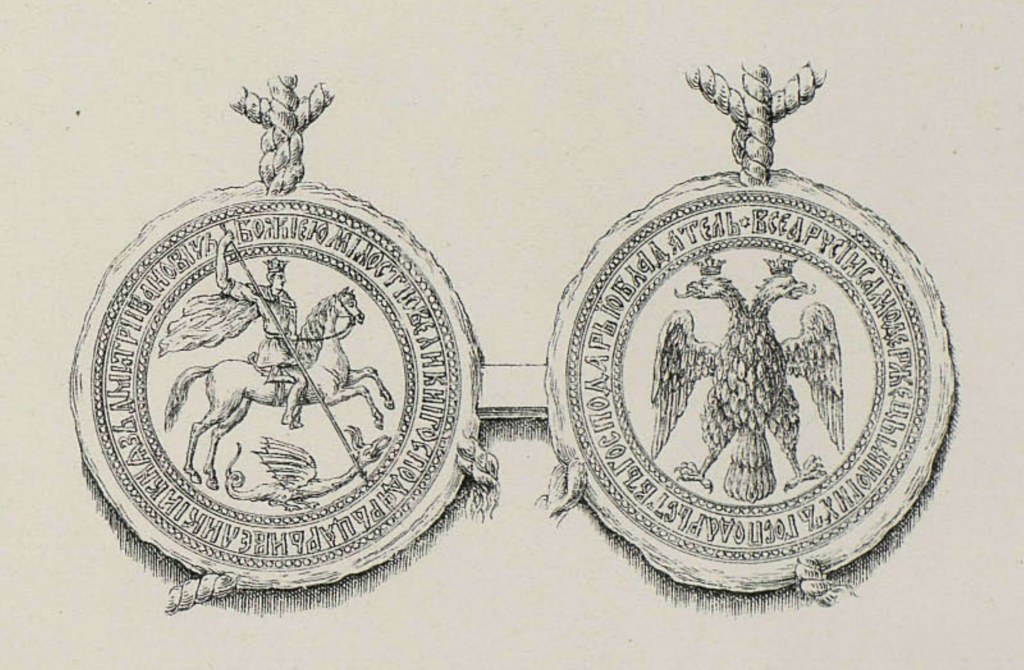
ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Двойная Кормчая]

ЛЖЕ-ДИМИТРІЯ.

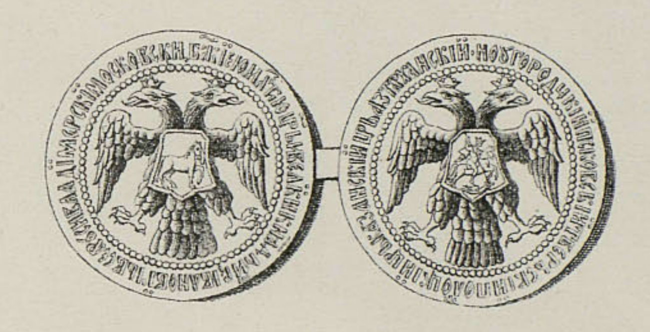
1605—1606 года.



Эта печать хранится между оттисками древнихъ Русскихъ печатей въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ЗОЛОТАЯ БУЛЛА ЛЖЕ-ДИМИТРІЯ.

1605—1606 года.



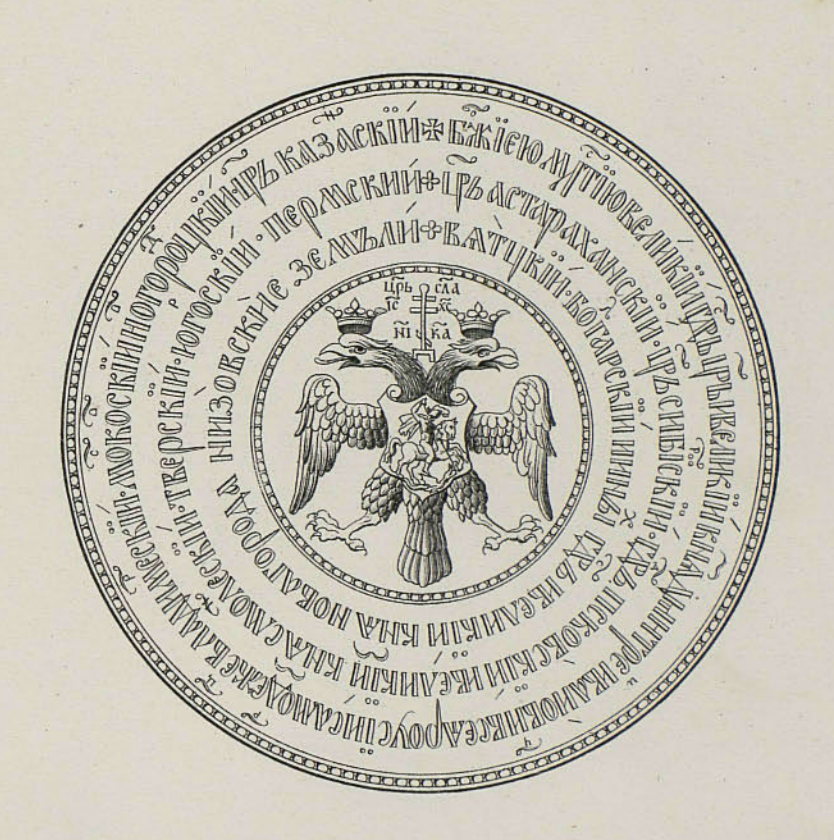
Эта булла находится въ Нумизматическомъ Кабинетѣ Императорскаго Московскаго Университета и описана въ изданіи Кн. М. А. Оболенскаго: La légende de la vie et de la mort de Demetrius l'imposteur, etc., Moscou, 1839, на стр. XIII предисловія.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ СРЕДНЯЯ

ЛЖЕ-ДИМИТРІЯ.

1606^го ГОДА.



Эта печать приложена къ грамотѣ Лже-Димитрія Отрепьева отъ Февраля 1606 года, къ священникамъ и дьяконамъ, греческаго исповѣданія, города Львова Соборной церкви Успенія Пресвятыя Богородицы, объ отправленіи къ нимъ соболей на триста рублей для довершенія этой церкви.

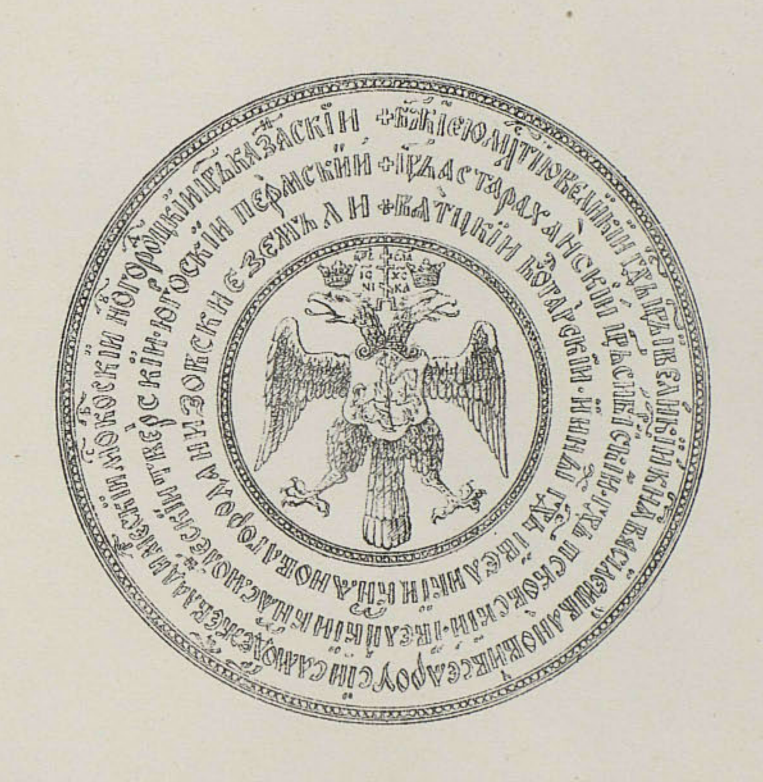
Грамота напечатана въ Собраніи Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ, т. II, № 130, стр. 279.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ СРЕДНЯЯ

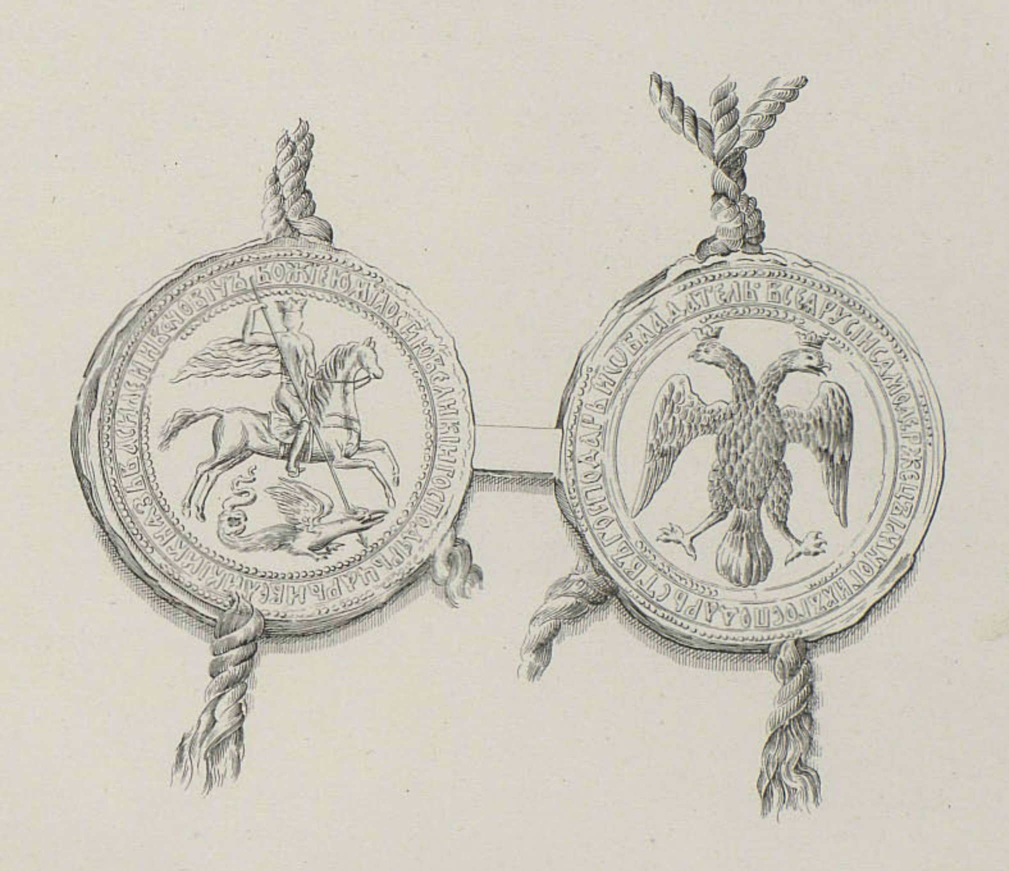
ЦАРЯ ВАСИЛІЯ ІОАННОВИЧА ШУЙСКАГО.

1606го ГОДА.



Эта печать приложена къ документу $\frac{7014}{1606}$ года, хранящемуся въ Королевскомъ Архивѣ въ Копенгагенѣ.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
[Двойная Кормчая]
ЦАРЯ ВАСИЛІЯ ІОАННОВИЧА ШУЙСКАГО.
1606^го^ ГОДА.



Эта печать привѣшена къ грамотѣ Царя Василія Іоанновича отъ 9-го Ноября 1606 года, данной Ниловой Пустыни на земли.

Подлинная грамота хранится въ С.-Петербургѣ въ Императорской Публичной библіотекѣ.

Такая же печать хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Воротная Орловская]

ЦАРЯ ВАСИЛІЯ ІОАННОВИЧА ШУЙСКАГО.

1608го года.



Эта печать приложена къ грамотѣ Царя Василія Іоанновича 1608 года Стряпчему Сытнаго Дворца, на Бѣлоозеро.

Подлинная грамота хранится въ С.-Петербургѣ, въ Императорской Публичной Библіотекѣ.

ПЕЧАТЬ
ВТОРАГО ЛЖЕ-ДИМИТРІЯ.
1608 года.



Эта печать, оттиснутая на воску, приложена къ Грамотѣ Лже-Димитрія пану Павлу Тарло 19-го Сентября 1608 года.

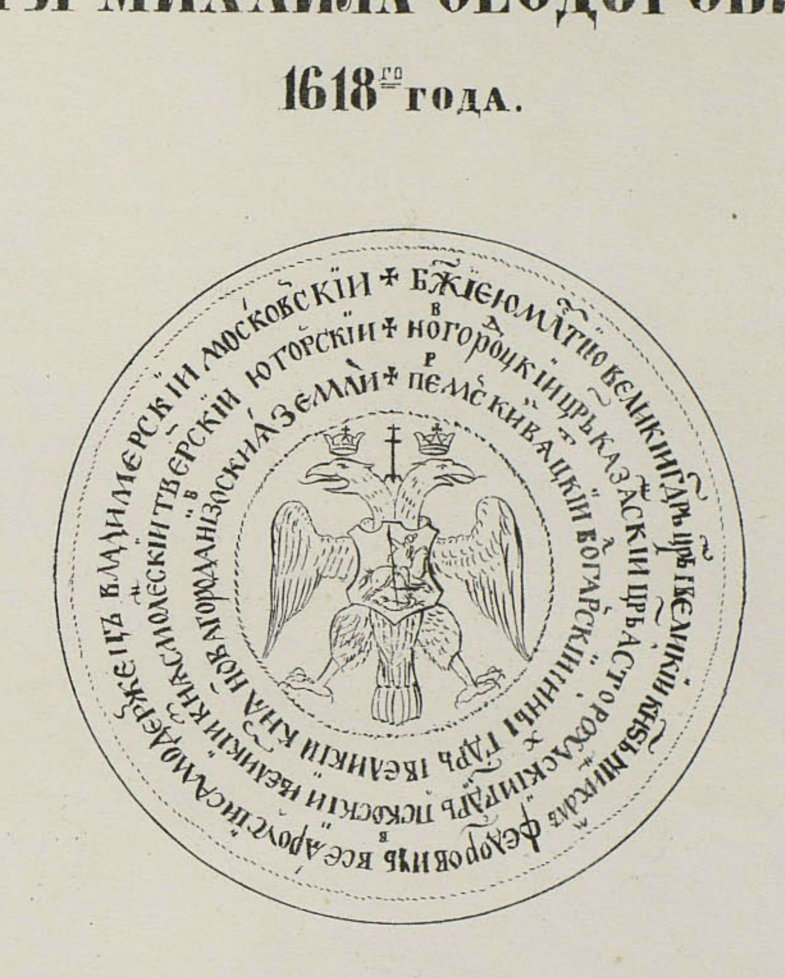
Гравированное изображеніе ея помѣщено въ книгѣ, вышедшей въ 1858 году въ Познани, подъ заглавіемъ: Wiadomość o krwawéj a strasznéj rzezi w mieście Moskwie, i okropny a żałosny koniec Dymitra, wielkiego księcia i cara Moskiewskiego, etc.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ МИХАИЛА ѲЕОДОРОВИЧА.

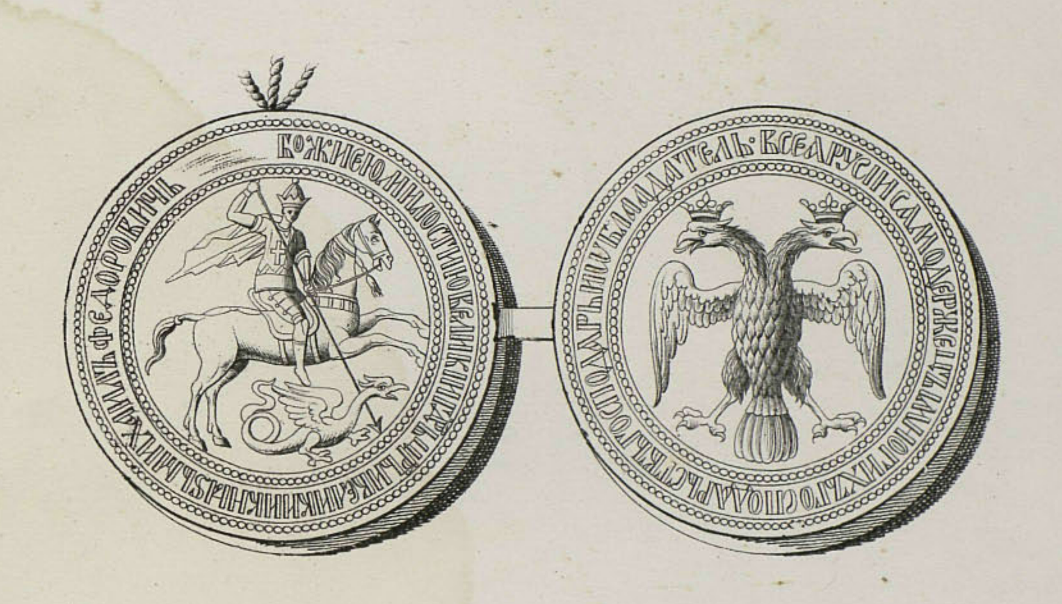
1618^го года.



Эта печать приложена къ Грамотѣ Царя Михаила Ѳеодоровича отъ Августа мѣсяца 1618 года, въ Любекъ Бургомистрамъ, Ратманамъ и палатникомъ о возвращеніи, по ходатайству ихъ, Штетинскому посаднику Григорію Мундинусу товаровъ, отобранныхъ въ Казну у прикащика его Баингарта, за злоумышленность и непорядочное его поведеніе въ городѣ Архангельскѣ.

Грамота напечатана въ Собр. Госуд. грамотъ и Договоровъ, т. III., стр. 165, № 38.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
ЦАРЯ МИХАИЛА ѲЕОДОРОВИЧА.
1625го года.



Эта печать привѣшена къ жалованной грамотѣ отъ 20го Мая 1625 года, данной Патріарху Филарету Никитичу о непосредственномъ завѣдываніи ему духовенства судомъ и расправою, кромѣ преступленій уголовныхъ.

Грамота находится въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей и напечатана въ Собр. Госуд. грамотъ и Договоровъ, т. III., № 71, стр. 275.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Орловская воротная,]

ЦАРЯ МИХАИЛА ѲЕОДОРОВИЧА.

1625^го^ года.



Эта печать приложена къ письму Царя Михаила Ѳеодоровича Патріарху Филарету Никитичу, о прибытіи въ Троицкій Сергіевъ монастырь.

Письмо находится въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей и напечатано въ „Письмахъ Русскихъ Государей и другихъ особъ Царскаго семейства,“ изд. въ Москвѣ 1852 г. Кн. М. А. Оболенскимъ, т. I., стр. 176, № 226.

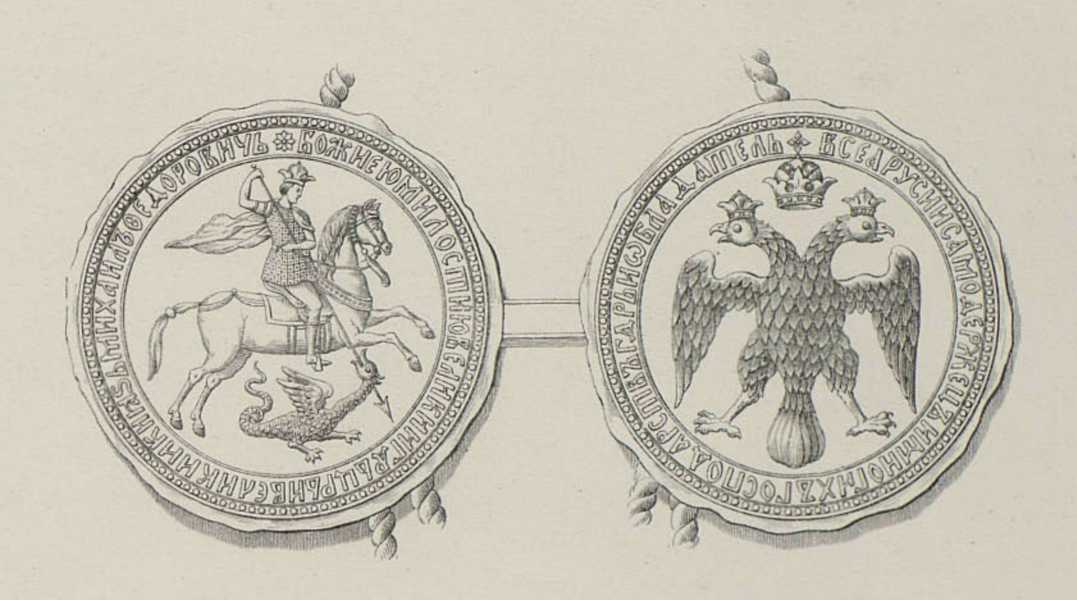
ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

[Двойная Кормчая]

ЦАРЯ МИХАИЛА ѲЕОДОРОВИЧА.

1627-го года.



Эта печать приложена къ жалованной грамотѣ Государя Царя Михаила Ѳеодоровича $\frac{7136}{1627}$ года Сентября 23, данной Раѳаилу, епископу Коломенскому и Каширскому, на владѣніе вотчинами въ Коломенскомъ уѣздѣ въ большомъ Микулинѣ стану села Городища съ деревнями и въ другихъ мѣстахъ, также и на владѣніе слободками, дворами, Московскимъ дворовымъ мѣстомъ и другими дворовыми мѣстами, мельницами и всякими угодьями.

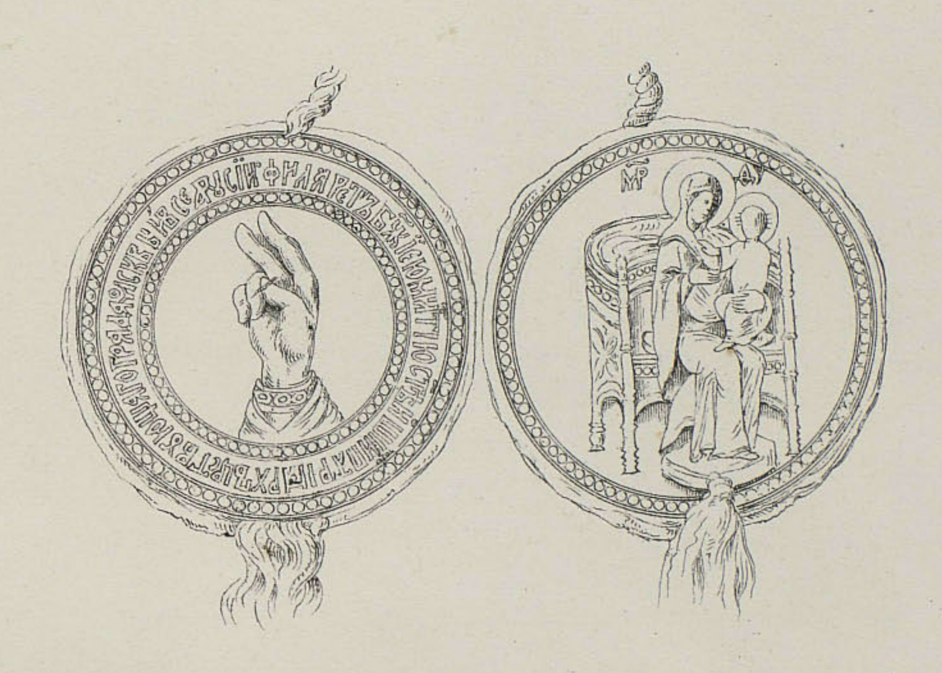
Грамота хранится въ Московскомъ главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ дѣлъ, между Русскихъ Духовныхъ дѣлъ.

ПЕЧАТЬ

ПАТРІАРХА ФИЛАРЕТА НИКИТИЧА,

Родителя Царя Михаила Θеодоровича.

1628^го года.



Эта печать приложена къ судной грамотѣ Царя Михаила Θеодоровича и Патріарха Филарета Никитича отъ 5^го Сентября $\frac{7136}{1628}$ года, закрѣпляющей за Сергіево-Троицкимъ монастыремъ на вѣчныя времена пользованіе озеромъ Ижовымъ, на которое изъявляли притязаніе игуменъ Іосифова монастыря Левкій съ братіею.

Грамота находится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

ПАТРІАРХА ФИЛАРЕТА НИКИТИЧА,

Родителя Царя Михаила Өеодоровича.



Гравированный рисунокъ этой печати находится у Адама Олеарія въ его „Moscowitische und Persianische Reisebeschreibung", изд. 1696 года, стр. 120.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРЫНИ ИНОКИ

МАРѲЫ ІОАННОВНЫ,

Родительницы Царя Михаила Ѳеодоровича.

1629$^{\text{го}}$ года.



Эта печать приложена къ вкладной грамотѣ Государыни Иноки Марѳы Іоанновны $\frac{7138}{1629}$ года Ноября 30 о поминаніи въ Богоявленской церкви дѣвичья Углицкаго монастыря [что въ Кремлѣ] за здравіе Царя Михаила Ѳеодоровича, Царицы Евдокіи Лукьяновны, Царевича Алексѣя Михайловича, Царевны Ирины Михайловны и самой вкладчицы, а также за упокой Царицы Инокини Марѳы Ѳеодоровны и Княгини Татьяны Ѳеодоровны Кафтыревой [дочери Марѳы Іоанновны].

Грамота хранится въ Москѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ
ЦАРЯ МИХАИЛА ѲЕОДОРОВИЧА.
1636-го года.



Эта печать приложена къ проѣзжей грамотѣ, данной бывшему въ Москвѣ съ 1634 по 1636 годъ Голштинскому Посольству. Гравированный рисунокъ ея находится у Адама Олеарія въ его «Beschreibung der neuen Orientalischen Reise», изд. 1647 года.

Точно такая же печать, оттиснутая на красномъ воску, хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
Царя и Великаго Князя
МИХАИЛА ѲЕДОРОВИЧА.
[Приказа большаго Дворца]
1638го года.



Эта печать приложена къ грамотѣ 1638 года, данной архимандриту Троице Сергіева монастыря Нектарію съ братіею по судному дѣлу о монастырскихъ рыбныхъ ловляхъ въ рѣкѣ Волгѣ, которыми завладѣли посадскіе люди Нижегородской Кунавинской слободы.

Подлинная грамота хранится въ Московскомъ Архивѣ Министерства Юстиціи по Нижегородскому уѣзду за № 150.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАЙЛОВИЧА

1654го года.



Эта печать приложена къ жалованной грамотѣ Царя Алексѣя Михайловича Богдану Хмѣльницкому и его потомкамъ на городъ Гадячь 1654 года 27го Марта.

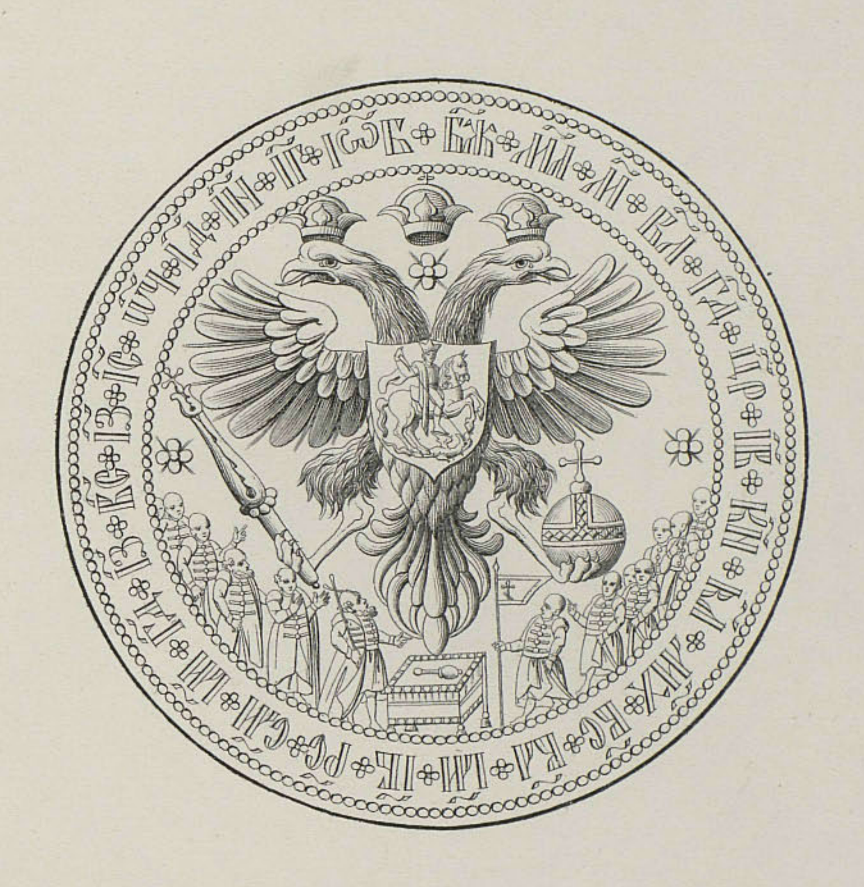
Подлинникъ хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ между великороссійскими актами по сношеніямъ Россіи съ Малороссіей.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАЙЛОВИЧА

1654 ГОДА.



Эта печать приложена къ жалованной грамотѣ Царя Алексѣя Михайловича Богдану Хмѣльницкому и его потомкамъ на городъ Гадячь 1654 года 27 Марта.

Подлинникъ хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ между великороссійскими актами по сношеніямъ Россіи съ Молороссіей.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАИЛОВИЧА



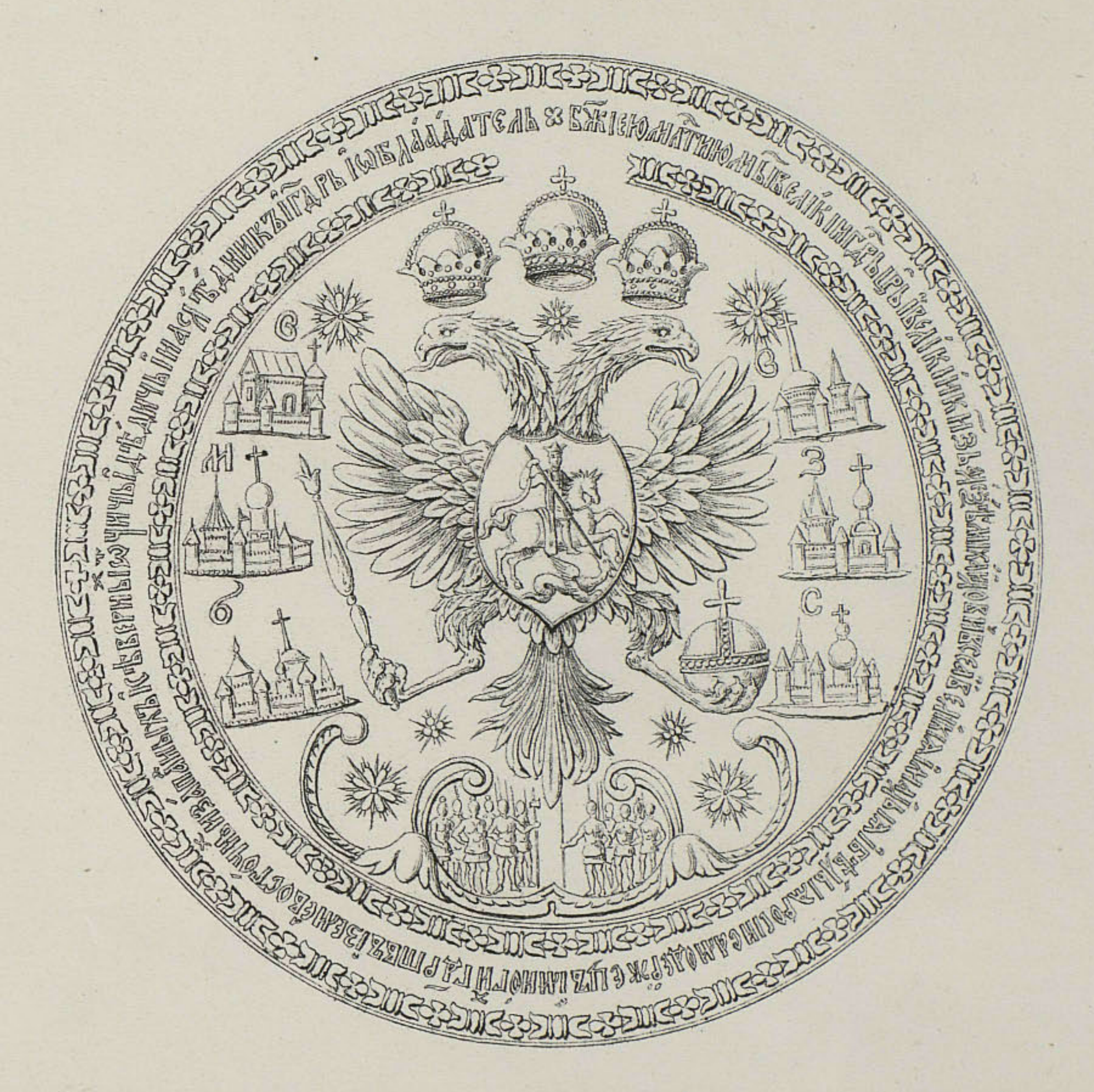
Эта печать приложена къ документу 17^го Августа $\frac{7164}{1656}$ года, хранящемуся въ Королевскомъ Архивѣ въ Копенгагенѣ.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАЙЛОВИЧА

1668 ГОДА.



Эта печать приложена къ вѣрющей грамотѣ Царя Алексѣя Михайловича, отъ 12го Іюля $\frac{7176}{1668}$ года, къ Польскому Королю Іоанну Казиміру, данной Василію Тяпкину, отправленному въ Варшаву для бытія при тамошнемъ Дворѣ.

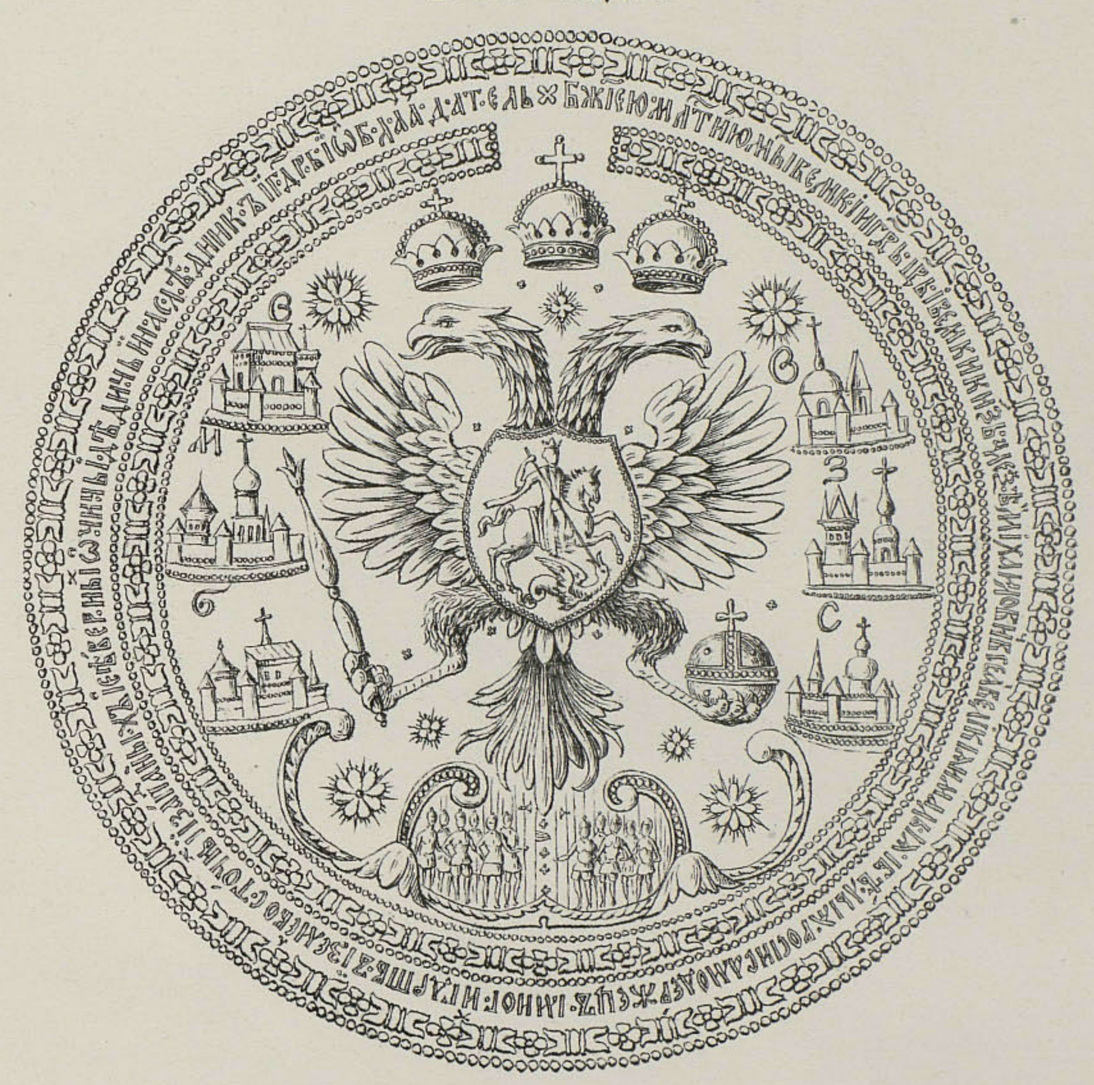
Грамота хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ дѣлъ, въ Архивѣ Царства Польскаго, метрики Коронной по сношеніямъ Польши съ Россіею.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАЙЛОВИЧА.

1672^го ГОДА.



Эта печать приложена къ вѣрющей грамотѣ Царя Алексѣя Михайловича, отъ 4-го Іюня $\frac{1672}{7180}$ года, посламъ Василью Волынскому и Ивану Ѳеодаеву, отправленнымъ въ Варшаву для подтвержденія прежнихъ договоровъ.

Грамота хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностраныхъ дѣлъ между грамотами по сношеніямъ Россіи съ Польшею.

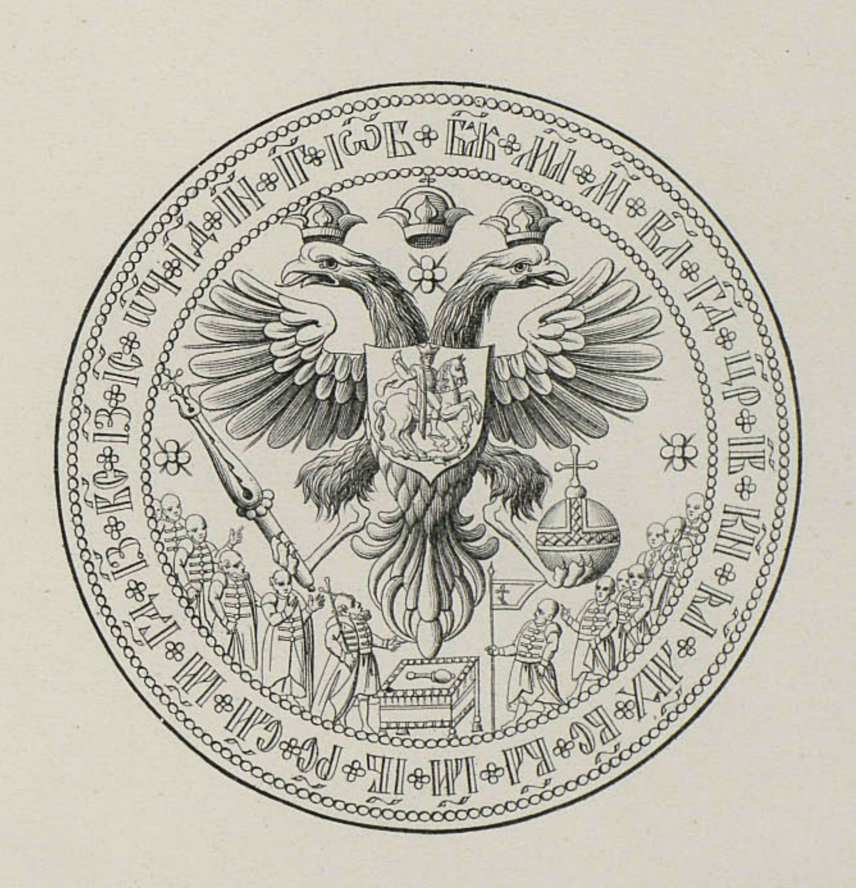
ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАЙЛОВИЧА

Малороссійскаго Приказа

1672^го^ года.



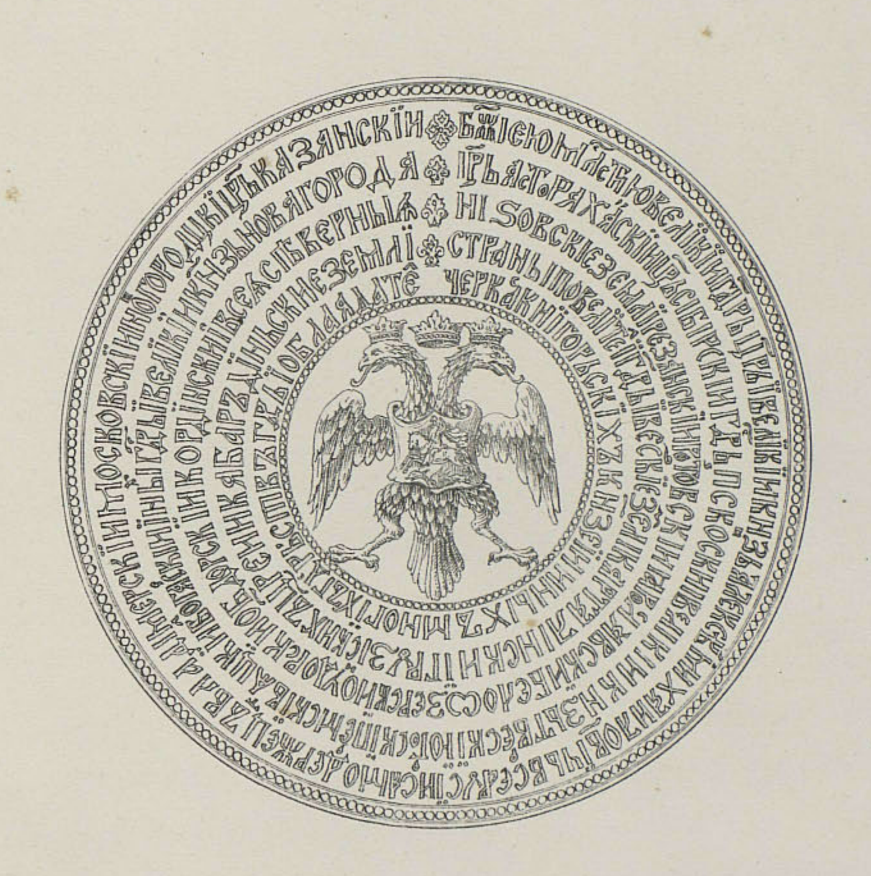
Эта печать приложена къ грамотѣ царя Алексѣя Михайловича къ Кошевому Атаману Евсевію Шашолу отъ 8-го Августа $\frac{7180}{1672}$ года, съ убѣжденіемъ начать дѣйствія противъ Крымскаго Хана и Дорошенко.

Грамота хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ дѣлъ, между подлинными и грамотами и письмами изъ Россіи къ духовнымъ и свѣтскимъ лицамъ Малой Россіи.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАИЛОВИЧА.



Гравированный рисунокъ этой печати находится у Адама Олеарія въ его „Moscowitische und Persianische Reisebeschreibung“, изд. 1696 года, стр. 112.

ПЕЧАТЬ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАИЛОВИЧА,

[ПЕРСТЕННАЯ]

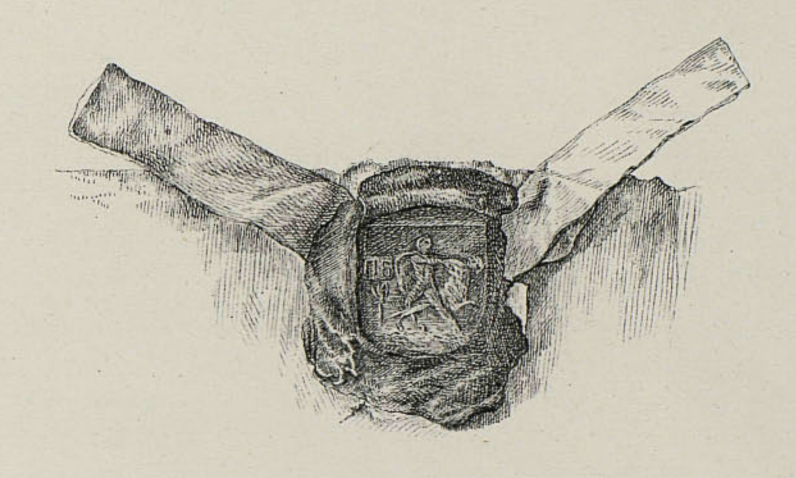


Эта печать приложена на красномъ воску къ письму Царя Алексѣя Михаиловича къ Сестрамъ Царевнамъ отъ 9.го Декабря 1651 года, которое хранится въ Государственномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ книгѣ, озаглавленной: „Разныя письма прежнихъ Царей по секретной экспедиціи разныхъ годовъ," №17.й

ПЕЧАТЬ

ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАИЛОВИЧА,

[ПЕРСТЕННАЯ]



Эта печать приложена на красномъ сургучѣ къ письму Царя Алексѣя Михайловича, писанному къ Царицѣ Марьѣ Ильинишнѣ и къ царевнамъ сестрамъ, съ увѣдомленіемъ о выѣздѣ своемъ изъ Вильны Сентября въ 11ⁱ день ($\frac{7162}{1653}$ г.); письмо сіе хранится въ Государственномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, въ книгѣ подъ №. 17.

ПЕЧАТЬ
ЦАРЯ АЛЕКСѢЯ МИХАИЛОВИЧА,
[ПЕРСТЕННАЯ]



Эта печать приложена на черномъ воску къ письму Царя Алексѣя Михаиловича къ стольнику Аѳанасію Ивановичу Матюшкину *(1656-1658 г.)*, о битвѣ Шереметева съ нѣмецкими войсками, которое хранится въ Государственномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

ПЕЧАТЬ

ЦАРЯ ѲЕОДОРА АЛЕКСѢЕВИЧА.



Изумрудъ съ перстня Царя Ѳедора Алексѣевича съ вырѣзаннымъ на немъ гербомъ и буквами: П. Ц. Ѳ. А. (т. е. печать Царя Ѳедора Алексѣевича) находится нынѣ въ звѣздѣ надъ дискосомъ и принесенъ въ даръ Московскому Чудову монастырю Царевною Маріею Алексѣевною въ 1710 году. См. Зап. Археол. Общ. Т. III, стр. 68.

ПЕЧАТЬ

ПРАВИТЕЛЬНИЦЫ АННЫ ЛЕОПОЛЬДОВНЫ.

1741^го года.





Эта печать золотая, съ краснымъ сердоликомъ, на которомъ выгравировано превосходное изображеніе головы Юлія Цезаря, въ лавровомъ вѣнкѣ и діадемѣ.

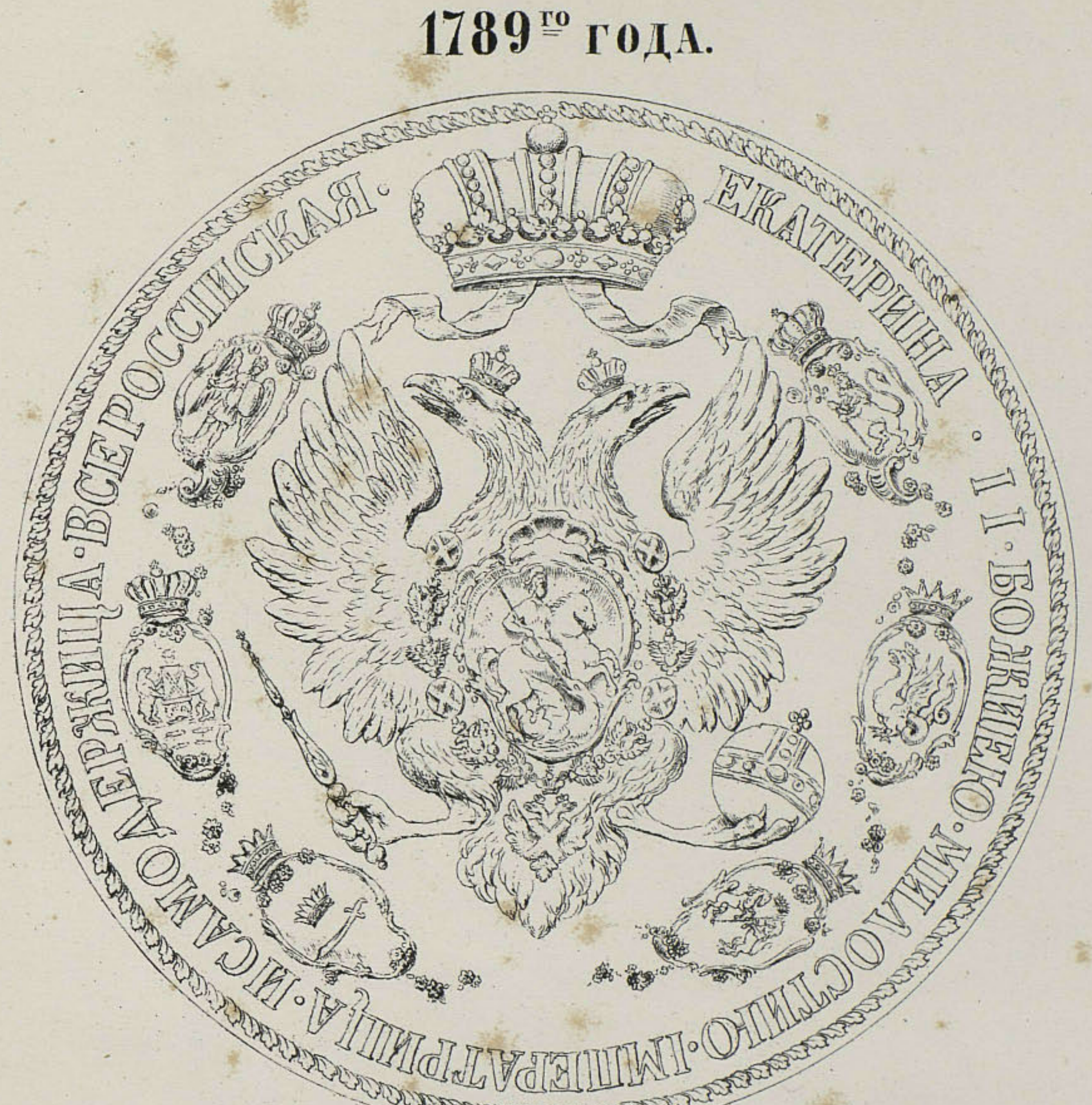
Поступила въ Государственное Древлехранилище хартій, рукописей и печатей по Высочайшему повелѣнію, послѣдовавшему 15 Іюня 1858 года, изъ Кабинета Его Императорскаго Величества.

ПЕЧАТЬ

ГОСУДАРСТВЕННАЯ БОЛЬШАЯ

ИМПЕРАТРИЦЫ ЕКАТЕРИНЫ II АЛЕКСѢЕВНЫ.

1789^го^ ГОДА.



Эта печать приложена къ Полномочію отъ 30-го Іюня 1789 года, данному Генералъ – Фельдмаршалу Князю Потемкину – Таврическому на заключеніе мира съ Портою Оттоманскою.

Грамота эта хранится въ Моск. Глав. Архивѣ Минист. Иностр. дѣлъ, въ собраніи грамотъ за подписью особъ Русскаго Царскаго Дома, св. 5.

ПЕЧАТЬ
ГОСУДАРСТВЕННАЯ МАЛАЯ
ИМПЕРАТРИЦЫ ЕКАТЕРИНЫ II АЛЕКСѢЕВНЫ.
1795$^{\text{го}}$ ГОДА.



Эта печать приложена къ Грамотѣ къ Королю Шведскому Густаву Адольфу отъ 24-го Октября 1795 года объ отозванiи Россiйскаго при Шведскомъ Дворѣ посла Тайн. Сов. графа Румянцова и о назначенiи на мѣсто его, въ званiи чрезвычайнаго посланника, Генералъ Маiора Андрея Дудберга.

Грамота хранится въ Моск. Глав. Архивѣ Иностр. дѣлъ, въ собранiи грамотъ за подписью особъ Русскаго Царскаго Дома, Св. 5.

SCEAUX

PROVINCIAUX ET MUNICIPAUX.

ПЕЧАТИ

ОБЛАСТНЫЯ И ГОРОДСКІЯ.

ПЕЧАТЬ

ЦАРСТВА КАЗАНСКАГО.

1596^го^ ГОДА.



Эта печать приложена къ грамотѣ Князя Ивана Михайловича Воротынскаго 1596 года, данной архимандриту Казанскаго Преображенскаго монастыря Арсенію съ братіею на пожалованное къ новому ихъ монастырю Рождества Пресвятыя Богородицы, что за острогомъ, огородное мѣсто, для монастырскаго ихъ обихода.

Подлинная грамота хранится въ Московскомъ Архивѣ Министерства Юстиціи по Казанскому уѣзду за № 28.

ПЕЧАТЬ

Господарства Псковскаго.



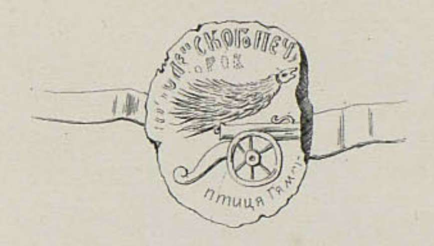


Подлинная печать находится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилище хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

КНЯЖЕСТВА СМОЛЕНСКАГО.

1664$^{\text{го}}$ года.



Эта печать приложена къ письму Князя Ѳедора Куракина къ Князю Никитѣ Ивановичу Одоевскому съ товарищами, изъ Смоленска отъ 28 Іюня $\frac{7172}{1664}$ г. о присылкѣ къ нимъ двухъ разбойниковъ, донскихъ казаковъ.

Подлинное письмо хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ дѣлъ, въ дѣлахъ по сношеніямъ Россіи съ Польшею.

ПЕЧАТЬ

ЛИВОНСКОЙ ЗЕМЛИ.

1564^го^ ГОДА.



Эта печать приложена къ трактату, заключенному въ Сентябрѣ мѣсяцѣ 1564 года между Россіею и Швеціею.

Подлинный трактатъ хранится въ Королевскомъ Архивѣ въ Стокгольмѣ.

ПЕЧАТЬ

ГОРОДА ГАДЯЧА

1669 ГОДА.



Эта печать приложена къ письму Андрея Дорошенки съ товарищами къ Боярину Князю Григорію Семеновичу Куракину отъ 23-го Января $\frac{7177}{1669}$ года, объ отъѣздѣ изъ Гадяча Ѳеофила Бобровича безъ всякаго на то повода со стороны городскихъ жителей.

Письмо хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ между Малороссійскими подлинными актами.

ПЕЧАТЬ

МАГИСТРАТА ГОРОДА КІЕВА

1698 года.



Эта печать приложена къ свидѣтельству, выданному изъ Кіевской ратуши 18-го Января 1698 года Подъячему Малороссіискихъ Приказа Ивану Петровичу, отомъ, что въ городѣ Кіевѣ нѣтъ тартичныхъ мастеровъ и не найдено буйволовыхъ, ни воловьихъ роговъ, которыхъ для Царскаго флота ему поручено купить въ Малороссійскихъ городахъ.

Подлинное свидѣтельство хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ между Малороссійскими актами.

ПЕЧАТЬ

РАТУШИ ГОРОДА ЧЕРНИГОВА

1698 ГОДА.



Эта печать приложена къ свидѣтельству, выданному 7-го Января 1698 года подьячему Малороссійскаго Приказа Ивану Петровичу, отомъ, что въ городѣ Черниговѣ не находится буйволовыхъ, ни воловыхъ роговъ, для покупки которыхъ означенный подьячій присланъ изъ Москвы.

Подлинное свидѣтельство хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ между Малороссійскими актами.

ПЕЧАТЬ
СИБИРСКАГО КРАСНОЯРСКАГО ОСТРОГА
1644^{го} года.



Эта печать приложена къ грамотѣ 1644 года, данной служилому человѣку того острога Родіону Иванову Кольцову на землю на устьѣ рѣчки Березовки подъ дворъ, пашню и сѣнные покосы.

Подлинная грамота хранится въ Московскомъ Архивѣ Министерства Юстиціи, по Красноярскому уѣзду за № 1.

ПЕЧАТЬ

СИБИРСКАГО ЕНИСЕЙСКАГО ОСТРОГА

1671го года.



Эта печать приложена къ грамотѣ 1671 года, данной Енисейскаго Новодѣвичьяго Рождественскаго монастыря игуменьѣ Вѣрѣ съ сестрами на вкладную въ тотъ монастырь землю Енисейскаго служилаго человѣка Михаила Москвитина.

Подлинная грамота хранится въ Московскомъ Архивѣ Министерства Юстиціи, по Енисейскому уѣзду за № 34.

ПЕЧАТЬ

ЯКУТСКАГО ОСТРОГА

1682-го ГОДА.



Эта печать приложена къ грамотѣ 1682 года, данной Усть-Киринскаго острожка Троицкаго монастыря строителю старцу Іосифу съ братіею на владѣніе заимкою и мельницею на рѣчкѣ Алгалѣ, по вкладной въ тотъ монастырь записи пашеннаго крестьянина Никиты Макарова.

Подлинная грамота хранится въ Московскомъ Архивѣ Министерства Юстиціи, по Иркутскому уѣзду за № 24.

ПЕЧАТЬ
ГОРОДА НѢЖИНА
1691 ГОДА.



Эта печать приложена къ свидѣтельству отъ 14го Октября 1691го года. выданному Еврею Іосифу Познанскому о принятіи имъ православія. Этотъ актъ писанъ на листѣ бумаги и утвержденъ слѣдующими подписями:„Матѳей Михаиловичь Шендюхъ, обозный полку Нѣжинскаго и полковникъ на сей часъ наказный,“ и Іванъ Еремѣевичь Кониски, войтъ мѣста Нѣжина, з бурмистрами и зо всѣмъ Маистратомъ, рукою власною.“ Надъ первою подписью приложена на темномъ воску небольшая печать Шендюха съ изображеніемъ крестообразно пронзеннаго двумя стрѣлами сердца, около котораго буквы. М.М.Ш.О.П.Н. Печать города Нѣжина приложена на зеленомъ воску, противъ второй подписи. Подлинникъ хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, между Малороссійскими актами.

ПЕЧАТЬ
МѢССКАЯ, ГОРОДА ПЕРЕЯСЛАВЛЯ
1698 ГОДА.



Эта печать приложена къ свидѣтельству, выданному изъ Переяславльской ратуши 17^го^ Августа 1698 года подъячему Малороссійскаго Приказа Ивану Петровичу, о томъ, что въ городѣ Переяславлѣ не нанялись тартичные мастеры и не найдено буйволовыхъ и воловьихъ роговъ, для покупки которыхъ означенный подъячій присланъ изъ Москвы.

Подлинное свидѣтельство хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ между Малороссійскими актами.

ПЕЧАТЬ

МАГИСТРАТОВАЯ РАТУШИ ГОРОДА КОЗЕЛЬЦА

1698 года.



Эта печать приложена къ свидѣтельству, выданному 11-го Января 1698 года подъячему Малороссійскаго Приказа Ивану Петровичу, о томъ, что въ городѣ Козельцѣ не находится буйволовыхъ, ни воловыхъ роговъ, для покупки которыхъ означенный подъячій присланъ отъ Государя.

Подлинное свидѣтельство хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ между Малороссійскими актами.

ПЕЧАТЬ

ГОРОДА СТАРОДУБА

1696 ГОДА.



Эта печать приложена къ свидѣтельству 1696 года Октября 14, выданному изъ Стародубскаго Магистрата, о томъ, что Бродскіе мѣщане Стеѳанъ Миколаевичь и Григорій Коваленко объявили о продажѣ ими разныхъ товаровъ Стародубскому мѣщанину Овдокиму Микуличу.

Подлинное свидѣтельство хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ между Малороссійскими актами.

CACHETS ET BAGUES

DE PRINCES APANAGÉS, D'ARCHEVÊQUES,

DE FONCTIONNAIRES ET DE PARTICULIERS.

ПЕЧАТИ И ПЕРСТНИ

УДѢЛЬНЫХЪ КНЯЗЕЙ, АРХІЕРЕЕВЪ,

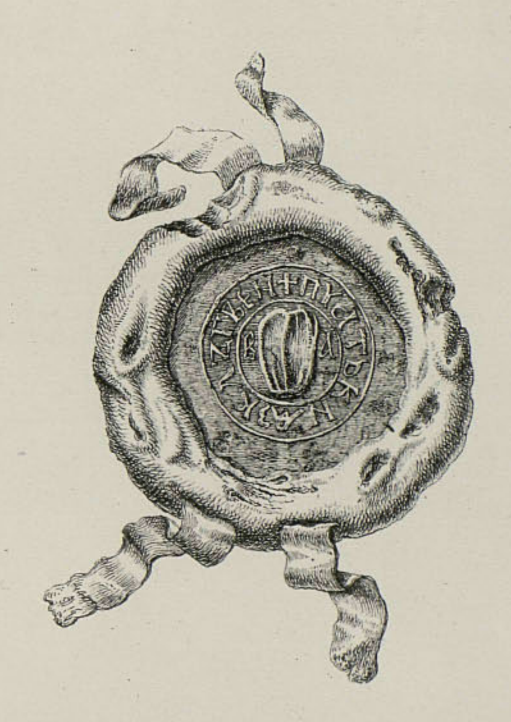
ДОЛЖНОСТНЫХЪ И ЧАСТНЫХЪ ЛИЦЪ.

ПЕЧАТЬ

Мстиславскаго князя

СИМЕОНА-ЛУГВЕНІЯ ОЛЬГЕРДОВИЧА.

1385 года.



Эта печать, оттиснутая на зеленомъ воску въ желтомъ восковомъ ковчегѣ, привѣшена на пергаментныхъ ремняхъ къ Грамотѣ 1385 года, хранящейся въ Архивѣ Краковскаго Капитула.

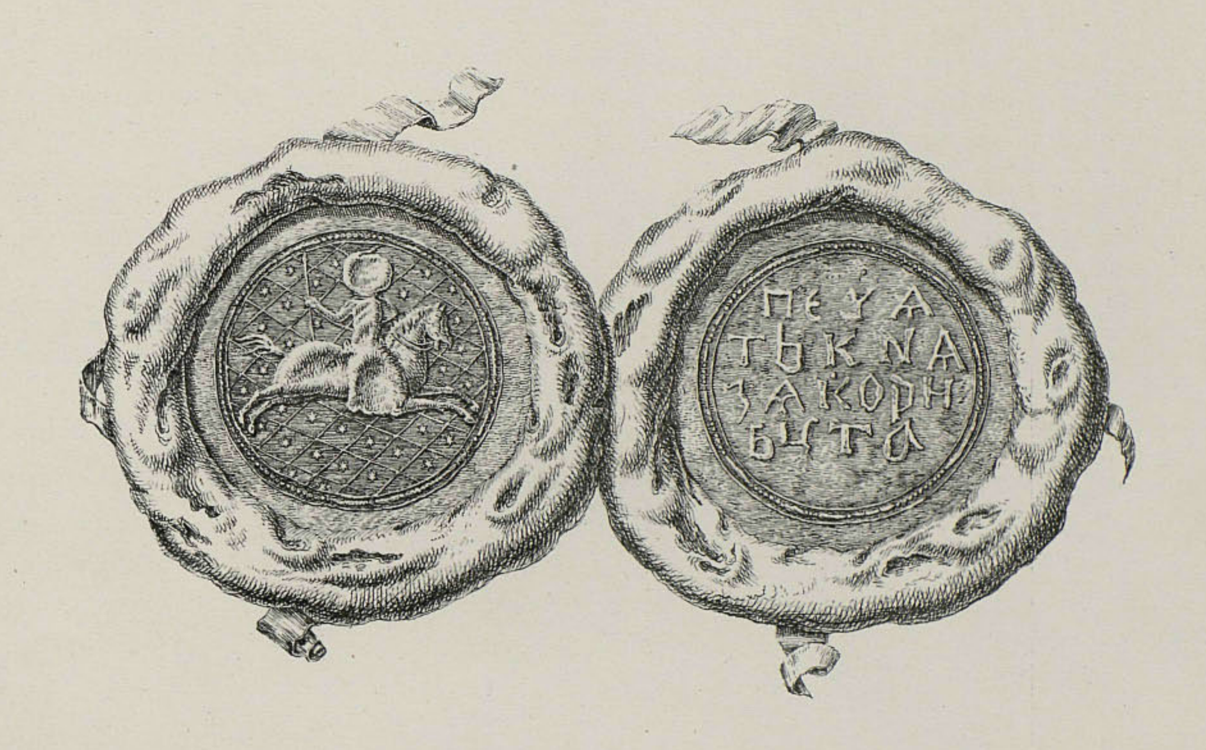
Гравированное изображеніе ея помѣщено въ книгѣ, изданной въ Берлинѣ въ 1854 году, подъ заглавіемъ: „Siegel des Mittelalters von Polen, Lithauen, Schlesien, Pommern und Preussen“

ПЕЧАТЬ

Князя Литовскаго и Новгорода-Сѣверскаго

ДИМИТРІЯ-КОРИБУТА ОЛЬГЕРДОВИЧА.

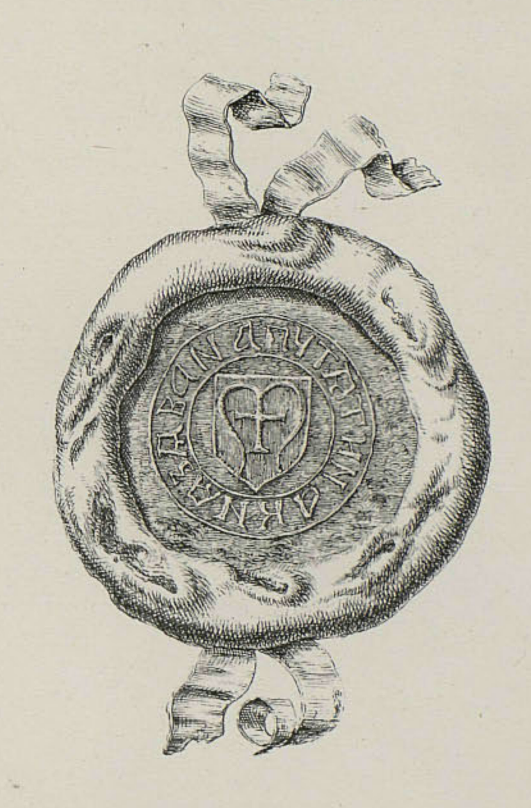
1385 года.



Эта двухъ-сторонняя печать, оттиснутая на зеленомъ воску, привѣшена къ документу 1385 года, хранящемуся въ Архивѣ Краковскаго Капитула.

Гравированное изображеніе ея помѣщено въ книгѣ, изданной въ Берлинѣ въ 1854 году, подъ заглавіемъ: „Siegel des Mittelalters von Polen, Lithauen, Schlesien, Pommern und Preussen“.

ПЕЧАТЬ
Князя Друцкаго
ИВАНА ПУТЯТИНА.
1423 года.



Эта печать, вытиснутая на воску, привѣшена къ документу, хранившемуся въ Пулавахъ, въ собраніи древнихъ актовъ князей Чарторижскихъ.

Гравированное изображеніе ея помѣщено въ книгѣ, изданной въ Берлинѣ въ 1854 году, подъ заглавіемъ: „Siegel des Mittelalters von Polen, Lithauen, Schlesien, Pommern und Preussen“.

ПЕЧАТЬ
Князя Семена Ивановича
ОБОЛЕНСКАГО.
1446–1452.





Подлинная печать хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

Князя Исаака [во инокахъ Іоасафа] Михайловича

ОБОЛЕНСКАГО.

Архіепископа Ростовскаго и Ярославскаго.

1481 – 1514 г.





Эта печать, вырѣзанная на мѣди, хранится въ Москвѣ между древними русскими печатями въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
Боярина Князя Василія Васильевича
ШУЙСКАГО.
1536^го^ ГОДА.



Эта печать, вытиснутая на желтомъ воску, съ неяснымъ изображеніемъ и съ надписью вокругъ, изъ которой уцѣлѣло только слово васиянѣ, приложена къ данной грамотѣ душеприкащиковъ боярина Князя Михаила Васильевича Горбатаго отъ 1 Января $\frac{7044}{1536}$ года объ отказѣ имъ, по духовному завѣщанію сельца Черныцы съ деревнями въ монастырь къ Николѣ Чудотворцу на Шаркму.

Подлинная грамота находится въ фамильномъ собраніи актовъ, принадлежащемъ Князю М. А. Оболенскому.

ПЕЧАТЬ

Боярина и Конюшаго Князя Ивана Ѳедоровича

ОБОЛЕНСКАГО.

1536го ГОДА.



Эта печать, вытиснутая на желтомъ воску, съ изображеніемъ Архангела Михаила и съ надписью вокругъ, изъ которой уцѣлѣли только буквы [illegible] [illegible], приложена къ данной грамотѣ душеприкащиковъ боярина Князя Михаила Васильевича Горбатаго отъ 1 Января $\frac{7044}{1536}$ года объ отказѣ имъ, по духовному завѣщанію, сельца Черицы съ деревнями въ монастырь къ Николѣ Чудотворцу на Шаркму.

Подлинная грамота находится въ фамильномъ собраніи актовъ, принадлежащемъ Князю М. А. Оболенскому.

ПЕЧАТЬ
Дворецкаго Тверскаго Ивана Юрьевича
ПОДЖОГИНА.
1536[го] года.



Эта печать, оттиснутая на желтомъ воску, съ уцѣлѣвшими отъ надписи буквами гина+бел, приложена къ данной грамотѣ душеприкащиковъ боярина Князя Михаила Васильевича Горбатаго отъ 1 Января $\frac{7044}{1536}$ года объ отказѣ имъ, по духовному завѣщанію, сельца Черицы съ деревнями въ монастырь къ Николѣ Чудотворцу на Шаркму.

Подлинная грамота находится въ фамильномъ собраніи актовъ, принадлежащемъ Князю М. А. Оболенскому.

ПЕЧАТЬ

Дьяка Петра Трифонова

ТІУНОВА.

1586 года.



Эта печать привѣшена на красномъ шелковомъ снуркѣ къ договорной записи, заключенной Русскими со Шведскими послами въ Декабрѣ мѣсяцѣ 7194 года на рѣкѣ Наровѣ, у устья Плюсы рѣки.

Подлинная грамота хранится въ Археографической Коммиссіи.

ПЕЧАТЬ

Боярина и Намѣстника Ржевскаго

Князя Ѳедора Дмитріевича

ШЕСТУНОВА-ЯРОСЛАВСКАГО.

1586 года.



Эта печать привѣшена на красномъ шелковомъ снуркѣ къ договорной записи, заключенной Русскими со Шведскими послами въ Декабрѣ мѣсяцѣ 7194 года на рѣкѣ Наровѣ, у устья Плюсы рѣки.

Подлинная грамота хранится въ Археографической Коммиссіи.

ПЕЧАТЬ

Думнаго Дворянина и Намѣстника Муромскаго

Игнатія Петровича

ТАТИЩЕВА.

1586 года.



Эта печать привѣшена на красномъ шелковомъ снуркѣ къ договорной записи, заключенной Русскими со Шведскими послами въ Декабрѣ мѣсяцѣ 7194 года на рѣкѣ Наровѣ, у устья Плюсы рѣки.

Подлинная грамота хранится въ Археографической Коммиссіи.

ПЕЧАТЬ

Боярина Князя Θедора Ивановича

МСТИСЛАВСКАГО.

1611го года.



Эта печать приложена къ Отвѣтной Грамотѣ, писанной въ Январѣ 1611 года къ Польскому Королю Сигизмунду III и къ сыну его Королевичу Владиславу отъ управлявшихъ Государствомъ бояръ: о снабдѣніи ими Россійскихъ пословъ рѣшительными наставленіями на статьи, затруднявшія ихъ.

Грамота напечата въ Собраніи Государст. Грамотъ и Договоровъ, Т. II., стр. 488 и 489, № 222.

ПЕЧАТЬ

Стольника Князя Дмитрія Михайловича

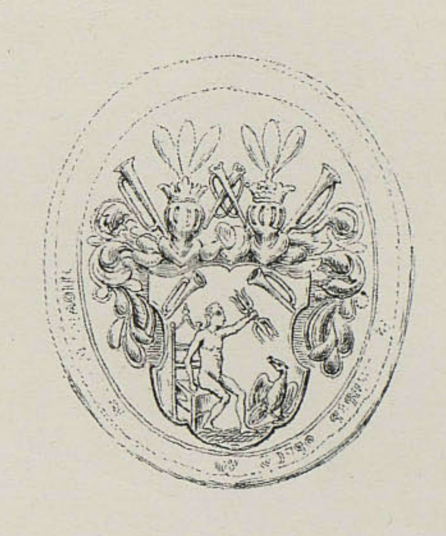
ПОЖАРСКАГО-СТАРОДУБСКАГО.

1612 года.



Эта печать приложена къ грамотѣ Князя Пожарскаго къ Австрійскому Императору, писанной въ Ярославлѣ, въ 7120-мъ/1612-мъ Іюня 20-го, хранящейся въ Вѣнскомъ Государственномъ Архивѣ и изданной Г. Миклошичемъ въ 1-мъ Томѣ Slavische Bibliotеck. Wien. 1851, S. 19—42. Ср. Памятники дипломатическихъ сношеній Россіи съ Австріей, Т. II, стр. 489.

ПЕЧАТЬ
Боярина и Намѣстника Шацкаго
Аѳанасія Лаврентьевича
ОРДИНА-НАЩОКИНА.
1669 года.



Эта печать приложена къ проѣзжей грамотѣ, изъ Посольскаго стана изъ Мигновичь, въ Москву, данной Пимену Григорьеву, человѣку Гетмана Великаго Княжества Литовскаго Михаила Казиміра Паца, отъ 24 Декабря $\frac{7178}{1669}$ года. Оная грамота хранится въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

Князя Григорія Аѳанасьевича

КОЗЛОВСКАГО.

1671 года.



Эта печать приложена къ проѣзжей грамотѣ отъ Кіева до Москвы, данной грузинскимъ выходцамъ 10 Января $\frac{7179}{1671}$ года. Грамота хранится въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
Князя Василія Васильевича
ГОЛИЦЫНА
1684 года.



Эта печать приложена къ документу отъ 10" Августа 1684 года, хранящемуся въ Королевскомъ Архивѣ въ Копенгагенѣ.

ПЕЧАТЬ
Боярина и Воеводы Кіевскаго
Князя Алексья Андреевича
ГОЛИЦЫНА.
1675 года.



Эта печать приложена къ проѣзжей грамотѣ изъ Кіева въ Москву, данной выходцамъ изъ полону рейтару Ильѣ Радилову съ товарищами 1 Іюня $\frac{7183}{1675}$ года. Грамота хранится въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

Стольника Ивана Михайловича

АФРОСИМОВА.

1675 года.



Эта печать приложена къ межевымъ выписямъ 1675 г. и изображена въ „Русской Геральдикѣ" соч. Александра Лакіера, Книга 1-я, 1855 г. стр. 195—196, таблица XII, рис. 7-й.

ПЕЧАТЬ
Князя Петра Семеновича
ПРОЗОРОВСКАГО.
1682^го года.



Эта печать приложена къ проѣзжей грамотѣ, выданной въ Кіевѣ 9 Августа $\frac{7190}{1682}$ года отъ Боярина и Воеводы Кіевскаго и Намѣстника Тульскаго Князя Петра Семеновича Прозоровскаго.

Отрывокъ грамоты хранится въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
Алексѣя Петровича
САЛТЫКОВА.
1684 года.



Эта печать приложена къ проѣзжей грамотѣ, выданной въ Кіевѣ 5го Апрѣля $\frac{7192}{1684}$ года отъ Ближняго Боярина и Воеводы Кіевскаго и Намѣстника Вологодскаго Алексѣя Петровича Салтыкова.

Отрывокъ грамоты хранится въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

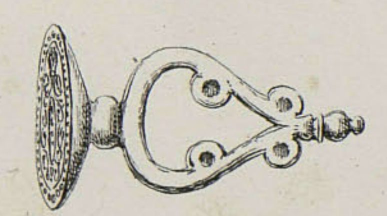
Стольника

Князя Абрама Никитича

ПРІИМКОВА-РОСТОВСКАГО.

$\frac{7195.}{1687.}$ $\frac{7200.}{1692.}$





Подлинная печать хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

Прокопія Богдановича

ВОЗНИЦЫНА.

1688^{го} года.



Эта печать приложена къ письму, писанному къ Князю Василію Васильевичу и Князю Алексѣю Васильевичу Голицынымъ изъ Виліи 27 Апрѣля $\frac{7196}{1688}$ г. Подлинникъ хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

ПЕЧАТЬ

Князя Михаила Григорьевича

РОМОДАНОВСКАГО СТАРОДУБСКАГО.

$1689^{го}$ года.



Эта печать приложена къ проѣзжей грамотѣ, выданной въ Кіевѣ, 22 Августа $\frac{7197}{1689}$ года, отъ Ближняго Боярина, Воеводы Кіевскаго и Намѣстника Костромскаго Князя Михаила Григорьевича Ромодановскаго, Кіево-Межигорскаго монастыря Іеромонаху Иродіону Журоковскому.

Подлинникъ хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ Малороссійскихъ дѣлахъ.

ПЕЧАТЬ

БОЯРИНА КНЯЗЯ ПЕТРА ИВАНОВИЧА

ХОВАНСКАГО

1695 года.



Эта печать приложена къ проѣзжему листу, выданному 16го Января 1695 года отъ Кіевскаго воеводы боярина Князя Петра Ивановича Хованскаго Кіевскимъ мѣщанамъ Димитрію Полоцкому съ товарищами, отпущеннымъ въ Москву; актъ сей писанъ на листѣ бумаги. Означенная печать приложена внизу на красномъ воску подъ кустодіей. Подлинникъ хранится въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, между великороссійскими актами по сношеніямъ Россіи съ Малороссіей.

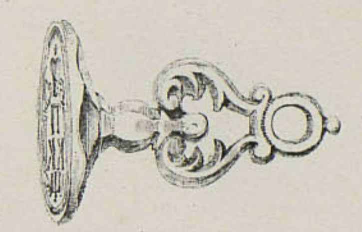
ПЕЧАТЬ

Боярина Князя Константина Осиповича

ЩЕРБАТОВА.

1696 года.





Подлинная печать хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
Якова Гордѣевича
САВЕЛЬЕВА.
XVII вѣка.





Подлинная печать хранится въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ

Состоявшаго за оберъ-прокурорскимъ столомъ

въ Святѣйшемъ Синодѣ

Каммеръ-Юнкера

Григорія Александровича

ПОТЕМКИНА.

1763 года.

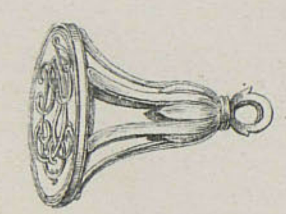




Подлинная печать, вырѣзанная на зеленой яшмѣ, хранится въ Москвѣ между древними русскими печатями въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕЧАТЬ
Графа Григорія Александровича
ПОТЕМКИНА.
1775 года.





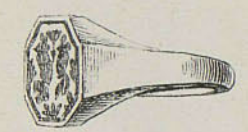
Подлинная печать хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

съ изображеніемъ двухъ головъ въ шлемахъ.

XIII вѣка.





Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Князя Юрія Михаиловича

ТАРУССКАГО и ОБОЛЕНСКАГО.

около 1276 г.



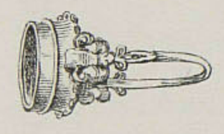


Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

XIII вѣка.





Этотъ перстень, изъ числа великокняжескихъ вкладовъ въ Суздальскій Покровскій Дѣвичій Монастырь, золотой; въ срединѣ его находится лазоревый камень (Lapis lazuli), съ изображеніемъ сидящей человѣческой фигуры, съ птицею на рукѣ.

Перстень, по Высочайшему повелѣнію, поступилъ въ 1845 году въ Московскую Оружейную Палату, а оттуда переданъ въ 1854 году на храненіе въ Государственное Древлехранилище хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Князя Константина Юрьевича

ОБОЛЕНСКАГО.

1276 – 1306.





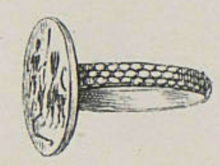
Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартiй, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

съ изображеніемъ воина, змѣи и льва

XIII ВѢКА.





Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Князя Ивана Константиновича

ОБОЛЕНСКАГО.

1306 – 1336.





Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Князя Константина Ивановича

ОБОЛЕНСКАГО.

1368 года.

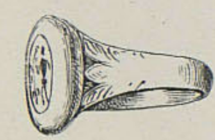
Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Князя Семена Константиновича

ОБОЛЕНСКАГО.

1376 года.

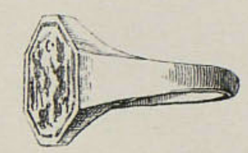
  

Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

съ изображеніемъ суда царя Соломона.

XIV вѣка.

Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

БОРИСА БОГДАНОВА.

XIV вѣка.



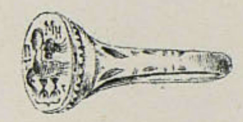




Этотъ перстень, серебряный, находится въ Москвѣ въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ
Михаила Ивановича
ГОЛОХВАСТОВА.
1543 — 1549 г.





Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ
Никиты большаго Матвѣевича
МОРКОВА.
7106—1598 г.





Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Можайскаго Городоваго Дворянина

Василья таранты, Степановича

ТИГОЦКАГО.

7137—1625 г.





Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Окольничаго

Князя Венедикта Андреевича

ОБОЛЕНСКАГО.

1627—1640 г.

Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Губнаго Старосты Города Переславля -Рязанскаго

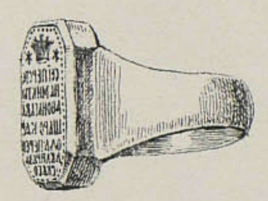
Микиты Аѳонасьева

ШАРОВА.

7146. / 1638. 7152. / 1644.







Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

Дворянина Московскаго Ильи Александровича

КОРСАКОВА.

1638го года.





Этотъ перстень, серебряный, находится въ Москвѣ въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

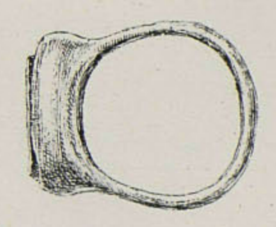
Стольника Александра Васильевича

ЛЯПУНОВА.

1658 – 1686 г.







Этотъ перстень, серебряный, съ сердоликомъ, находится въ Москвѣ въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

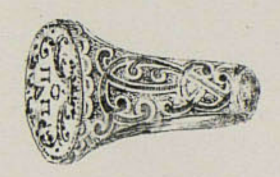
Стольника Петра Пантельевича

АНИЧКОВА.

7197—1689 г.







Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ
Θедора Θ. С.
ШЛЫКОВА.
XVII ВѢКА.







Подлинный перстень хранится въ Москвѣ, въ Государственномъ Древлехранилищѣ хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

[Съ надписью Московскій Парусъ.]

1721го года.







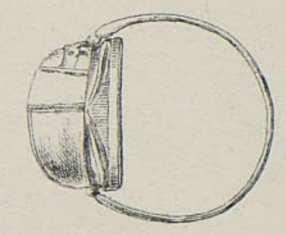
Этотъ перстень, серебряный, съ краснымъ сердоликомъ и съ надписью: москоѫ пярѫс 1721 выброшенъ былъ на морской берегъ около Тамани и найденъ лѣтомъ въ 1851 году.

Перстень, по Высочайшему повеленію, поступилъ въ 1852 году въ Московскую Оружейную Палату, а оттуда переданъ въ 1854 году на храненіе въ Государственное Древлехранилище хартій, рукописей и печатей.

ПЕРСТЕНЬ

[Жуковина.]





Этотъ перстень, золотой, съ краснымъ сердоликомъ, сдѣланнымъ въ видѣ жука, съ вырѣзанною на немъ сидячею человѣческою фигурою.

Перстень, по Высочайшему повеленію, поступилъ въ 1851 году въ Московскую Оружейную Палату, а оттуда переданъ въ 1854 году на храненіе въ Государственное Древлехранилище хартій, рукописей и печатей.

TABLE DES MATIÈRES.

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT — Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
1	XV-me siècle.	Sceau du Grand Prince Jean III Wassiliévitch, avec l'écusson de Moscou et une légende à moitié effacée, apposé à une charte, adressée à la Municipalité de Réval. (Forme losange).	—	—	à Moscou, au Musée Roumianzow, avec le fac-simile de la charte; d'après le catalogue № 44.
2	1504	Bulle (sceau à deux faces) à l'aigle biceps, chargée du Tsar à cheval, suspendue aux deux exemplaires (cousus ensemble) du traité d'entente, conclu, par ordre du même Grand Prince, entre ses fils, Wassili et Youri. Cire et cordon rouges.	—	à Moscou, dans l'Antique Dépôt des Chartes, manuscrits et cachets appartenant à l'Etat; № 79 de l'inventaire, dressé en 1873.	dans le 1-r volume du Recueil des Lettres patentes et Traités, №№ 133 et 134, Moscou, 1813.
3	—	Petite bulle du même Prince Wassili (du vivant de son père, ce qui explique les dimensions), suspendue au duplicata du même traité. Cire et co don rouges.	—		
4	1514	Bulle du même Wassili Ioannowitch (devenu Grand Prince Régnant), suspendue à une charte, adressée à la ville de Smolensk. Cire et cordon rouges.	—	dans l'Antique Dépôt de l'Etat, № 21.	ibidem, № 148.
5	—	Grande Bulle d'or du même Souverain, apposée au traité conclu par lui avec l'Empereur Maximilien I. Ce sceau est le premier où figure le titre de Tsar.	—	à Vienne, aux Archives Imp. et R-les V. *B-ron Kœhne*, Notice sur les Sceaux et armoiries de la Russie, Berlin, 1861, 1-re partie, p. 10-e.	—
6	1517	Petite bulle d'or du même Souverain, suspendue au traité d'alliance conclu avec le dernier Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, Albert de Brandenbourg.	—	à Berlin, aux Archives Royales	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
7	1539	Bulle du Tsar Jean IV Wassiliéwitch, suspendue à une charte de dotation. Cire et cordon rouges.	—	dans l'Antique Dépôt de l'Etat, № 25.	dans le 1-r vol. du Recueil des Lettres patentes, № 164.
8	—	Bulle à l'aigle biceps et à la licorne, du même Tsar.	—	Malgré l'inscription russe, faite au bas de la planche, ne figurent pas dans l'inventaire de 1873.	—
9	—	Bulle au cavalier et à l'aigle du même Tsar.	—		—
10	1557	Petit sceau à la licorne, du même Tsar, apposé à une charte relative aux immunités d'un Couvent. Cire noire.	—	à Moscou, aux Archives principales, donnée par les héritiers du Prince Obolenski.	—
11	—	Bague du même Tsar. Pierre antique avec une Victoire et une Fortune; bord en métail portant le titre du Tsar. Apposée à une charte relative aux prairies du Couvent de Troïtza.	—	à Moscou, aux Archives du Ministère de la Justice, № 136.	—
12	1562	Bulle du même Tsar, suspendue au traité passé avec le Danemark.	—	à Copenhague, aux Archives Royales.	—
13	1563	Médaille du même Tsar (originairement considérée comme bulle).	Après avoir fait partie des collections Dolgorouki et Obolenski, appartient en vertu d'un ordre SUPRÊME special, notifié en Août 1856, par S. A. le Chancelier de l'Empire, à l'Antique Dépôt de l'Etat, № 136 (3).	—	—
14	1566	Petit sceau ovale du même Tsar, apposé à une charte, adressée à l'Archimandrite du Couvent du Miracle, à Moscou.	—	à Moscou, aux Archives du Ministère de la Justice, № 16.	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT		
			Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
15	1569	Bulle du Tsar Jean IV Wassiliéwitch, suspendue à une charte relative aux terrains du Couvent de Bélosersk.	—	à Moscou, aux Archives du Ministère de la Justice, № 4.	—
16	1577	Bulle équestre du même Tsar, suspendue à une charte de donation, adressée au Prince Mordkine. Cire et cordon rouges.	—	dans l'Antique Dépôt des Chartes, № 28.	—
17	—	Bulle à la licorne du même Tsar, suspendue à une charte, adressée au même Prince.	—	ibidem.	—
18	1583	Grand sceau d'Etat du même Tsar (l'aigle biceps, chargé du cavalier et entouré des armes des provinces) apposé à deux traités, conclus avec la Suède. Premier exemple des armoiries du titre.	—	à Stockholm, aux Archives Royales.	—
19	—	Revers du même sceau.	—	ibidem.	—
20	—	Bague du même Tsar, — pierre antique avec un satyre qui offre une grappe de raisin à un enfant.	—	Malgré l'inscription russe au bas de la planche, ne figure pas dans l'inventaire de 1873.	—
21	—	Bague en or de la Tsarine Marie, née Princesse Tcherkasski, seconde épouse du Tsar Jean IV Wassiliéwitch.	à Moscou, dans l'Antique Dépôt, № 134 (1)	—	—
22	1584	Bulle du Tsar Fedor Ioannowitch, suspendue à une charte relative aux propriétés conventuelles. Droit: le Tsar à cheval; revers: l'aigle biceps. Cire et cordon rouges.	—	à Moscou, aux Archives principales du Ministère des Affaires Etrangères, № 4.	dans le 1-r volume du Recueil des Lettres patentes et Traités, № 202.

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT: Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
23	1585	Petit sceau d'Etat du Tsar Fedor Ioannowitch, apposé à trois différents documents des années 1585, 1586 et 1596.	—	à Copenhague, aux Archives Royales.	—
24	1589	Bulle du même Tsar, suspendue à la charte, par laquelle a été institutué en Russie le siége Patriarchal. L'aigle biceps, chargé du Tsar à cheval des deux côtés. Cire et cordon rouges.	—	à Moscou, dans l'Antique Dépôt de l'Etat, № 5.	dans le II-e volume du Recueil des Lettres patentes, Moscou, 1819, № 59.
25	—	Bulle du même Tsar. Droit: le Tsar à cheval; revers: l'aigle biceps. Cire et cordon rouges.	—	ibidem, № 17 (1)	—
26	1598	Sceau moyen du Tsar Boris Fedorowitch Godounow, apposé à deux chartes, ayant trait aux relations avec l'Angleterre et le Danemark.	—	à Londres et à Copenhague, aux Archives Royales.	—
27	1599	Bulle du même Tsar, suspendue à une charte de donation, adressée au Patriarche Job. Droit: le Tsar à cheval; revers: l'aigle biceps. Cire et cordon rouges.	—	—	ibidem, № 73
28	1602	Grande bulle d'or (l'aigle avec l'écu-cœur au Tsar à cheval) du même Tsar, suspendue à un traité conclu avec le Roi de Danemark Chrétien IV, le 10 Avril.	—	à Copenhague, aux Archives Royales.	—
29	—	Revers de la même bulle d'or (la licorne en cœur de l'aigle).	—	à Copenhague, aux Archives Royales.	—
30	—	Bulle du même Tsar; cire et cordon rouges.	—	dans l'Antique Dépôt, № 18 (2)	—
31	1604	Sceau équestre du Tsaréwitch (fils de Tsar) Fedor Borissowitch, apposé à une charte.	—	à Vienne, aux Archives Imp. et R-les.	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT		
			Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
32	1604	Sceau moyen d'Etat du Faux-Démétrius, apposé à un engagement délivré par l'imposteur au Vojéwoda de Sendomir Mnichek. Cire rouge.	—	à Moscou, aux Archives principales du Ministère des Affaires Etrangères, № 1 (documents relatifs aux imposteurs)	dans le II-d volume du Recueil des Lettres patentes, № 76.
33	1605	Petit sceau ovale du même, apposé à une instruction, donnée au Secrétaire Boutchinski, chargé de négocier le mariage de l'imposteur. Cire rouge.	—	ibidem, № 19	ibidem, № 105.
34	—	Bulle au cavalier du même. Cire et cordon rouges.	—	dans l'Antique Dépôt, № 19 (3).	—
35	—	Monnaie du même (pièce unique).	à Moscou, dans le cabinet numismatique de l'Université.	—	sur la pl. I-re de l'édition du Prince Obolenski: „La légende de la vie et de la mort de Démétrius l'imposteur",— Moscou, 1839.
36	1606	Grand sceau d'Etat du même, apposé à une charte, adressée au Clergé Grec de la Cathédrale de la ville de Lwow, pour lui annoncer un envoi de fourrures de zibelines de la valeur de 300 rbl. destinées à l'achèvement de la construction de cette Cathédrale. Coustodie de cire rouge.	—	à Moscou, aux Archives principales, № 43 (c).	dans le II-d volume du Recueil des Lettres patentes, № 130.
37	—	Sceau moyen d'Etat du Tsar Wassili Ioannowitch Schoujski.	—	à Copenhague, aux Archives Royales.	—
38	—	Bulle au cavalier du même Tsar, suspendue à une charte de donation adressée au couvent Nilowa Poustine. Cire et cordon rouges.	—	à S-t Petersbourg à la Bibliothèque IMPÉRIALE publique. L'Antique Dépôt possède aussi une empreinte de cette bulle, № 20 (4).	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT		
			Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
39	1608	Petit sceau du Tsar Wassili Ioannowitch Schoujski, apposé à une charte, adressée à l'avoué des magasins d'approvisionement de la province de Bélosersk. Note. Dans l'inscription russe, au haut de la planche, ce cachet est désigné comme porté en sautoir par le Garde des Sceaux. Comp. avec la Préface.	—	à S-t Petersbourg, à la Bibliothèque IMPÉRIALE publique, № 277.	—
40	—	Sceau moyen du second Faux-Démétrius, apposé à une charte, adressée au seigneur polonais Paul Tarlo.	—	—	dans un ouvrage publié en 1858 à Posen.
41	1618	Grand sceau d'Etat du Tsar Michel Fedorowitch, apposé à une charte, adressée au Bourgmaître et aux échevins de Lubeck. Cire rouge.	—	à Lubeck, aux Archives de la Municipalité.	dans le 3-me v. du Recueil des Lettres patentes, Moscou, 1822, № 38.
42	1625	Bulle du même Tsar, suspendue à une charte, adressée à son père, le Patriarche Philarète Nikititch, pour l'investir du droit de justice sur le clergé.	—	—	ibidem, № 71.
43	—	Sceau d'Etat ovale du même Tsar, apposé à une lettre adressée au Patriarche Philarète, pour lui annoncér son arrivée au Couvent de Troïtza. Cire noire. Note. Ce sceau est le premier où le cavalier est à dextre.	—	à Moscou, dans l'Antique Dépôt de l'Etat, Lettres des Souverains, № 226.	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
44	1627	Bulle du Tsar Michel Fedorowitch, suspendue à une charte de donation, adressée à l'Evèque de Kolomna et Kachira. Cire et cordon rouges.	—	à Moscou, aux Archives principales du Ministère des Affaires Etrangères. (Documents ecclésiastiques, № 15).	—
45	1628	Bulle du Patriarche Philarète Nikititch, apposée à une charte judiciaire relative à la possession d'un lac par le Couvent de S-t Joseph. Droit: une main qui bénit; revers: la S-te Vierge avec l'Enfant Jésus sur un trône.	—	dans l'Antique Dépôt de l'Etat, № 35.	—
46	—	Sceau du même Patriarche avec son titre.	—	—	Dans l'ouvrage d'Adam Oléarius, publié en 1696: „Voyage en Russie et en Perse", p. 120.
47	1629	Petit sceau de la Dame Souveraine et religieuse Martha Ioannowna (Tsarine Ksénia, née Schestow, mère du Tsar Michel Fedorowitch), apposé à une charte de donation en faveur du Couvent de femmes à Ouglitch. Cire noire.	—	ibidem, № 36.	—
48	1636	Grand sceau d'Etat du Tsar Michel Fedorowitch, apposé à un laisser-passer, donné à l'Ambassade du Duc de Holstein.	—	Malgré l'inscription russe au bas de la planche, ne figure pas dans l'inventaire de 1873.	dans l'ouvrage d'Oléarius: „Nouveau Voyage en Orient".
49	1638	Sceau à la licorne de l'administration du grand palais, apposé à une charte, adressée au Couvent de Troïtza et relative au procès concernant les pêcheries du Wolga. Cire noire.	—	à Moscou, aux Archives du Ministère de la Justice, № 150 et dans l'Antique Dépôt, empreinte № 32 (16).	—
50	1654	Grand sceau d'Etat (à l'aigle) du Tsar Alexis Mikhaïlowitch, apposé à une charte de donation, octroyant la ville de Gadiatch au Hetman Bogdan Khmélnitski.	—	à Moscou, aux Archives principales; affaires de la Petite Russie, № 2.	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
51	—	Grand sceau du Tsar Alexis Mikhaïlowitch, pour la Petite Russie. Au dessous de l'aigle est déposée sur une table la masse d'armes (pernàtsch, soit boulavà) du Hetman; des Boyars et des Cosaques l'entourent; ces derniers, la main levée, prêtent serment de fidélité au Tsar, groupés sous leur étendard (подъ стя́гомъ).	à Moscou, dans l'Antique Dépôt de l'Etat, 1-re vitrine piramidale, № 64 (2).	—	—
52	1656	Grand sceau du même Tsar, apposé à un document du 17 Août 1656.	—	à Copenhague, aux Archives Royales.	—
53	1668	Grand sceau d'Etat du Tsar Alexis Mikhaïlowitch, apposé à une lettre de créance adressée au Roi de Pologne Jean Casimir. (Печать съ гра̀дами) Le titre du Tsar forme ceinture autour des armoiries. Les trois couronnes au dessus de l'aigle répètent, par emblêmes, les mots: „Tsar Kazansky, Tsar Astrakhansky, Tsar Sibirsky" et les six groupes d'Eglises et de maisons qui entourent l'aigle représentent allégoriquement les provinces, énumerées dans le titre, à savoir: lit. B. (vélikija, c. à d. de la grande), lit. M. (malya, de la petite Russie), lit. Б (bélya, de la Russie blanche), lit. B (wostotchnya, c. à d. de la Russie d'Orient.) lit. З. (Zapadnya, de la Russie occidentale), et lit. C. (sévernya, c. à d. de toute la région septentrionale). Enfin, les hommes armés, qui se trouvent sous l'aigle, figurent les ancêtres, dont il est dit à la fin du titre que c'est d'eux que le Tsar a hérité ses possessions, qu'il passera comme père et grand-père (отчичь и дѣдичь) à sa postérité.	—	à Moscou, aux Archives principales, section de la Métrika Koronnaja (affaires de Pologne).	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT		
			Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
54	1672	Grand sceau d'Etat du Tsar Alexis Mikhaïlowitch, apposé à une lettre de créance délivrée aux Envoyés russes Wolynsky et Tchéodaéw près la cour Royale de Varsovie. Le sujet est le même que sur le précédent sceau.	—	à Moscou, aux Archives principales; relations avec la Pologne, № 160.	—
55	—	Sceau de l'administration de la Petite-Russie, apposé à une lettre de cabinet, adressé au Hetman Chachol, pour l'engager à agir contre le Khan de Crimée.	à Moscou, dans l'Antique Dépôt, 1-re vitrine piramidale, № 72 (10)	ibidem; affaires de la Petite Russie.	—
56	—	Grand sceau d'Etat du même Tsar.	—	—	Dans l'ouvrage précité d'Oléarius, p. 112.
57	1651	Bague au cavalier du même Tsar, apposée en cire rouge à une lettre adressée aux Tsarévni ses sœurs.	—	à S-t Petersbourg aux Archives de l'Empire.	—
58	1653	Bague du même Tsar, pierre antique représentant Hercule domptant le lion de Némée et apposée à une lettre, adressée à la Tsarine Marie Illinichna (née Miloslavski), annonçant le départ du Tsar de Vilna. Cire rouge.	—	ibidem.	—
59	1658	Bague du même Tsar, apposée en cire noire à une lettre adressée au Stolnik (Ecuyer tranchant) Matiouchkine, pour l'informer d'une bataille livrée aux troupes allemandes par Chérémétew. L'écu est coupé avec un lion au premier et deux fleurs au second quartier.	—	ibidem.	—

№ № d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux d'Etat, des Tsars et Patriarches (y compris bagues, monnaies, etc.)	OU SE TROUVENT		
			Le sceau, la bague, la monnaie.	L'empreinte.	La reproduction.
60	—	Eméraude sur laquelle sont gravées les armes du Tsar Alexis Mikhaïlowitch, timbrées d'un heaume couronné à l'aigle biceps. Par suite d'une erreur du graveur, l'aigle tient dans la dextre le globe et dans la sinistre le sceptre.	à Moscou, au Couvent du Miracle.	à S-t Petersbourg aux Archives de l'Empire.	Dans les Mémoires de la Société IMPÉRIALE d'Archéologie, t. III-e, p. 68.
61	1741	Cachet de la Régente Anna Léopoldowna. Cornaline montée en or avec le portrait de Jules César.	Un cachet semblable est désigné sub № 148 (5) dans l'inventaire de l'Antique Dépôt, comme ayant appartenu à l'Impératrice Anna Ioannowna.	—	—
62	1789	Grand sceau d'Etat de l'Impératrice Catherine II, entouré des armes de Kiew, Wladimir, Novgorod, Kazan, Astrakhan et de Sibérie et apposé aux pleins-pouvoirs, donnés au Prince Potemkine le Taurique.	à Moscou, dans l'Antique Dépôt, №№ 7 (3) et 8 (4) *avec le titre de l'Empereur Nicolas I-r.* Le grand sceau avait été gravé par Hœdlinger pour l'Impératrice Anna Ioannowna. Le titre sur la ceinture a été changé à chaque changement de Règne.	à Moscou, aux Archives principales du Ministère des Affaires Etrangères, parmi les Lettres patentes.	—
63	1795	Petit sceau d'Etat de l'Impératrice Catherine II, apposé à une Lettre de Cabinet adressée au Roi de Suède Gustave-Adolphe pour lui notifier le rappel de Stockholm de l'Envoyé de Russie Comte Roumianzow et son remplacement par le Général Boudberg.		ibidem, sur plusieurs documents de cette époque.	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux provinciaux et municipaux.	OU SE TROUVENT		
			le sceau.	l'empreinte.	la reproduction.
64	1596	Sceau aux armes du Royaume de Cazan (un dragon couronné), apposé à une charte relative aux terrains du Couvent de la Nativité de la S-te Vierge.	—	à Moscou, aux Archives du Ministère de la Justice, № 28.	—
65	—	Sceau aux armes de la Seigneurie de Pskow (une panthère).	à Moscou, dans l'Antique Dépôt de l'Etat, № 84.	—	—
66	1664	Sceau aux armes de la Principauté de Smolensk (un canon, sur la lumière duquel est un oiseau de paradis), apposé à une lettre, adressée de Smolensk, par le Prince Théodore Kourakine au Prince Nikita Odojéwski.	—	à Moscou, aux Archives principales du Ministère des Affaires Etrangères (Relations avec la Pologne).	—
67	1564	Sceau de la Livonie aux armes (aigle à deux têtes tenant dans la dextre un écusson avec le cavalier Lithuanien et dans la sinistre une clef et un glaive), apposé au traité conclu en Septembre entre la Russie et la Suède. D'après le dossier des Archives, ce cachet est celui du Boyar Morozow, Naméstnik (Gouverneur Russe) de Livonie.	—	à Stockholm, aux Archives Royales.	—
68	1669	Sceau aux armes de Gadiatch, actuellement ville de district de la province de Poltava (un homme tuant avec une lance un dragon), apposé à une lettre, adressée par le Hetman Dorochenko au Prince Grégoire Kourakine.	—	à Moscou, aux Archives principales du Ministère des Affaires Etrangères, parmi les dossiers de la Petite Russie.	—
69	1698	Sceau de l'Hôtel de Ville de Kiew, aux armes (une main tenant une arbalête), apposé à un certificat, délivré au Clerc Jean Petrowitch.	—		—
70	—	Sceau de l'Edilité de la ville de Tchernigow, représentant un Cosaque tenant dans la dextre un drapeau et dans la sinistre un glaive; apposé à un certificat, délivré au même Clerc.	—		—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des sceaux provinciaux et municipaux.	OU SE TROUVENT le sceau.	l'empreinte.	la reproduction.
71	1644	Cachet du fortin de Krasnojarsk en Sibérie, aux armes (une licorne), apposé à une charte de donation à l'employé de ce fortin Rodion Kozlow.	—	à Moscou, aux Archives du Ministère de la Justice, № 1.	—
72	1671	Cachet du fortin de Yénisseisk en Sibérie, aux armes (deux quadrupèdes affrontés), apposé à une charte de donations territoriales au Couvent de la Nativité de Jésus.	—	ibidem, № 34.	—
73	1682	Cachet du fortin de Yakoutsk en Sibérie, aux armes (aigle tenant une zibeline dans ses griffes), apposé à une charte, confirmant les droits de propriété du Couvent de la S-te Trinité.	—	ibidem, № 24.	—
74	1691	Sceau de Néjine, actuellement ville de district de la province de Tchernigow, avec le patron de la ville (S-t Georges combattant le dragon), — cire verte; apposé à un certificat, délivré à l'Israélite Poznanski, pour témoigner qu'il avait embrassé l'Orthodoxie.	—	á Moscou, aux Archives prin. du Min. des Aff. Etr. Dossiers de la Petite Russie	—
75	1698	Sceau aux armes de Péréyasslaw, maintenant ville de district de la province de Poltawa (une femme sans bras soutenant de la tête un globe), apposé à un certificat, délivré au Clerc Jean Petrowitch.	—		—
76	—	Sceau de l'Edilité de Kozélétz, aujourd'hui ville de district de la province de Tchernigow, aux armes (un bouc portant sur le dos un globe crucigère). apposé à un certificat, délivré au même Clerc.	—		—
77	1696	Sceau de Starodoub, actuellement ville de district de la même province, aux armes (une main plantant un chêne); apposé à un certificat, délivré à deux bourgeois de la ville de Bròdy.	—		—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des cachets et bagues de Princes apanagés, d'Archevêques, de fonctionnaires et de particuliers.	OU SE TROUVENT		
			le sceau, la bague ou la monnaie.	l'empreinte.	la reproduction.
78	1385	Sceau du Prince Siméon Olgerdowitch Mstislavski, représentant une cuirasse ou un bouclier (?), en cire verte, attaché, dans un étui (custodia) en cire jaune, par des bandes en parchemin, à une charte.	—	à Cracovie, aux Archives municipales.	Dans l'ouvrage de Vossberg: „Sceaux du moyen-âge en Pologne, Lithuanie, Silésie, Poméranie et Prusse", — Berlin, 1854.
79	—	Sceau appendu du Prince de Lithuanie et de Novgorod-Séwerski Dmitri Koribout Olgerdowitch, représentant ce Prince à cheval et ayant pour légende: „Cachet du Prince Koribout". Cire verte.	—	ibidem.	ibidem.
80	1423	Cachet du Prince Jean Droutzkoï Poutiatine, aux armes de ce Prince (la lettre gothique *M* avec une croix dedans).	—	Se trouvait à Pulavy, parmi les documents de famile des Princes Czartorijski.	ibidem.
81	1446	Cachet aux armes d'alliance du Prince Siméon Obolenski, offrant du côté de l'épée un homme armé d'un glaive et du côté de femme: croix entourée de quatre besants.	Malgré les inscriptions russes au bas des deux planches, ne figurent pas dans l'inventaire de 1873. Il contient sub № 373 une bague de 1473 du Prince Constantin Siméonowitch Obolenski, et sub № 379 une bague du Prince Basile Michaïlowitch Obolenski.	—	—
82	1481	Cachet avec bélière (représentant S-t Nicolas) du Prince Isaac Obolenski, qui fut, sous le nom de Iossav, Archevêque de Rostow et de Yaroslaw.		—	—
83	1536	Cachet du Prince Basile Chouïsski, aux armes (plusieurs figures) et avec une inscription; cire jaune; apposé à une charte de donation.	—	á Moscou, dans la collection du Prince Michel Andréewitch Obolenski.	—
84	—	Cachet du Prince Jean Obolenski, avec une Victoire, cire jaune; apposé à la même charte.	—		—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des cachets et bagues de Princes apanagés, d'Archevêques, de fonctionnaires et de particuliers.	OU SE TROUVENT le sceau, la bague ou la monnaie.	l'empreinte.	la reproduction.
85	1536	Cachet du Majordome de Twer Jean Podjoguine avec inscription du titre et du nom, cire jaune; apposé à la même charte.	—	à Moscou, dans la collection du Prince Michel Andréewitch Obolenski.	—
86	1586	Cachet du Secrétaire Tiounow, représentant un homme ailé, accompagné d'un lion; appendu, sur soie rouge, à la convention russo-suédoise, conclue près Narva.	—	à St. Pétersbourg, à la Commission Archéographique du Ministère de l'Instruction publique.	—
87	—	Cachet du Prince Chestounow-Yaroslavski, Naméstnik de Rjew, offrant un archer à cheval tirant de l'arc; appendu sur soie rouge au même acte.	—	à St. Pétersbourg, à la Commission Archéographique du Ministère de l'Instruction publique.	—
88	—	Cachet d'Jgnace Tatistchew, Membre du grand Conseil (Douma) et Naméstnik de Mourom, représentant Samson tuant le lion; appendu, sur soie rouge, au même document.	—	à St. Pétersbourg, à la Commission Archéographique du Ministère de l'Instruction publique.	—
89	1611	Cachet du Prince Théodore Mstislavski, aux armes de ce Prince (un lion couronné et les lettres F. D. G. D. M. pour „Fredericus, Dei Gratia Dux Mstislawski"; apposé à la réponse, adressée par la Régence russe au Roi de Pologne Sigismond III, qui exigeait que les Envoyés de Russie fussent munis d'instructions plus précises.	—	—	Recueil des Lettres patentes et Traités, 2-d volume, Moscou, 1819, № 222.
90	1612	Cachet du Stolnik (Chambellan) Prince Dmitri Michaïlowitch Pojarski de Starodoub, aux armes de ce Prince (deux lions supportant un écu avec une aigle debout sur une tête d'homme), apposé à une lettre adressée à l'Empereur d'Allemagne. Ce Prince Pojarski est le même qui, avec le bourgeois Minine, a affranchi Moscou en 1612 de l'invasion des Polonais et qui ensuite a signé, avec les autres représentants de la nation, l'acte d'élection du Tsar Michel Fédorowitch.	—	à Vienne, aux Archives d'Etat.	Bibliothèque Slave de Miklochitch, Vienne, 1851, t. I-r, p. 19—42.

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des cachets et bagues de Princes apanagés, d'Archevêques, de fonctionnaires et de particuliers.	OU SE TROUVENT le sceau, la bague ou la monnaie.	l'empreinte.	la reproduction.
91	1669	Cachet du Boyar Ordine-Nachtchokine, Naméstnik (Gouverneur) de Chatzk, aux armes: écu, — Jupiter brandissant la foudre, devant lui l'aigle et dans le haut de l'écu deux trompettes; surmonté de deux heaumes; apposé à un laisser-passer, donné à un serviteur de Michel Casimir Pac (Patz), Hetman du Grand Duché de Lithuanie. Ordine Nachtchokine a été Ministre des Affaires Etrangères et Garde des Sceaux de 1667 à 1670. Ce même écusson figure sur son portrait peint à l'huile, qui fait partie de la galerie des Chanceliers aux Archives principales de Moscou.	—	Les inscriptions russes sur ces deux planches sont inexactes en ce sens que ces laisser-passer ne se trouvent pas dans l'Antique Dépôt de l'Etat, mais aux Archives principales de Moscou du Min. des Aff. Etr.	—
92	1671	Cachet aux armes du Prince Grégoire Kozlowski (écu avec aigle, deux chevaux comme supports), apposé à un laisser-passer, délivré à des émigrés géorgiens.	—		—
93	1684	Cachet du Prince Basile Galitzine, aux armes (un cavalier galopant et tenant un glaive, l'écu orné de lambrequins et d'une couronne Princière), apposé à un document.	—	Le document se trouve à Copenhague, aux Archives Royales.	—
94	1675	Cachet du Prince Alexis Galitzine, Wojévoda (Gouverneur) de Kiew, aux armes: un griffon couronné tenant dans la griffe dextre un glaive et debout sur un dragon), apposé à un laisser-passer, donné à des sujets Russes, qui avaient été prisonniers en Pologne.	—	Inscription russe inexacte: le laisser-passer se trouve aux Archives prin. du M. des Aff. Etr.	—
95	1675	Cachet du Stolnik (Chambellan) Affrossimow aux armes représentant une aigle couronnée, même figure comme timbre, apposé à un acte d'arpentage.	—	—	A. Lacquier, „Héraldique Russe" 1855, pl. XII, № 7, p. 195 et 196.
96	1682	Cachet du Prince Pierre Prozorowski, Ambassadeur à Londres en 1662 et plus tard Wojévoda de Kiew, Naméstnik de Toula, aux armes: trois arbres, pour cimier une oriflamme; apposé à un laisser-passer.	—	Les inscriptions russes sur ces planches sont inexactes: les deux docu-	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des cachets et bagues de Princes apanagés, d'Achevêques, de fonctionnaires et de particuliers.	OU SE TROUVENT le sceau, la bague ou la monnaie.	l'empreinte.	la reproduction.
97	1684	Cachet du Wojévoda de Kiew, Naméstnik de Vologda Alexis Soltykow, aux armes: une aigle couronnée ayant une autre couronne au cou, tenant dans la griffe dextre un rouleau et dans la sinistre un sceptre en bande; apposé à un laisser-passer.	—	ments se trouvent aux Archives principales de Moscou du Min. des Af. Etr.	—
98	1687	Cachet du Prince Abraham Priymkow de Rostow, aux armes (un cerf courant).	Malgré l'inscription russe sur la planche, ne figure pas sur l'inventaire de 1873.	—	—
99	1688	Cachet du Stolnik Prokop Woznitzyne, aux armes: un taureau et, comme timbre, un taureau naissant; apposé à une lettre, adressée aux Princes Basile et Alexis Galitzine.	—		—
100	1689	Cachet du Wojévoda de Kiew et Naméstnik de Kostroma Prince Michel Romodanowski de Starodoub, aux armes du Prince: un ours et des plumes comme cimier; apposé à un laisser-passer, délivré à un moine du Couvent de Méjigorié.	—	à Moscou, aux Archives principales du Ministère des Affaires Etrangères.	—
101	1695	Cachet en cire rouge (avec coustodie) du Wojévoda de Kiew Prince Pierre Havanski, aux armes: pògone,—cavalier lithuanien chargé d'une croix, écu orné de trois heaumes et surmonté d'une grande couronne; apposé à un laisser-passer, donné à des bourgeois retournant à Moscou.	—		—
102	1699	Cachet du Prince Constantin Schterbatow aux initiales du titre et du nom dans un écu couronné.	Malgré les inscriptions russes sur les 4 planches, ne	—	—

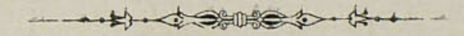
№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des cachets et bagues de Princes apanagés, d'Archevêques, de fonctionnaires et de particuliers.	OU SE TROUVENT le sceau, la bague ou la monnaie.	l'empreinte.	la reproduction.
103	XIII-e siècle	Bague de Jacques Savéliéw aux armes représentant une fleur et comme cimier: un lion et une licorne affrontés.	figurent pas sur l'inventaire de 1873.	—	—
104	1763	Cachet, au chiffre couronné de Grégoire Potemkine, plus tard Feld-maréchal et Prince Tauricien.		—	—
105	1775				
106	XIII-e siècle	Bague en cuivre représentant deux têtes casquées.		—	—
107	1276	Bague du Prince Youri Mikhaïlowitch Obolenski de Taroussa, représentant quatre figures d'hommes.		—	—
108	XIII-e siècle	Bague en or avec un antique lapis lazuri, sur lequel est gravé Diomède tenant le palladium.	L'inventaire de l'Antique Dépôt ne signale aucune bague du XIII-e siècle.	—	—
109	1276—1306	Bague en bronze du Prince Constantin Youriéwitch Obolenski avec aigle.		—	—
110	XIII-e siècle	Bague en cuivre représentant un homme qui tue un serpent et auprès d'eux un lion.		—	—
111	1306—1336	Bague en cuivre du Prince Iwan Constantinowitch Obolenski, représentant un cavalier.	L'inventaire signale sub № 174 un cachet du Prince Iwan, dont l'étiquette porte le millésime 1380; de plus, sub №№ 373, 376, 379 et 380, les bagues des Princes Obolenski: Constantin Seménovitch (1478), Michel Constantinovitch Soukhoroukow (1512), Basile Mikhaïlowitch (sans millésime) et Siméon Iwanowitch (1446) v. aussi dans le présent tableau № 119.	—	—
112	1368	Bague en cuivre à losange du Prince Constantin Iwanowitch Obolenski, représentant deux oiseaux affrontés.		—	—
113	1376	Bague en cuivre du Prince Siméon Constantinowitch Obolenski, représentant un homme auprès d'un arbuste.		—	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des cachets et bagues de Princes apanagés, d'Achevêques, de fonctionnaires et de particuliers.	OU SE TROUVENT le sceau, la bague ou la monnaie.	l'empreinte.	la reproduction.
114	XIV-e siècle.	Bague en cuivre représentant le jugement de Salomon.	Ne figure pas sur l'inventaire de 1873.	—	—
115	—	Bague en argent d'un certain Boris Bogdanow représentant un homme tenant un serpent.	—	—	—
116	1543—1549	Bague en cuivre de Michel Golokhvastow avec une sirène et les initiales du nom et prénom: *П*(ерстень) *М*(ихаила) *И*(вановича) *Г*(олохвастова).	—	—	—
117	1598	Bague en cuivre de Nikita (surnommé l'ainé) Morkow, avec un cavalier accompagné d'un loup.	—	—	—
118	1625	Bague en cuivre du Gentilhomme de la ville de Mojaïsk Tigotsky, aux initiales du nom surmontées d'une couronne nobiliaire.	—	—	—
119	1640	Bague en cuivre du Prince Bénédict Andréjéwitch Obolenski, aux armes représentant un lion et une licorne affrontés.	—	—	—
120	1644	Bague en cuivre de l'ancien de la ville de Péréyasslaw Nikita Charow, avec le nom et le titre sous une couronne.	—	—	—
121	1638	Bague en argent du Gentilhomme de Moscou Elie Korsakow avec une espèce de fermoir.	—	—	—
122	1658—1686	Bague en argent du Stolnik Alexandre Liapounow avec une cornaline, sur laquelle sont gravés le nom et le titre de Liapounow.	—	—	—

№№ d'ordre.	Millésime.	EXPLICATION des cachets et pagues de Princes apanagés, d'Archevêques, de fonctionnaires et de particuliers.	OU SE TROUVENT le sceau, la bague ou la monnaie.	l'empreinte.	la reproduction.
123	1689	Bague en cuivre du Stolnik Pierre Anitchkow, avec les initiales dans une cartouche couronnée.	Ne figure pas sur l'inventaire de 1873.	—	—
124	XVII-e siècle.	Bague en cuivre d'un certain Fédor Chlykow, représentant un oiseau sur un rameau et le nom sur le bord.	—	—	—
125	1721	Bague en argent à agathe rouge avec inscription Московскій Парусъ (La Voile Moscovite) et une croix audessus.	—	—	—
126	—	Bague en or avec un scarabée; cornaline offrant un homme assis qui écrit.	—	—	—

Fin de la table des matières de la 1-e livraison.

INDICATEUR ALPHABÉTIQUE.

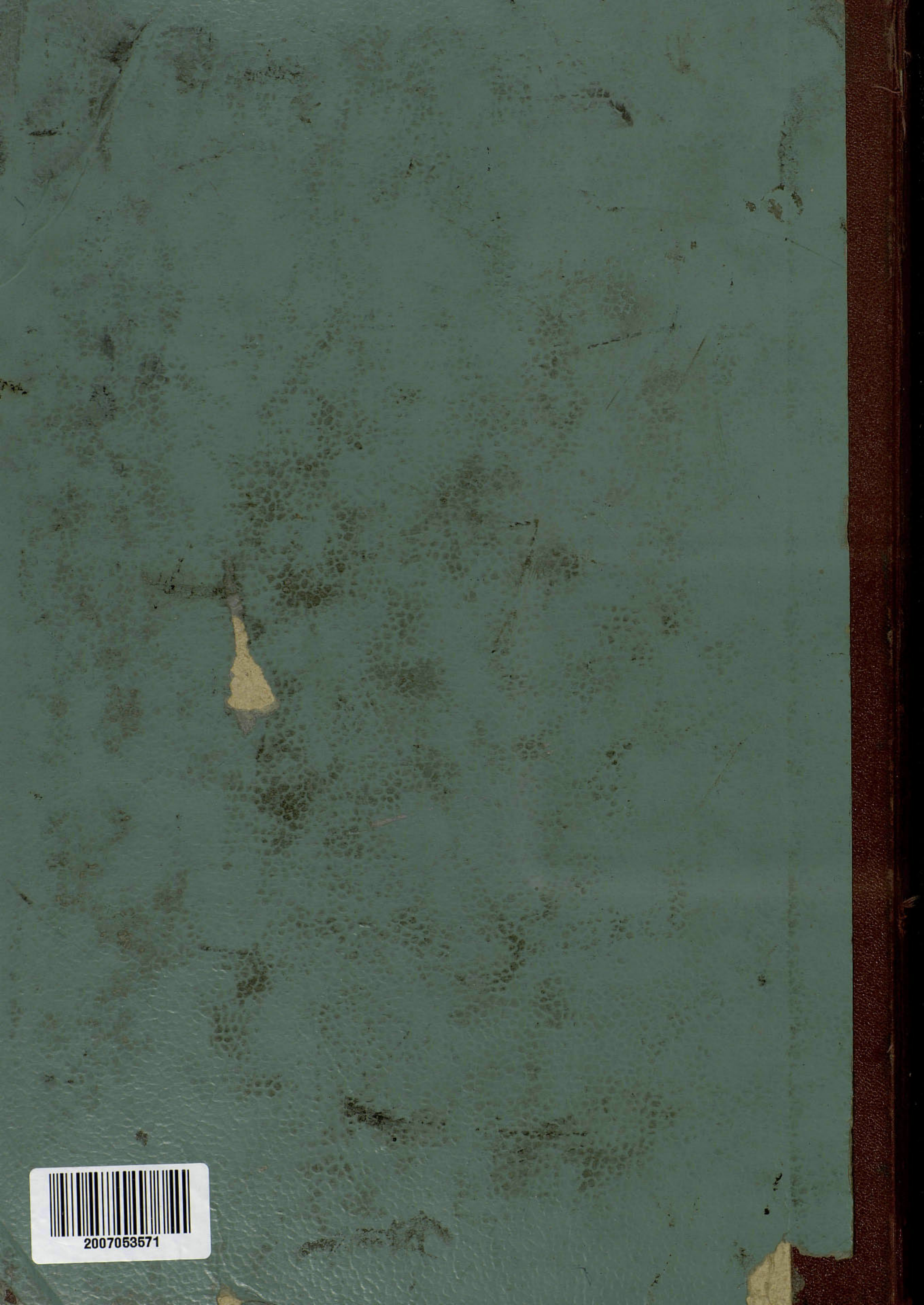


АЛФАВИТНЫЙ УКАЗАТЕЛЬ.

La 2-de livraison de cette édition contiendra, entre autres, les esquisses du Sceau du Couronnement, dont l'unique reproduction (en profil) fait partie des dessins du Professeur Zitchi, qui accompagnent la description du Sacre de l'Empereur Alexandre II, de Grande et de Glorieuse Mémoire; du sceau de l'Empereur Iwan Antonowitch, du sceau du Métropolite Cyrille, de ceux du Métropolite Alexis (Pléchtchéew), du Métropolite de Kiew Iob Borétzki, de Marina Mnichek de Jean-Ernest Biron, Régent de l'Empire de Russie, Duc de Courlande; des Princes Kourbski et Ostrojski et des Hetmans: Bogdan (Dieudonné) Khmélnitzki, Brukhowetzki, Dorochenko, Samoïlowitch et Mazeppa; ainsi que les reproductions de la médaille donnée par la Tsaréwna Sophie au Prince Basile Galitzine et du ducat que le Stolnik Theophilatiew a reçu du Tsar Michel Fédorwitch.

Во 2-мъ выпускѣ сего изданія будутъ помѣщены, между прочимъ, снимки слѣдующихъ печатей: Коронаціонной, которая воспроизведена была лишь въ профиль въ числѣ рисунковъ Профессора Зичи, приложенныхъ къ Описанію Священнаго Коронованія Блаженныя Памяти Императора Александра II; Императора Іоанна Антоновича, Митрополита Кирилла, Св. Алексѣя Митрополита (Плещеева), Кіевскаго Митрополита Іова Борецкаго, Марины Мнишекъ, Регента Россійской Имперіи, Герцога Курляндскаго Іоганна-Эрнеста Бирона, Князей Курбскаго и Острожскаго, и Гетмановъ: Богдана Хмѣльницкаго, Брюховецкаго, Дорошенко, Самойловича и Мазепы; равно какъ снимки съ медали, пожалованной Царевною Софіею Князю В. В. Голицыну и съ червонца, полученнаго стольникомъ Ѳеофилатевымъ отъ Царя Михаила Ѳедоровича.

Дозволено цензурой. Москва, 21 іюня 1880 г.


2007053571